



VISITE ET APPREND ISTANBUL





VISITE ET APPREND ISTANBUL

Harun Kirkil



ISTANBUL - 2021

« Ne parcourent-ils pas la terre, pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux? Ils étaient [pourtant] plus forts qu'eux et ont laissé sur terre bien plus de vestiges... »

(Saint Coran sourate Ghafir (40) verset 21)

© Erkam Publications 2021 / 1442 H

VISITE ET APPREND ISTANBUL

Harun Kırkıl

- Titre original:** Hem Gez Hem Oku İstanbul
Projet : Ufuk Eğitim ve Danışmanlık Hizmetleri
Ltd. Şti.
Auteur: Harun KIRKIL
Traducteur: Mustafa ATEŞÇİ
Éditeur : Mohamed ROUSSEL
Photos : Halit Ömer CAMCI
Harun KIRKIL
Adem ÖZDEMİR
Milli Saraylar Fotoğraf Arşivi
Photo de la Couverture Halit Ömer CAMCI
Graphiques et Couverture Mustafa KAYAN
Anar ARASLANLI
Imprimé par : Éditions Erkam
ISBN : 978-625-440-127-5
Adresse : İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah.
Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım
No: 60/3-C Başakşehir, İstanbul, Türkiye
Tel : +90-212 671-0700 pbx
Fax : +90-212 671-0748
E-mail : info@islamicpublishing.org
Web : www.islamicpublishing.org
Language : French

SOMMAIRE

Introduction et Avant-Propos	7
La Porte du Bonheur : Istanbul.....	8

LES MOSQUÉES ET LEURS COMPLEXES

Les Mosquées et Leurs Complexes	14
La Mosquée Ayasofya et Son Complexe	18
La Mosquée Ayoub et Son Complexe	25
La Mosquée Fatih et Son Complexe	29
Tant va la Cruche à l'Eau.....	
La Mosquée Bayezid et Son Complexe	36
La Mosquée Sultan Selim et Son Complexe	40
Tout L'honneur est Pour Moi!.....	41
La Mosquée Shehzade et Son Complexe	43
La Mosquée Suleymaniye et Son Complexe	47
Un Songe Auguste	48
Le Minaret de Joaillerie	52
Un Autre Cadeau	54
Le Minaret Courbé	54
La Mosquée et La Fondation (wakf) des Complexe.....	56
Voilà C'est la Mosquée	56
La Mosquée Sultanahmet et Son Complexe	61
Le Paradis est sa demeure.....	63
Procès face au prophète ﷺ.....	64
La Mosquée Nouvelle et Son Complexe	69
La Mosquée et Le Complexe Khirka-i Sherif	72

LES PALAIS

Le Palais Topkapi	75
Bab-i Humayun (Porte du Sultanat)	77

La Première Cour (du Cortège).....	78
L’Eglise Sainte Irène	79
La Deuxième Cour et Babu’s Selam	80
Les Cuisines du Palais	81
Divan-i Humayun ou Kubbealti	82
La Tour de Justice	82
La Trésor et la Collection d’Armes	83
Babu’s Saade et Enderun.....	84
La Chambre de Présentation	85
La Bibliothèque d’Ahmet III	85
Le Dortoir de Seferli	86
L’ornement du Sultan Yavuz	87
Le Pavillon de Fatih.....	88
La Chambre des Reliques Sacrées	90
Au Palais de Topkapi.....	94
Les Pavillons de Baghdad et Revan.....	96
Les Mosquées Enderun Agalar et Sofa	97
Le Pavillon Sofa et La Chambre du Médecin en Chef	97
Le Harem	98
La Mère du Sultan Gère le Harem.....	99
Le Palais Dolmabahce	105
Le Palais Beylerbeyi	112
Le Palais Çırağan	114
Le Palais Yildiz	116

LES LOGES ET LES SANCTUAIRES

La Colline et La Tombe de Yusha ﷺ	121
Le Voyage de Musa ﷺ avec Al Khidr ﷺ	122
Les Tombes des Sahabas ﷺ	124
Le Saint Abu’l Wafa	126
La Porte Fermée au Sulran Fatih.....	127
Pourquoi un Enfant se Dissipe?	128

La Tombe Merkez Efendi	131
Le Centre d’Affaire	132
La Loge de Yahya Efendi	134
Balaban le Berger	135
La Bague Tombée Dans la Mer	136
La Tombe D’aziz Mahmud Hudayi ﷺ	138
Une Fleure Fanée	139
Que Les Sultan Marchent sur tes pas	140
Le Miracle	140
La Porte de la Servitude	141
Les Tombes des Sultans	143
Le Garde de la Tombe du Sultan Selim	146

AVANT L’EMPIRE OTTOMAN

La Mosquée de Fethiye.....	151
La Mosquée de Rose.....	152
La Mosquée Kalenderhane	153
La Mosquée Zeyrek.....	154
La Mosquée Kariye	155
La Citerne Basilique	156
La Tour de Galata.....	157
La Tour de Léandre	158
Les Légendes de la Tour.....	160
L’aqueduc de Bozdogan	162
Les Obélisques.....	163
L’Obélisque Muré	164
L’Obélisque de Million	164
La Colonne Serpentine	165
La Colonne des Goths.....	165
Le Coût de L’Obélisque	166
Même Les Animaux Sont Heureux a Istanbul.....	168

LES MUSÉES

La Musée Militaire.....	170
Le Musée Maritime	171
Le Musée Archéologique	172
Le Parc de Miniature Turque (Miniaturk)	174
Le Musée du Fort de Yédikule (Des Sept Collines)	176

LES FONTAINES PUBLIQUES ET LES SEBILES

Les Fontaines.....	178
La Civilisation d'Eau.....	178
Les Barrages	178
Les Fontaines d'Istanbul	179
Le Sebil du Sultan Ahmet III.....	181
La Fontaine de Sultan Ahmet III	183
La Fontaine Allemande.....	184
Sebile de Saliha Sultan	185

INTRODUCTION ET AVANT-PROPOS

Si on me pose la question : « Pourquoi avoir écrit un tel ouvrage ? »

Il me sera difficile d'y répondre car en fait c'est difficile de raconter entièrement la ville d'Istanbul.

Il faut être courageux voire téméraire pour raconter une telle ville qui a déjà été décrite par les intellectuels et les poètes d'une nation.

Ce livre, qui n'a pas été écrit pour raconter Istanbul, ne sera qu'un cliché car on ne peut raconter Istanbul, il faut vivre cette ville en perpétuel mouvement comme le démontrent les récentes mosquées de Taksim et de Çamlica et la nouvelle tour radio-télévision du petit Çamlica qui est en la matière la plus grande tour du monde

Nihat Sami Banarlı nous montre dans ses phrases suivantes l'idée principale d'écrire un tel livre.

« Le miracle allemand est né de la croyance du peuple allemand. C'est l'Education Allemande qui fait connaître les chapitres de victoire et d'honneur de leur histoire aux enfants allemands, avait leur donné cette confiance nationale. Lorsque les allemands sont arrivés à comprendre qu'ils ont leur propre épopée et que leurs propres architectes ont construit

les cathédrales dans leur patrie, ils ont cru à leur intelligence ; ils ont été fiers d'être allemand et même les plus grands désastres n'ont pas pu influencer leur confiance en eux-mêmes. Créer un tel pays de zéro n'avait été possible qu'avec cette confiance. Les allemands n'ont jamais menti à leurs enfants et ils n'avaient jamais discrédité leur histoire nationale. Ils ont très bien compris que le fait de savoir qu'être l'enfant d'un pays qui a fait des grandes chose au cours de l'histoire, est la vrai puissance créative. »

Nous avons préparé ce livre pour que les enfants de ce pays sachent qu'ils sont des enfants d'une patrie qui a fait de grandes choses au cours de l'histoire. Les petits-fils des grands-pères qui ont cru et réalisé au rêve de : « Constantinople sera conquis... »

Les enfants des pères architectes qui ont orné de minarets, de mosquées, de fontaines et autres monuments les villes conquises. Nous avons voulu montrer ces beautés pour que ces enfants ne soient pas privés du lustre d'une histoire si brillante.

Harun KIRKIL
Üsküdar
Juin 2012

LA PORTE DU BONHEUR : ISTANBUL

Istanbul est l'une des plus importantes villes du point de vue économique et culturel. Elle est située au point d'embranchement des continents européen et asiatique. C'est pour cela que cette ville a toujours été un lieu où vivent ensemble des gens aux langues, cultures et religions différentes.

Istanbul dont la fondation remonte au 7^e siècle avant J.C. est une des plus anciennes villes du monde. C'est pour cela qu'on peut dire qu'avec ses ouvrages historiques datant des temps

des Empires Byzantin et Ottoman elle est le plus grand musée à ciel ouvert.

Istanbul, qui fut fondé par les Mégariens venant de la Grèce en 667 Av. J.-C, prit le nom de « Byzance » dérivé du nom du Roi de Mégare Byzas.

En 330, Konstantin I Empereur de Rome déclara capitale la ville capitale et devint le « Nouveau Rome ».

Après la mort de Konstantin, son nom fut donné à la ville qui devint Constantinople.



Si une nation a une patrie telle que la Turquie, une ville comme Istanbul, un endroit pittoresque qui a été dessiné par Dieu comme le détroit, cette nation a de la chance.

(Nihad Sami Banarlı, Istanbul'a Dair, p.103)

Après que Fatih Sultan Mehmet Han ait conquis la ville en 1453, on continua à l'appeler Constantinople. Pour les turcs, Istanbul est appelé Asitane (la Capitale) et Dersaadet (la porte du bonheur).

Istanbul, qui fut toujours la capitale des grands Etats du monde, fut un centre politique.

La ville a été la capitale de l'Empire Romain entre les années 330-395, celle de l'Empire Romain d'Orient de 395 à 1204 et de 1261 à 1453. De 1204 à 1261, elle fut la capitale de l'Empire Latin. Istanbul, qui a été conquis en 1453, a été le centre politique de l'Empire Ottomane jusqu'en 1922.

L'ambassadeur de Vienne, **O.G. Busbecq** au 16^{ème} siècle, résume comme suit cette particularité d'Istanbul : « **C'est comme si Allah avait créé Istanbul pour qu'elle soit la capitale du monde.** »

La beauté d'Istanbul avait ébloui plusieurs empereurs et commandants. **Napoléon Bonaparte** dit :

« **S'il n'y avait qu'un seul pays au monde Istanbul serait sa capitale.** »

Tous les Empereurs, Sassanides, Avars, Bulgares, Arabo-Musulmans rêvèrent de cette ville et tentèrent plusieurs fois la conquérir.



En 1071 les Musulmans commencèrent avec la victoire de Malazgirt à conquérir l'Anatolie. Alors les Etats chrétiens s'unirent et préparèrent les croisades pour chasser les Musulmans de l'Anatolie. Ils conquirent la ville lors de la 4ème croisade, et des jours durant les soldats pillèrent la ville,

exécutèrent des milliers de personnes et ravagèrent des sanctuaires comme Sainte-Sophie.

A la fin de cette invasion, toute la richesse de Byzance fut apportée aux pays européens.



Le Royaume Latin, qui fut fondé sur le sol Byzantin, continua jusqu'en 1261.

En 1261, la dynastie Byzantine saisit une nouvelle fois la ville. Mais à partir de cette date, la ville ne connut plus jamais ses jours triomphaux.



Après cette époque l'Empire Ottoman fut fondé et les Ottomans encerclèrent la ville. Plusieurs Etat Musulmans, encouragés par le hadith prophétique mentionnant la conquête de la ville, avaient tenté de la conquérir la ville.

Le premier siège Musulman eut lieu en 668 à l'époque des Omeyyades. C'est lors de ce siège que le Noble Abou Ayoub Al Ansari ؓ devint martyr.

La ville fut assiégée trois fois au temps des Omeyyades et une fois à celui des Abbasides.

A l'époque de l'Empire Ottoman la ville fut assiégée par Yıldırım Bayezid, son fils Musa Çelebi et le Sultan Murat II.

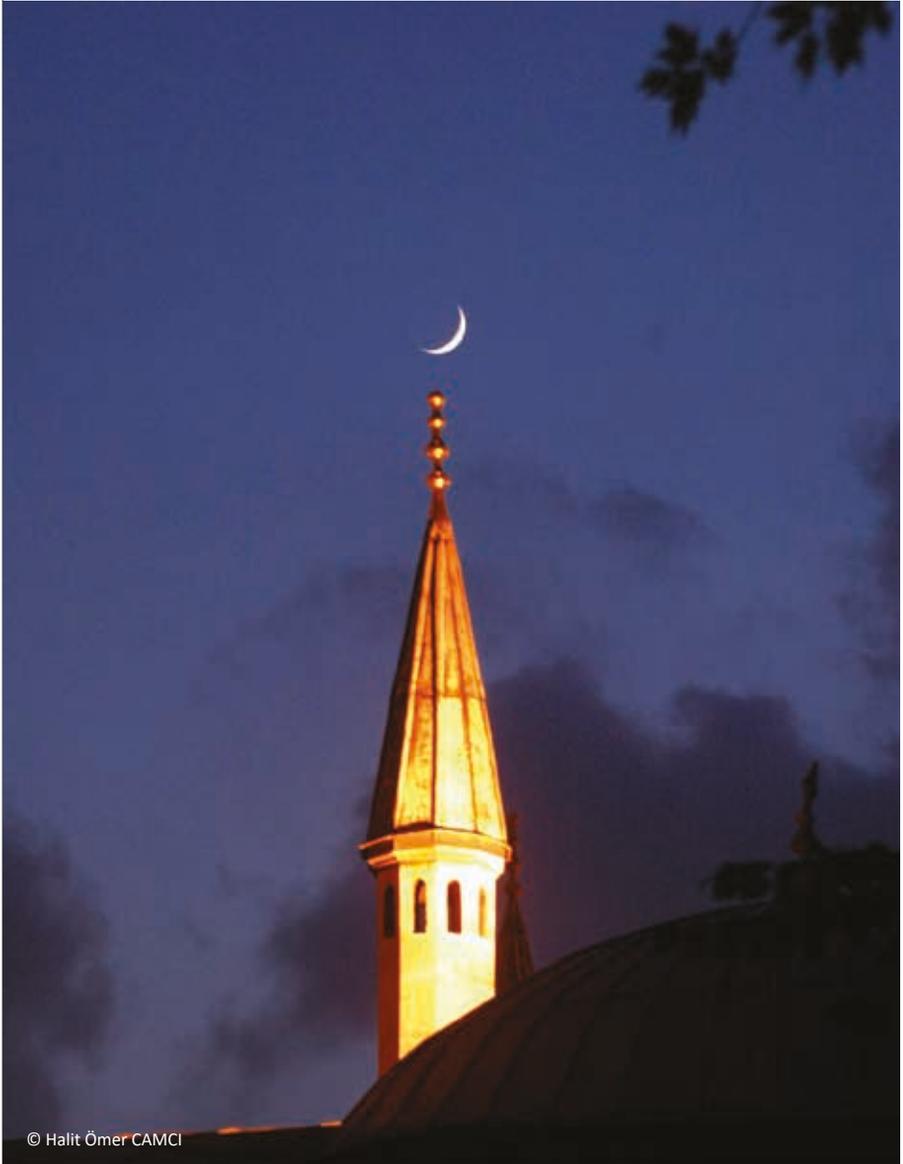
La ville fut enfin conquise par le Sultan Mehmet Fatih le 29 Mai 1453 à la fin d'un siège de 59 jours..

Yahya Kemal Beyatlı dit à propos d'Istanbul de l'époque des Ottomans.

« Istanbul ne fut pas construite que par les Sultan et le peuple. Des milliers de turcs musulmans venus de Konya, Bursa, Erzurum, Hedjaz, Bagdad, Tunis, Tripoli, Alger s'y installèrent et bâtirent cette ville avec leurs musiques, poèmes et architectures.

Quand Istanbul fut occupée à la fin de la première guerre mondiale le 13 Novembre 1918, sa mission de capitale prit fin.

Mais Istanbul bien qu'elle ne soit plus la capitale officielle reste officieusement la capitale dans les cœurs. □





LES MOSQUÉES ET LEURS COMPLEXES

- ❖ AYASOFYA (SAINTE SOPHIE)
- ❖ AYOUB (EYUP SULTAN)
- ❖ FATIH
- ❖ BAYEZID
- ❖ SULTAN SELIM
- ❖ SHEHZADE (ŞEHZADE)
- ❖ SULEYMANIYE
- ❖ SULTAN AHMET (MOSQUÉE BLEUE - MAVI CAMII)
- ❖ YENI CAMI (LA NOUVELLE MOSQUÉE)
- ❖ KHIRKA-I SHÉRIF



LES MOSQUÉES ET LEURS COMPLEXES

Les mosquées ont toujours été des places dans lesquelles s'assemblent les gens qui veulent prier. Elles furent aussi des places pour discuter et prendre des cours religieux. Après ses missions différentes au cours de l'histoire il est malheureux qu'aujourd'hui elles ne soient plus réservées que pour la prière et des leçons religieuses mais en dépit de cela les mosquées sont pour nous, Musulmans, des bâtiments qui se situent au centre de notre vie.

Dans notre religion, accomplir en communauté les prières dans les mosquées et prendre en charge les réparations des mosquées, sont d'importants actes d'adoration. C'est pour cela

que des milliers de mosquées furent construites par les bienfaiteurs dans les pays musulmans. Lorsque vous visitez une ville, si vous voyez des minarets et des coupoles qui couvrent la ville, vous comprendrez tout de suite que vous êtes dans une ville d'Islam.

En parlant de mosquée on doit savoir qu'il y a différents concepts tels que « Complexe », « Masjid » et « Namazgah ».

Certaines mosquées ne sont pas que des places de prière. Ce sont alors des « **Complexes** » comme par ceux de Sultanahmet, de Suleymaniye etc. Ces édifices furent construits pour différents buts au delà de la prière.



Vue sur le Complexe de la Mosquée Bleue (Sultan Ahmed)

Au tour de la mosquée, il y a des bâtiments tels que des madrasas, des bibliothèques, des écoles, des hôpitaux, une soupe populaire, des fontaines, des hammams et des magasins pour couvrir les frais de la mosquée et des autres divisions. Il y a aussi des logements pour les nécessiteux. À côté de la mosquée il y a des tombeaux et un cimetière. L'ensemble de ces bâtiments forme un complexe. Un complexe ne doit pas obligatoirement comprendre tous ces bâtiments. Les Complexes construits par les Sultans comprennent en général tous ces bâtiments. Mais il y a aussi des petits Complexes.

Les Complexes sont des bâtiments centraux de la ville ou des quartiers.

Le mot mosquée (*Jamii*) veut dire, qui assemble, réunit et *Masdjid* veut dire « place où on fait la prière ». Durant l'histoire, les mots *Masdjid* et *Mosquée* furent utilisés pour décrire presque la même chose. De nos jours *Masdjid* est utilisé pour les petites places de prière. *Namazgah* veut dire la place à ciel ouvert où on fait la prière. Ces places ne sont pas ceintes par des murs.

Certaines mosquées d'Istanbul diffèrent des autres à première vue. Ce sont les « **mosquées Selatin** » ce qui signifie qu'elles ont été



La Namazgah d'Azepe bâtie en 1407 à Gallipoli

construites par les Sultans. Une mosquée construite pour un Sultan, sa femme, sa mère, son fils ou sa fille est appelée «Mosquée Selatin». La plus grande particularité de ces mosquées est qu'elles ont deux minarets ou plus. C'est une tradition historique.

Aucune autre mosquée que les mosquées Selatin ne peut avoir un deuxième minaret. Par exemple, les Mosquées Mirimah Sultan, Valide-i Atik, Ortaköy, la Nouvelle Mosquée et Nuru Osmaniye, sont des mosquées Selatin.

Il y a un rang entre les mosquées Selatin d'Istanbul. La plus importante d'entre elles est **Saint Sophie**. Parce qu'elle symbolise la conquête.

Après Saint Sophie, la **Mosquée de Fatih** prend la deuxième place. Parce que cette mosquée fut construite par le conquérant d'Istanbul. Puis **Suleymaniye et Sultan Ahmed** viennent en troisième et quatrième positions. Lorsque le sala (appel) funèbre est récité dans ces quatre mosquées, cela signifie que le sultan au pouvoir est décédé. □

La Mosquée Ortakoy bâtie par le Sultan Abdulmajid en 1853



LA MOSQUÉE AYASOFYA ET SON COMPLEXE



“J’ai découvert une vérité durant mes voyages : Cet état a deux bases spirituelles : La première est l’appel à la prière que le Sultan Mehmet al Fatih fit lancer depuis le minaret d’Ayasofya et qui y est toujours fait ! La seconde est le Coran que le sultan Selim fit réciter devant “Hirka-i Saadet” (manteau de félicité) et qui y est toujours récité.” (Yahya Kemal Beyatlı, Aziz Istanbul, p.120)

LA MOSQUÉE AYASOFYA ET SON COMPLEXE

La grande place où se trouve la mosquée Sultan Ahmed était le centre de l'Empire Byzantin. A la place du Palais de Topkapi, se trouvait le palais de l'Empire Byzantin. Le grand hippodrome où les courses et les jeux de batailles étaient organisés, était à la place de la mosquée de Sultan Ahmed. L'Eglise Saint Sophie qui était à un endroit central de l'Etat, était le plus grand sanctuaire de l'Empire Byzantin et des Chrétiens Orthodoxes. Aya Sofya (Sainte Sophie ou Haghia

Sophia en Grec) veut dire « la sagesse sacrée » ou « la sagesse divine ».

La construction de l'église, qui commença au temps de Constantin I, fut complétée en 360 à l'époque de Constantin II. Le premier édifice, qui fut détruit par un incendie, fut réparé et réouvert par Theodosios II en 415. Mais cette fois durant une révolte l'église fut complètement brûlée. L'Empereur Justinien décida alors de construire une magnifique église à la place de celle qui avait brûlé. La





construction entreprise par les deux architectes Isidoros de Milet et Anthemius de Tralles commença en 532 et se termina en 537. Selon certaines sources, dix milles personnes travaillèrent à sa construction.

Les matériaux utilisés pour la construction, furent apportés des pays Méditerranéens. Les colonnes de Temple d'Artémis furent apportées à Constantinople et utilisées pour Sainte-Sophie. La Sainte-Sophie qui est parvenue à nos jours est le bâtiment construit par Justinien.

Sainte-Sophie a vécu ses plus pires jours durant l'invasion latine. L'église subit des laideurs inacceptables pour un sanctuaire. L'église fut pillée, détruite. Les biens précieux et

les trésors de l'église furent volés et vendus aux églises Européennes.

En 1261, lorsque le Byzance reprit la ville, Sainte-Sophie était complètement détruite. Le peuple de la ville pillée essaya de ranimer l'église. Mais, cette fois-ci, le tremblement de terre de 1344 usa son vieux corps. Comme l'Etat en difficulté ne put pas la réparer, l'église resta fermée pendant un certain temps. En 1354 avec les taxes spéciales et les dons, l'église fut réparée et elle de nouveau ouverte.

Le bâtiment mesure 100m sur 70m et son espace intérieur mesure 7500m². Le bâtiment a deux étages. A l'intérieur, il existe au total 107 colonnes. 40 sont en bas et 67 sont à l'étage. La plus longue des colonnes,

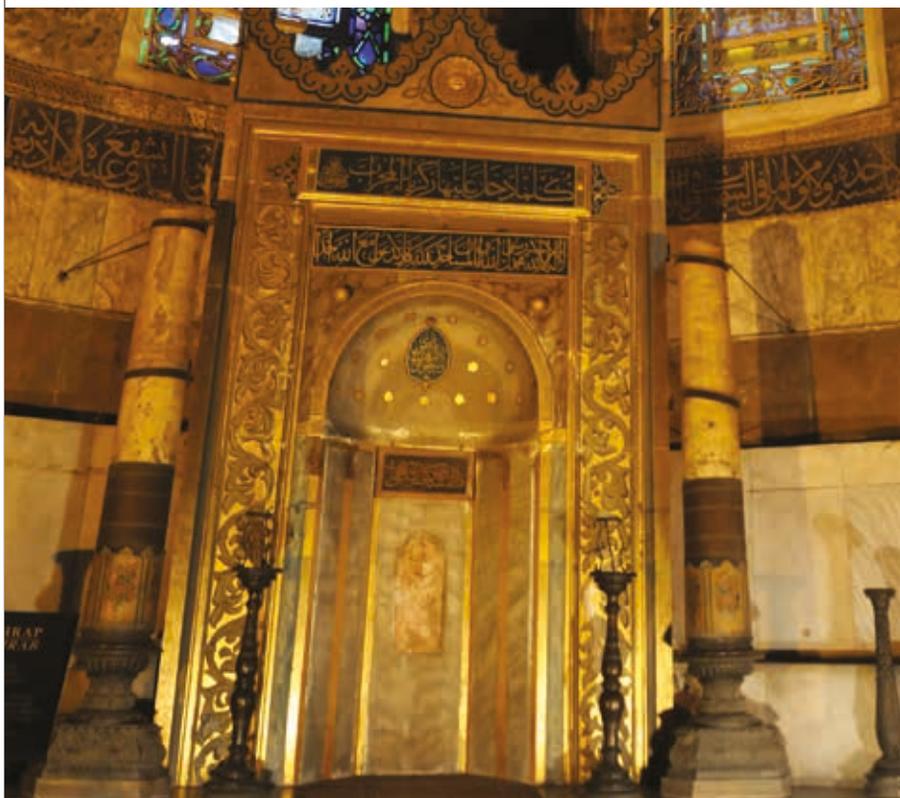
dont le rayon est de 1,5 m, mesure environ 20 mètres et pèse approximativement 70 tonnes. La plupart des colonnes sont plus anciennes que le bâtiment. La raison en est que les colonnes furent apportées de différentes églises d'Anatolie..

Comme la coupole s'effondra et fut réparé à l'époque de Byzance, elle n'est pas totalement ronde mais presque ovale. Elle a deux différents rayons dont le diamètre est de 30.80 et de 32.6 mètres et la hauteur est de 55.60 mètres.

Quand Mehmed II Le Conquérant conquiert la ville en 1453 s'ouvrit à la vie de ce bâtiment qui avait été utilisé comme église pendant 916 ans.

Mehmed II, lorsqu'il conquiert la ville, ne prit comme butin pour lui que Saint-Sophie. La première prière fut accomplie un Vendredi par le Sultan et devint ainsi une mosquée.

Sainte-Sophie fut particulièrement protégée par Sultan Mehmed II.





Aucune action risquant d'avilir ou de ravager sa valeur sage, ne fut entreprise.

Aucun ornement provenant de l'époque de Byzance ne fut endommagé. Les ornements mosaïques qui sont contraires à la croyance musulmane furent recouverts d'enduit..

Le Sultan Mehmed II ajouta plusieurs biens à la Mosquée en faisant construire immédiatement un autel, un minaret et une madrassah.

Pendant les époques suivantes, **Bayezid II** ajouta à la mosquée un minaret et **Selim II** en ajouta deux.

Les minarets ajoutés à l'époque du **Sultan Selim II** furent construits

par l'Architecte **Sinan** qui, à la même époque, avait fait réparer Sainte-Sophie sur un ordre de Selim II.

Les maisons et les bâtiments construits au tour de la mosquée nuisaient à la mosquée et furent démolis. Les murs qui portent la coupole de la mosquée furent fortifiés ainsi la vielle Sainte-Sophie fut sauvée.

Le Sultan Mahmut I, quant à lui, fit construire une magnifique fontaine, une école primaire, une soupe populaire, une bibliothèque et une nouvelle loge impériale et un mihrab, ajoutant de la beauté à la beauté de Sainte-Sophie. Ainsi Sainte-Sophie fut convertie en Complexe et devint le sanctuaire favori de l'Empire Ottoman. Ayasofya

qui servit 481 ans en tant que mosquée est aux yeux des Musulmans une mémoire très chère de la conquête.

Ayasofya qui est l'un des merveilleux ouvrages de l'histoire de l'architecture, fut utilisé comme sanctuaire pendant 15 siècles. A cet égard, c'est l'un des plus anciens sanctuaires du monde.

Plusieurs Sultans Ottomans sont enterrés au cimetière qui est situé dans son jardin

Parmi eux on peut citer les **Sultans Selim II, Murad III, Mehmed III, Mustafa I et Ibrahim** et avec eux certains membres de la dynastie ottomane y sont enterrés.

Un des plus importants événements que vécut la mosquée dans l'histoire ottomane, se réalisa en 1517 lors de la conquête de l'Égypte.

Le **Calife Mutevekkil III** missionna le Sultan **Yavuz Selim** comme calife et une cérémonie fut organisée à la mosquée Sainte-Sophie. Le calife était monté sur le Minbar de la mosquée et revêtit Yavuz de la douillette qui signifie le califat. Jusqu'à alors, on donnait aux califes le titre de « **Hakim'ul Haremeyni's Sherifeyn** » (Celui qui domine Mecque et Médine).

Le Sultan Yavuz Selim choisit de prendre le titre de « **Hadimu'l Haremeyn's Sherefeyn** » (Serviteur de la Mecque et de Médine).



Pour s'expliquer il dit « Nous ne pouvons pas dominer Mecque et Médine. Nous ne pouvons que les servir. »

En 1932 la mosquée Sainte-Sophie fut fermée pour restauration. Par la permission du gouvernement turc, un groupe de scientifiques américains commença à travailler pour trouver les mosaïques que le Sultan Mehmed II avait recouvert d'enduit. Durant ces travaux, la mosquée fut convertie par une décision politique en musée. En 1935 elle fut ouverte aux visiteurs.

L'invocation de malédiction que prononça le deuxième propriétaire



de Sainte-Sophie le Sultan Mehmet al Fatih (Le Conquérant), lorsqu'il la convertit en mosquée fut ainsi:

« *Que la malédiction d'Allah Ta'ala, des anges et de tous les Musulmans soit sur ceux qui convertissent cette mosquée en une autre chose ! Qu'ils subissent un châtimeut qui ne s'arrête jamais. Que personne ne regarde leurs visages et les aide !* »

Les plaques calligraphiques sur lesquelles le nom d'Allah, celui de Muhammad et des quatre califes, ont une particularité différente.

Ces plaques qui ont été écrites par **Kazasker Mustafa Izzet Efendi**, ont un diamètre de 7,5 mètre.

Ces plaques sont les exemples les plus grands de l'histoire de l'art de calligraphie de l'Islam.

Lors des travaux de restauration, les plaques avaient été enlevées, mais à cause de leurs grandeurs, on ne pouvait pas les sortir des portes.

En 1951, par ordre d'**Adnan Menderes**, Premier Ministre de l'époque, ces plaques reprurent leurs places. □

LA MOSQUÉE AYOUB ET SON COMPLEXE



“Certes, Constantinople sera conquis. Quel excellent commandant que celui qui la conquerra, et quelle excellente armée que la sienne!” (Ahmed IV, 335; Hakim IV, 468 /8300).

LA MOSQUÉE AYOUB ET SON COMPLEXE

Le nom de la mosquée et du quartier provient de l'ami du Messager d'Allah ﷺ, **Abou Ayoub Al Ansari** ة, connu sous le nom « **Ayoub Sultan** ». Il est enterré dans la tombe qui est à côté de la mosquée. Lorsque Messager d'Allah ﷺ émigra à Médine ce fut lui qui lui donna l'hospitalité pendant six mois et de plus il est le parent de notre prophète ﷺ.

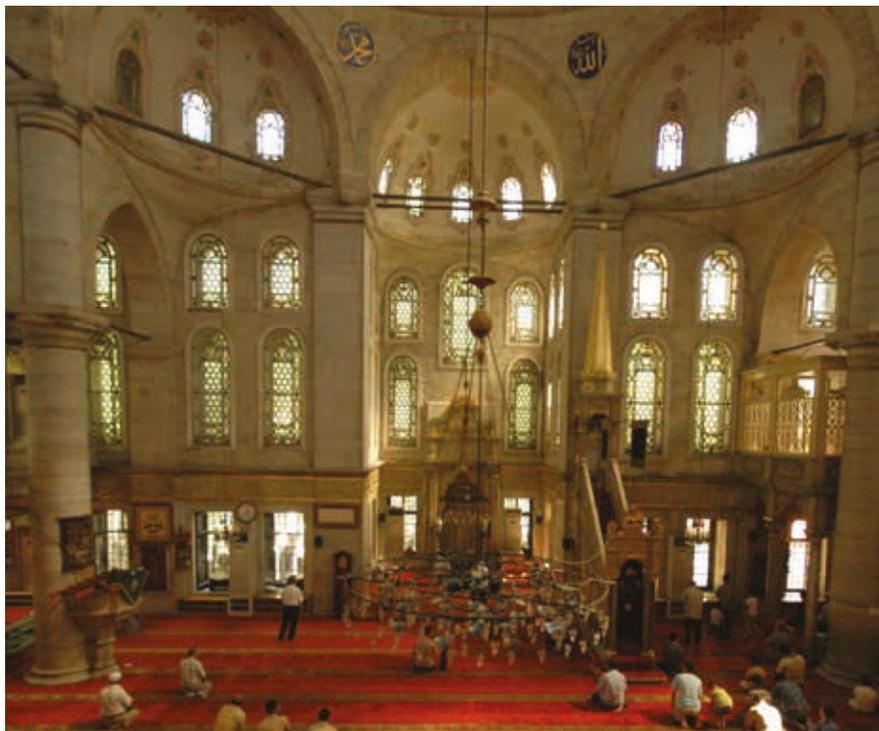
Désireux d'être un des soldats loués par notre Prophète ﷺ dans le hadith annonçant la conquête d'Istanbul il participa au siège mené par les Omeyyades en 668 - 669, siège durant lequel il décéda en martyr. Avant de décéder en martyr il demanda, en guise de dernière volonté, aux soldats

Musulmans qui l'entouraient que sa tombe soit placée le plus près des murs de la ville pour que, si la ville n'était pas conquise par eux, sa tombe soit un point de repère pour les soldats musulmans qui viendraient après eux.

Dans les huit siècles qui passèrent après son enterrement sa tombe fut perdue et ce n'est qu'après la conquête d'Istanbul par **Mehmed II**, que sa tombe fut trouvée par l'oracle du maître du **Sultan Mehmet II le Saint Akchamseddine**.

Mehmed II Le Conquérant fit tout de suite construire un monument sur la tombe et en 1458, une mosquée, une madrasa, un hammam et un hospice.





Mais de nos jours cette mosquée n'est pas celle qui existe de nos jours car elle fut irrémédiablement détruite lors du tremblement de terre de 1766. Ainsi en 1879 - 1880 le Sultan Selim III la fit démolir et fit ériger sur le même emplacement une mosquée.

Le plus important bâtiment du Complexe d'Ayoub est sa tombe. Sa coupole est octogone, les très précieuses faïences utilisées pour ce monument datent du 16^{ème} siècle. Le couvercle du cercueil en bois décoré d'inscriptions argentées et le treillis en argent pur devant le cercueil sont

de véritables chef-d'œuvres d'art. Le hammam, est le plus ancien hammam de l'Empire Ottoman qui soit parvenu à nos jours. Mais la madrasa et l'hospice n'existent plus nos jours.

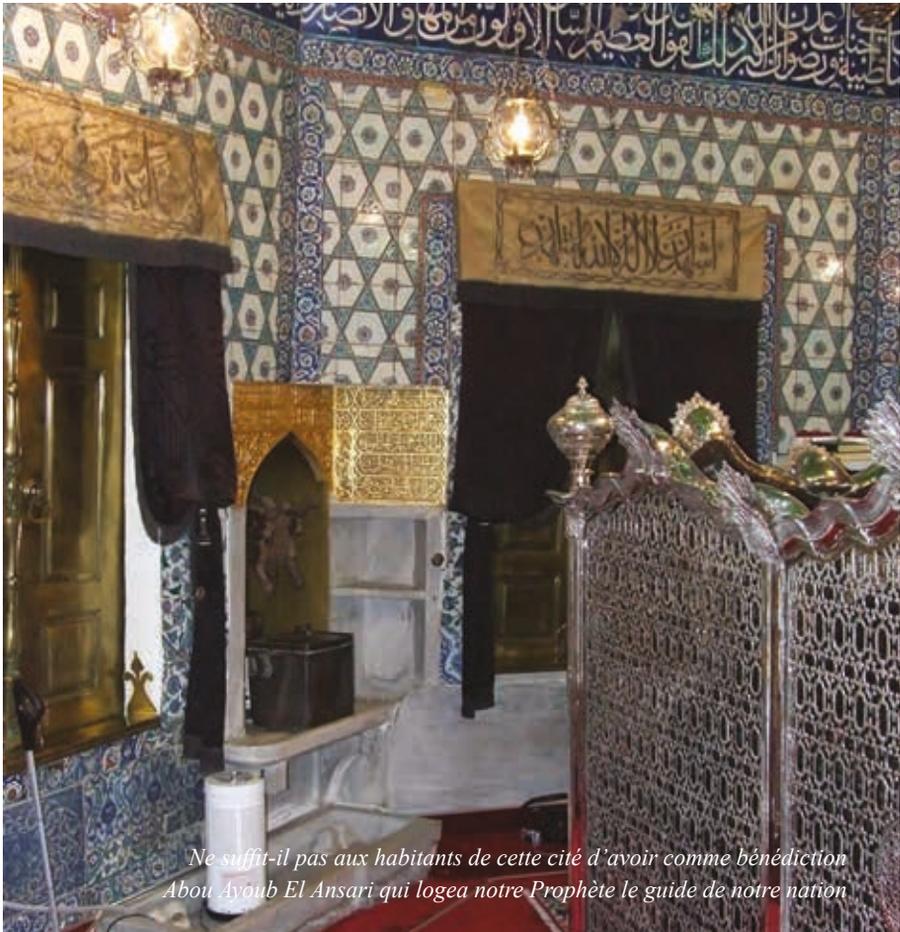
En raison de l'importance donnée à Eyup Sultan, plusieurs gens voulaient y être enterrés et ainsi au cours des siècles plusieurs tombes et monuments prirent place à cet endroit.

Le complexe d'Eyup eut une grande importance pour l'Empire Ottoman. La cérémonie de remise de l'épée aux nouveaux sultans, était toujours faite devant la tombe d'Eyup.

Cette tradition fut instaurée par le Sultan Mehmet al Fatih. Lors de la cérémonie qui s'y tint, son professeur, Akchemseddin, le ceignit de l'épée.

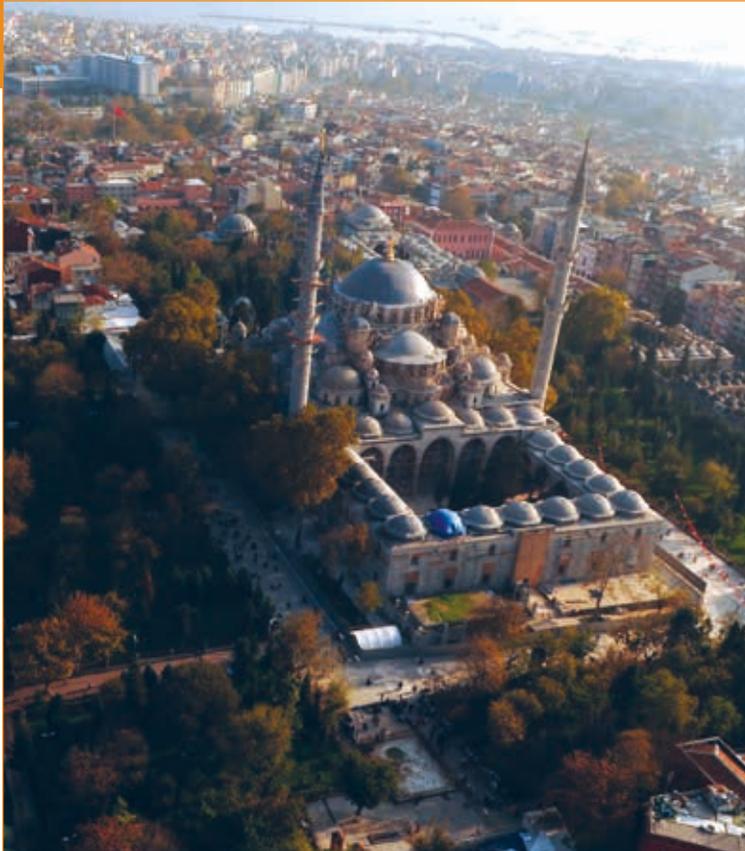
Le complexe Eyüp Sultan est depuis des siècles un très important lieu de visite pour les croyants d'Istanbul et d'autres villes Anatoliennes. Les nouveau-nés y sont amenés pour dire bonjour à la vie. Les proches des défunts y

font leurs adieux aux morts. On y voit des enfants venus célébrer leur fraîche circoncision. On dit Amin aux prières des belles-filles en robe blanche qui viennent y demander une paisible vie familiale... En somme... Une vie sans accomplir une prière à Eyup Sultan ne sera pas considérée comme ayant été vécue. □



*Ne suffit-il pas aux habitants de cette cité d'avoir comme bénédiction
Abou Ayoub El Ansari qui logea notre Prophète le guide de notre nation*

LA MOSQUEE FATIH ET SON COMPLEXE



«Comme nous n'avons ni littérature et ni histoire de l'architecture, nous ne connaissons que vaguement nos honorables architectes tels que Sinan, Ayas, Hayreddin, Kemâleddin, grâce à des rapports mitigés. En effet nos ancêtres étaient des génies en architecture, mais ils ont pour notre malheur oublié d'écrire sur ces sujets.» (Yahya Kemal Beyathi, Aziz İstanbul, p.57)

LA MOSQUÉE FATIH ET SON COMPLEXE

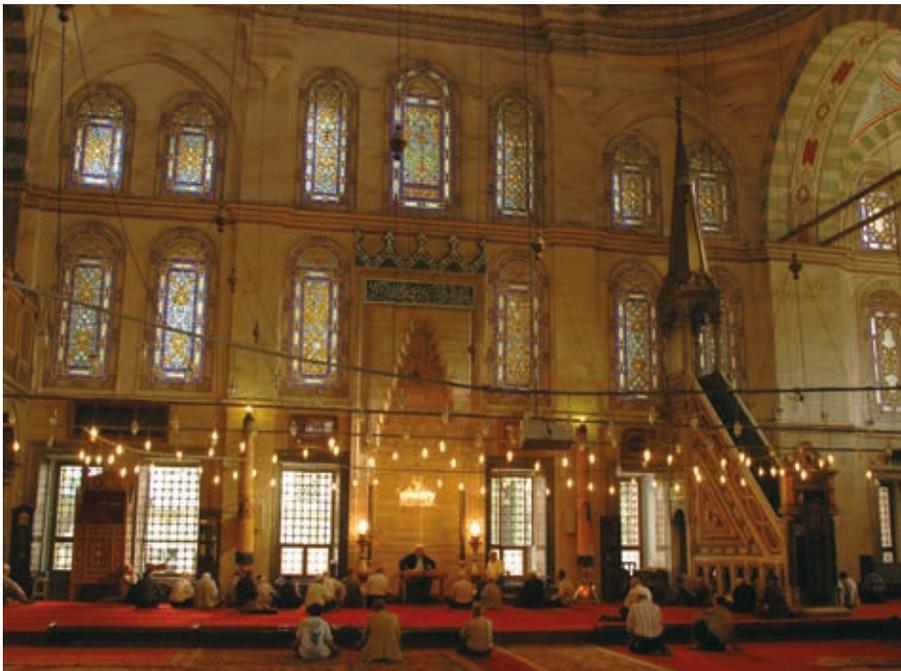
La Mosquée Fatih est un des Complexe qui donnent son nom au quartier dans lequel il se trouve.

De 1463 à 1470, cette mosquée fut construite par le **Sultan Mehmed II le Conquérant**. L'architecte de cette mosquée est l'esclave libéré **Sinan**. En examinant l'architecture islamique, on voit que Fatih est le plus grand Complexe de son époque et une des plus importantes œuvres de l'architecture Islamo-Turque.

Le complexe de Fatih est un Complexe entier avec ses Madrasas, sa bibliothèque, son hospice, son caravansérail, son hôpital et son hammam.

La mosquée est construite sur des ruines d'une église.

Comme les tremblements de terres ont touché plusieurs fois Istanbul, la mosquée construite par Sultan Mehmed II n'est pas la mosquée actuelle. La première mosquée fut endommagée lors du séisme de 1509 et elle fut réparée. Elle fut de nouveau endommagée lors des tremblements de terre de 1557 et 1754. Au cours du séisme de 1766, sa coupole fut entièrement démolie et ses murs furent irrémédiablement endommagés. **Le Sultan Mustafa III** la fit rebâtir en 1767 et l'architecte en fut **Mehmet Tahir**.





Bien que la Mosquée Fatih soit un ouvrage de la période classique, les ornements baroques datant de sa reconstruction au 18e siècle sont apparents. Quatre voûtes étayaient la coupole d'un diamètre de 26m qui repose sur quatre colonnes en marbre. Les portiques et la fontaine qui sont dans la cour intérieure de la mosquée, sont d'origine.

L'une des parties importantes du Complexe de Fatih est sans doute « La Madrasa de Fatih » qui est la base de l'Université d'Istanbul. La rumeur dit que le bâtisseur de ce Complexe, le **Sultan Mehmet II**, Sultan de L'Empire Ottoman, voulut étudier dans cette madrassah. À cet effet il subit des épreuves imposées par les professeurs

de la Madrasa et ce n'est qu'après avoir passé cet examen, qu'il eut la chance d'étudier dans cette madrasa. Quand on pense au système éducatif actuel où les riches peuvent étudier là où ils veulent, il est un peut difficile de comprendre qu'un Sultan ait pu être éprouvé pour étudier dans une école qu'il fit construire lui-même.

Une partie de cette madrassah fut démoli à cause de la construction du **Boulevard Fevzi Pacha**. De nos jours, l'hospice, le marché et le hammam de la madrasa n'existent plus.

Il y a trois tombes en direction de la Qibla de la mosquée. Dans deux de ces tombes, le **Sultan Mehmed II** et sa femmes **Gülbahar Hatun** sont enter-

rés. La troisième tombe est celle de la mère du **Sultan Mahmut II, Nakshidil Sultan**.

Tant va la Cruche à l'eau

Le **Sultan Mehmed II** qui fut Sultan de l'Empire Ottoman entre de 1451 à 1481, conquiert près de 200 forteresses, 14 États et 2 Empires. Dans le palais qu'il fit construire dans la ville qu'il conquiert le 29 Mai 1453, il ne resta pas même trois mois successivement. Le Sultan Fatih passa sa vie dans les voyages au sentier d'Allah. Lors d'un Djihad, il rendit son âme à Allah Ta'ala.

Que dit-on ? : *«Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.»*

Il existe deux bonnes rumeurs sur la Mosquée de Fatih. La première est à propos du Sultan Fatih qui est le premier bâtisseur de la mosquée.

Sultan Mehmed II voulut que la mosquée qu'il ferait construire soit grande et majestueuse pour rivaliser avec Sainte-Sophie. Avant qu'il parte pour un voyage, il parla avec l'architecte chrétien de la mosquée et il lui demanda de construire une grande mosquée. Les colonnes gigantesques nécessaires pour la mosquée, furent fournies.

Lorsque Sultan Mehmed II entra à Istanbul, il vit que l'architecte chrétien avait fait couper et raccourcir



les colonnes. De ce fait la mosquée en cours de construction devint plus petite que celle qu'il avait demandé de construire. Le Sultan pensant que l'architecte avait intentionnellement fait petite cette mosquée, se fâcha. Il punit l'architecte et fit couper ses deux mains. L'architecte, quand à lui, pensait qu'il était dans son droit se plaignit auprès du Cadi d'Istanbul pour faire valoir ses droits auprès du Sultan..

Le Juge Hızır, écrivit une lettre appelant le Sultan au tribunal. Bien que la tradition étatique sur la façon de s'adresser au Sultan soit « **Es-Sultan ibnu's-Sultan el-Gazi Ebu'l Feth**

Muhammed Han-ı Sani », la lettre du Juge fut ainsi rédigée: « Mehmed fils de Murad ! Venez au tribunal ce jour et à cette heure ! »

Le jour des débats, le Sultan partit au tribunal et s'assit à la chaise d'inculpé. Normalement seul le juge peut s'asseoir à la tribune, le plaidant et l'accusé devant parler au debout. Quand le Juge vit le Sultan s'asseoir il lui dit : «Ici tu es un accusé alors lèves-toi !»

Le Sultan se tint alors debout et fit sa plaidoirie.

A la fin du procès, le juge décida que le Sultan était coupable.





Conformément au verset du talion, le juge décida de faire couper le bras du Sultan qui dit alors :

« A Allah appartient l'ordre. »

L'architecte chrétien surpris par la décision dit :

« Je renonce à mon droit, et ne demande que l'indemnité ! »

Ainsi se termina le procès.

Fatih dit au juge Hizir Bey :

« Je te félicite car tu n'as pas eu peur de moi mais d'Allah ! »

Le juge Hizir Bey prit sa massue et dit :

« Si tu n'avais pas accepté pas ma sentence, je t'aurais frappé avec cette massue. »

Alors le Sultan dit en montrant son épée :

« Si tu n'avais pas décidé en conformité avec le droit d'Allah, je t'aurais coupé ta tête. »

Après le procès, le Sultan donna une maison à l'architecte chrétien. Alors l'architecte chrétien dit :

« Il n'y a aucun justice semblable à celle-ci. Je suis Musulman à partir de ce moment. »



La Mosquée Laleli

Le Sultan Mustafa III qui fut un des plus charitables sultans de l'Empire Ottoman est spécialement connu pour les mosquées qu'il fit construire et qu'il ne fit pas appeler de son nom.

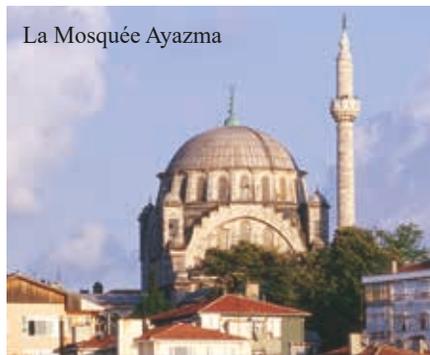
Le Sultan Mustafa III fit construire une mosquée, son école, son hammam et sa fontaine à Uskudar. La mosquée fut inaugurée en 1761. A côté de la mosquée il y a une source d'eau médicinale dont le puits est appelé « **Ayazma** ». La mosquée est donc appelée « **La Mosquée Ayazma** ».

Puis, le Sultan fit construire une autre mosquée dans le quartier Ak-saray où vivait un derviche nommé « **Laleli Baba** ». Alors le nom « **Laleli** » fut donné à cette mosquée.

Comme la Mosquée de Fatih fut endommagée lors du séisme, le Sultan

Mustafa III fit reconstruire cette mosquée mais son nom ne fut pas donné à cette mosquée et il dit :

J'ai fait construire trois mosquée qui appartiennent toutes à d'autres. Mon ancêtre a pris une et le nom de la mosquée est Fatih. Laleli Baba, un derviche a pris l'autre et ils l'ont appelée la Mosquée de Laleli ; l'eau a pris la troisième mosquée et maintenant elle s'appelle la Mosquée Ayazma. □



La Mosquée Ayazma

LA MOSQUÉE BAYEZID ET SON COMPLEXE



« Dans l'architecture nos ancêtres ne gaspillaient pas même une piastre. De nombreux derviches, ouvriers et maîtres faisaient de leur mieux dans leurs œuvres pour être pleinement dignes de l'argent gagné, parce qu'ils croyaient que le Plus Grand Artiste le voulait ainsi. Cela fut insufflé de la même façon dans les manières commerciales des maîtres des minorités non turques et non musulmanes (minorités de certaines nations comme les Arméniens et les Grecs). » (Nihad Sami Banarlı, İstanbul'a Dair, p.24)

LA MOSQUÉE BAYEZID ET SON COMPLEXE

A Istanbul, le nom de certains quartiers vient de la mosquée qui se situe au centre. L'une des ces mosquées est La Mosquée Bayezid. Le quartier où la mosquée se trouve prit le nom de la mosquée.

La nom de l'architecte de la mosquée construite en 1500-1505 par **Sultan Bayezid II** est inconnu. On cite trois architectes : **Hayrettin, Kemaleddin** ou **Yakubsah bin Sultan-sah**.

Dans le Complexe Bayezid, il existe une mosquée, un hospice, les écoles primaires, une soupe populaire, des madrasas, un hammam et un caravansérail. Les bâtiments qui forment le Complexe ne sont pas symétriques

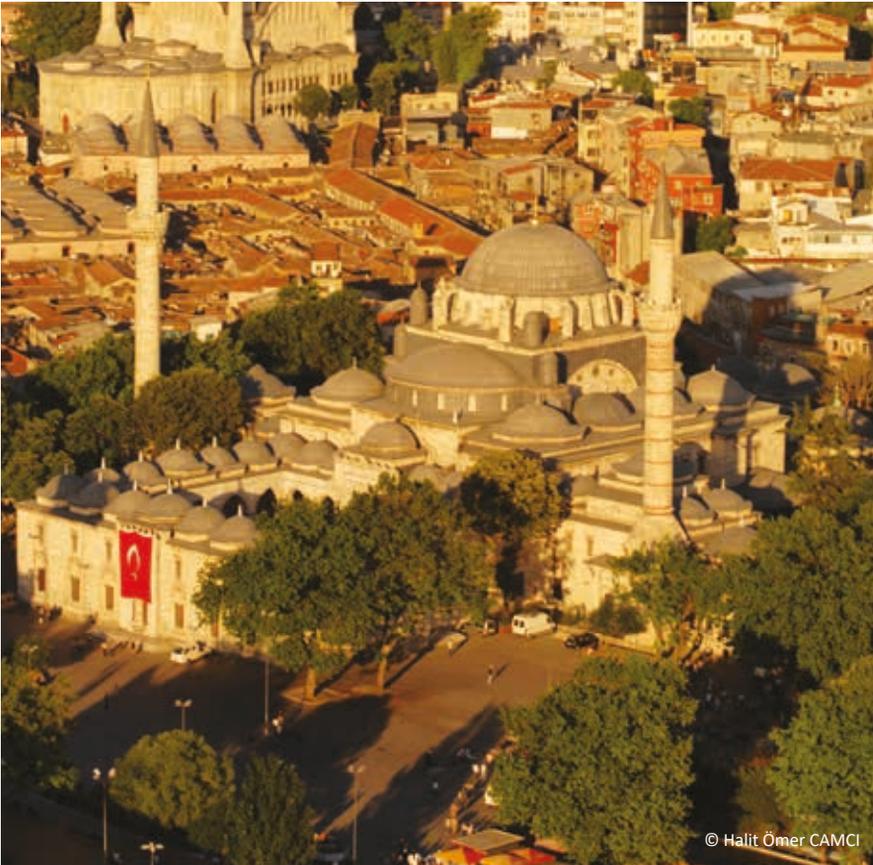
comme les bâtiments du Complexe de Fatih.

La coupole de la mosquée mesure 16,78 mètres de diamètre. La caractéristique distinctive de la mosquée réside dans ses minarets. Les minarets de la mosquée de Bayezid sont plus distants l'un de l'autre que les minarets des autres mosquées à Istanbul. La distance entre deux minarets est 79 mètres.

La maçonnerie, la menuiserie et les vitraux de la mosquée sont très précieux. Pour le sol de la cour et pour les colonnes de la fontaine, les matériaux de la période Byzantine furent utilisés. Il est surtout possible de voir les



© Halit Ömer CAMCI



traces Byzantines dans les colonnes de la fontaine.

Les bâtiments de l'hospice et du caravansérail sont à la disposition de la Bibliothèque de Bayezid.

Un évènement exemplaire eut lieu lors de la construction de la mosquée :

Les salaires des ouvriers qui oeuvraient dans la construction de la mosquée, étaient mis dans des jarres

laissées dans une place. Les ouvriers y venaient prendre leurs salaires.

Mais, le salaire d'un ouvrier restait toujours dans le jarre. Au début, les comptables pensèrent avoir fait une erreur. Mais ils ne purent trouver aucune faute. Après enquête, ils s'avéra qu'un ouvrier ne prenait pas son salaire. Quand on lui demanda pourquoi il dit en baissant la tête :

« Comme je n'ai pas de biens je ne pourrai pas faire dans ce monde autant de bienfaits que je le souhaite. Cela me rend triste alors je me suis dit que si je travaillais gratuitement pour la construction de cette mosquée, je ferais une bonne action.»

Ils répondirent à ce pauvre au coeur riche :« Mon brave ici c'est la charité du Sultan. C'est pour cela que tu dois prendre ton salaire. Tu travailles ici avec ton corps alors prends ce que tu mérites et donne-le là où tu veux ! »

Parfois, **le Sultan Bayezid II** venait à la mosquée et travaillait lui-même. Il est narré à ce sujet qu'une situation attira l'attention du Sultan, alors qu'il travaillait :

Un mûr fait par un maçon s'élevait plus vite que les autres. Le maçon travaillait sans arrêt sans être fatigué. Le Sultan Bayezid comprit tout de suite que c'était Al-Khidr عليه السلام. Il s'approcha discrètement et dit :

« Si tu ne promets pas de venir ici à chaque heure de prière, je crierai et dirai à tous que tu es Al-Khidr!»

En s'excusant, Al-Khidr dit qu'il ne pouvait pas venir à chaque heure de prière. Sultan Bayezid ne laissa pas Al-Khidr partir sans sa promesse. Ils s'entendirent enfin sur le fait qu'Al-Khidr viendrait une fois par semaine. On croit que dès ce moment, Al-Khidr vient une fois par semaine à la mosquée de Bayezid, accomplit sa prière à côté du minaret de ceinture rouge. □



LA MOSQUÉE SULTAN SELIM ET SON COMPLEXE



Le Dr Ruffi, un Professeur d'Éducation Américain qui avait été invité en Turquie nous a dit lors de notre conversations :

“Nous, Américains serions prêt à donner une grande fortune juste pour avoir un siècle de votre histoire.” (Nihad Sami Banarlı, Tarih ve Tasavvuf Sohbetleri, p. 260

LA MOSQUÉE SULTAN SELIM ET SON COMPLEXE

La mosquée située dans le quartier Sultan Selim du district Fatih a été construite sous le nom de son père **Yavuz Sultan Selim** par **le Suleyman le magnifique** entre 1516 et 1522. Le nom de son architecte n'est pas connu. Le complexe comprenait à l'origine une soupe populaire, une tombe, un hamam et une école primaire mais malheureusement de nos jours la soupe populaire et le hamam n'existent plus.

La mosquée au plan carré, est d'une architecture simple avec deux minarets. On peut voir de bons exemples de la ciselure et de la nacre sur les battants de la porte de la mosquée.

Les faïences des fenêtres de la cour de la mosquée, sont des meilleurs exemples des faïences de l'époque. Au centre de la cour la fontaine bâtie sur huit colonnes en marbre est recouverte par une petite coupole. Aux deux côtés de la mosquée il y a deux chambres pour l'imam et pour le muezzin.

Les trois tombes qui sont dans le cimetière sont orientées dans la direction de la Qibla. La première tombe est celle du Sultan Yavuz Selim, la deuxième est celle des filles du Sultan Suleyman et la troisième est celle du **Sultan Abdulmecid**.





La tombe du Sultan Yavuz Selim, est un vrai œuvre d'art. Sur le cercueil repose un cafetan dont l'histoire est très remarquable.

Tout L'honneur Est Pour Moi !

La campagne d'Egypte fut la plus longue campagne à laquelle un sultan participa. Après que l'Egypte fut conquise, une forte pluie accueillit l'armée de Yavuz aux alentours d'Adana. Tout le sol était couvert de boue. L'armée décida d'y cantonner. Le lendemain, l'armée reprit le voyage et le Sultan Yavuz Selim, voyagea avec un des plus grands savants de l'époque, Kemal Pacha-

zade. Entretemps, le cheval de Kemal Pachazade trébucha et la boue éclaboussée par le du pied du cheval, salit le cafetan du Sultan.

Kemal Pachazade a eu honte de cette situation alors le Sultan Yavuz Selim, pour ne pas affecter ce grand savant, dit à ses serviteurs :

- Apportez-moi un nouveau cafetan et ne nettoyez pas la boue sur mon cafetan ! La boue du pieds du cheval des savants nous est précieuse. Quand je mourrais, couvrez mon cercueil avec ce cafetan. (Osman Nuri Topbaş, *Abide Şahsiyetleri ve Müesseseleriyle Osmanlı*, p.158-159) □

LA MOSQUÉE SHEHZADE ET SON COMPLEXE



Prost un Français répondit à un ingénieur turc qui lui disait qu'il s'était trompé en choisissant la route entre Unkapani et Sarachane: "*Je sais que je n'ai pas choisi le bon chemin mais devais-je passer par la mosquée Shehzade en laissant derrière nous l'arche de l'aqueduc Valens et les colonnes romaine du barrage romain ?*".

Ces paroles ne sont-elles pas tristes mais en même temps une preuve de notre négligence à ne pas chercher sur qui on doit compter et à qui demander de l'aide ?. (Samiha Ayverdi, *İki Aşına*, p.189)

LA MOSQUEE SHEHZADE ET SON COMPLEXE

Parmi les œuvres de l'Architecte Sinan trois œuvres sont très connues. La mosquée Shehzade ressemble beaucoup à Suleymaniye et la troisième est la mosquée Selimiye d'Edirne.

À propos de ses trois œuvres Sinan a dit : « La mosquée Shehzade est mon travail d'apprenti, Suleymaniye est mon œuvre de compagnon et Selimiye est mon chef d'œuvre. »

Le Sultan Suleyman fit construire cette mosquée pour son défunt fils Shehzade Mehmet. L'architecte Sinan, dont c'est la première mosquée "Salatin" compléta cette mosquée en 1548. Le Complexe de la mosquée comprend une madrasa, un hospice, une école, une soupe populaire et des tombes.

La coupole de la mosquée mesure 19 mètres de diamètre et 37 mètres de haut. Cette grande coupole qui est étayée par quatre absides, est assise sur quatre grandes colonnes.

Les minarets de la mosquée Shehzade ont deux balcons. Cette particularité la distingue des autres mosquées. Les broderies sur les façades des minarets, sont propres à cette mosquée.

La chaire, l'autel et la place pour les muezzins, sont très remarquables.

On trouve cinq tombes au sein du Complexe de la mosquée. Celle de Shehzade Mehmet, est l'une des plus belles tombes d'Istanbul. □





ISTANBUL EST BASÉE SUR SEPT COLLINES

L'expression, « Istanbul est basée sur sept collines » est très répandue. De nos jours, en regardant l'Istanbul on peut voir qu'il y a partout des collines. Mais l'Istanbul actuel est très différente de l'Istanbul de l'époque de l'Empire Ottoman:

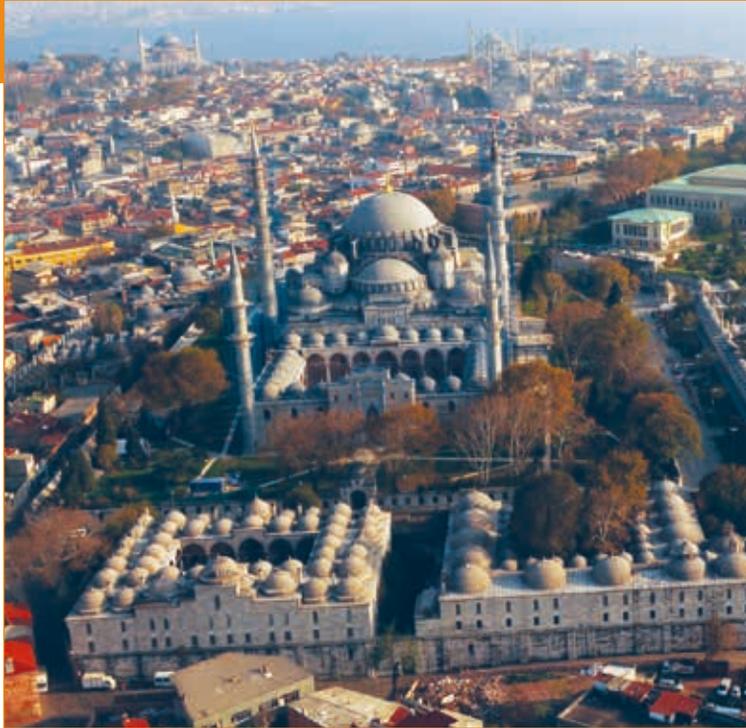
Quand on évoque l'Istanbul de l'époque de l'Empire Ottoman, on parle de la zone qui est à l'intérieur du rempart de la ville. Beşiktaş, Üsküdar, Beykoz etc. ne font pas partie d'Istanbul.

De ce fait il faut rechercher à l'intérieur des murs les sept collines sur lesquelles Istanbul a été bâtie:



1. Sur la première colline il y a le Palais de Topkapi.
2. Sur la deuxième colline il y a la mosquée Nuruosmaniye.
3. Sur la troisième colline il y a la mosquée Suleymaniye
4. Sur la quatrième colline il y a la mosquée Fatih.
5. Sur la cinquième colline il y a la mosquée Sultan Selim.
6. Sur la sixième colline il y a la mosquée d'Edirnekapi Mihrimah.
7. Sur la sixième colline se trouve le quartier Kocamustafapaşa.

LA MOSQUÉE SULEYMANIYE ET SON COMPLEXE



Il n'y a pas une personne qui n'ait vu Suleymaniye aux premières heures du matin, quand elle brille sous le soleil. Allez-y encore une fois à ce moment du jour et restez en face à le contempler. Vous verrez comment cet énorme bâtiment lourd est allégé par les tourelles et les demi-dômes qui se soutiennent et s'allègent mutuellement et comment il s'installe sur le sol avec une touche si élégante. Il sait comment être puissant sans être disgracieux et être un bâtiment sans ressembler à une pierre. De loin vous ne pourrez pas voir aucun de ses ornements... Est-il possible qu'Hasan d'Ulubat qui est monté aux bastions de Constantinople en ait vu les ornements ? (Nihat Sami Banarlı, Devlet ve Devlet Terbiyesi, p.298-299)

LA MOSQUÉE SULEYMANIYE ET SON COMPLEXE

Le Sultan Suleyman Kanuni (Le Législateur) la fit construire par l'Architecte Sinan de 1550 à 1557. Comme le Complexe de Fatih, le Complexe de Suleymaniye est de forme symétrique et centrale. Autours de la mosquée qui se trouve au milieu, il y a des madrasas, un hospice, un hôpital, une soupe populaire, un hammam, des marchés et une école primaire.

Le Complexe de la mosquée Suleymaniye fondé par le Sultan Suleyman fut construit au temps de l'âge d'or de l'Empire Ottoman. C'est un des chefs d'œuvres de la civilisation Ottomane.

La mosquée Suleymaniye a été bâtie avec une organisation de chantier dont ne peut pas facilement trouver d'équivalent dans l'histoire. Les matériaux de construction qui y ont été utilisés furent apportés de quatre coins géographiques de l'Empire Ottoman. Une des quatre colonnes de la mosquée fut apportée d'Alexandrie, une autre de Baalbek, la troisième du Palais Atik Amir, et la quatrième de Kızıtaşı.

Ces quatre colonnes qui représentent quatre califes, mesurent 9,02 mètres de haut, 1,14 mètre de diamètre et pèsent approximativement entre 40 et 50 tonnes.





© Halit Ömer CAMCI

Un Songe Auguste

La rumeur dit que le Sultan Süleyman vit en rêve notre Prophète ﷺ lorsqu'il décida de construire cette mosquée. Le Messager d'Allah ﷺ lui donna certains ordres concernant la place de la mosquée et la méthode de construction. Se réveillant très excité la première que fit le sultan à son réveil fut d'appeler l'Architecte Sinan à l'endroit où se trouve l'actuelle mosquée. Il lui dit qu'il voulait faire construire une mosquée sur la place.

Et l'architecte, comme s'il s'attendait à une telle demande du Sultan, commença à expliquer au Sultan:

« Mon sultan ! Nous allons construire la mosquée à cet endroit. Son mihrab sera ici, son Mimbar sera là et sa chaire sera là. »

Le Sultan Süleyman vit que l'explication de Sinan était identique à celle que le prophète Mohammed ﷺ lui avait décrite dans le rêve. Regardant Sinan en souriant il lui dit :

« Architecte en chef! Vous semblez bien informé ! »

L'architecte en chef Sinan inclina timidement la tête et avoua qu'il avait vécu le rêve:

« Mon Sultan ! J'étais juste derrière vous ! »

(Osman Nuri TOPBAŞ, Abide Şahsiyetleri ve Müesseseleriyle Osmanlı.)

Les marbres blancs du bâtiment vinrent de l'île de Marmara, et les marbres verts d'Arabie.

Plus de trois mille ouvriers, le chiffre varie selon les saisons, œuvrèrent à la construction. Des conditions de travail furent établies même pour les animaux employés sur le chantier de construction de la mosquée.

Les droits de chaque travailleur furent payés à temps et aucune personne pas plus qu'un animal transportant des charges ne subit d'injustice.

Le cahier des charges concernant les animaux fixait les heures de travail, de repos, l'alimentation et leur breuvage. De plus aucun animal n'était contraint de porter de charges

plus lourdes que ce qu'il pouvait porter.

Contrairement aux autres mosquées, les minarets de la mosquée ne sont pas adjacents à la mosquée, mais sont placés aux coins de la cour. La proportion entre les minarets et la coupole est un produit du génie. Les deux minarets à trois balcons mesurent 76m ont trois balcons et les deux minarets à deux balcons mesurent 56 m. La coupole haute de 50 mètres à partir du sol mesure 26,5 mètres de diamètre forme une très belle harmonie avec les minarets.

L'intérieur de la mosquée qui mesure 59m x 58m occupe un espace de 3.500 m².



Les quatre minarets signifient le fait que Sultan Suleyman est le quatrième Sultan après la conquête d'Istanbul. Les dix balcons dans les minarets signifient qu'il est le 10ème Sultan de l'Empire Ottomane.

La grande coupole de la mosquée est étayée par deux absides. Grâce aux jarres installés dans les murs intérieurs de la coupole, l'acoustique de la mosquée avait été parfaitement réglée. Grâce aux œufs d'autruches installées au milieu des lampions, les araignées ne peuvent pas tisser la toile.

Comme vous le savez bien, à cette époque, on utilisait des bou-

gies et des lampions afin d'éclairer la mosquée. C'est pourquoi, les murs de la mosquée pourraient noircir dans quelque mois. L'Architecte Sinan avait trouvé une solution à ce problème. Grâce au système de la circulation d'air qu'il a instauré, la suie des bougies et des lampions, s'assemblaient dans la chambre de suie qui est au-dessus de la porte d'entrée. La mosquée est comme une salle d'exposition dans laquelle on expose nos arts traditionnels.

L'autel et la chaire en marbre sont des chefs d'œuvres de l'art du découpage. Les fenêtres de l'autel appelées ailes de Djibril sont d'une beauté unique. Les écritures de la



mosquée furent l'œuvre du maître calligraphe Ahmed Chams Eddine Karahisari. La rumeur dit qu'il devint aveugle en écrivant et que son élève Hasan Çelebi finit les calligraphies de la mosquée.

Le coût de la mosquée est de 896.380 florins ce qui selon un calcul actuel équivaut à 900 millions de dollars américain, et celui du Complexe est de 3 milliards de dollars américains.

Quand la construction fut finie tout le monde admira la mosquée. Le Sultan Suleyman qui est très humble, voulut que l'Architecte Sinan inaugure cette mosquée mais Sinan lui répondit :

« Sultan ! Chams Eddine Karahisari a perdu ses yeux sur les calligraphies de la mosquée. Donnez-lui cet honneur ! »

Et la mosquée ouvrit ses portes avec les prières et les larmes. »

Le cimetière de la mosquée a deux tombes celle d'Hürrem Sultan la femme du Sultan et l'autre regroupe le Sultan Suleyman, sa fille Mihri-mah, le Sultan Suleyman II et le Sultan Ahmed II.

Près du local du Mufti d'Istanbul une autre petite tombe est placée dans un coin du Complexe Suleymaniye, la tombe de Mimar Sinan. Elle est placée dans un coin du complexe en guise d'humble signature de ce grand chef- d'œuvre.





© Halit Ömer CAMCI

Le Minaret de Joaillerie

L'Architecte Sinan suspendit la construction de la mosquée après qu'elle ait commencé et commença à construire les bâtiments autour de la mosquée. L'achèvement de la mosquée en fut donc retardé.

En fait, de nombreuses parties de la mosquée étaient terminées, et il ne restait que la construction du dôme.

Comme il vieillissait le Sultan Suleyman voulut voir sa mosquée terminée avant de décéder.

De plus, ceux qui enviaient l'Architecte Sinan médisaient à son encontre en disant que comme la mosquée était très grande, mettre une coupole serait risqué car elle s'affaisserait.

Mais, l'Architecte Sinan crut qu'il fallait attendre un peu pour que les fondations soient bien stabilisées. Car une fois que la coupole serait posée changer les équilibres de base des fondations ne serait pas une bonne chose pour la mosquée.

Les rumeurs continuèrent à se propager de bouche à oreille durant des mois et perdirent de leur originalité quand elles parvinrent en Iran.

La situation à Istanbul fut ainsi expliquée au roi Perse : L'Empire Ottoman avait commencé à construire une grande mosquée, puis suspendit la construction faute d'argent.

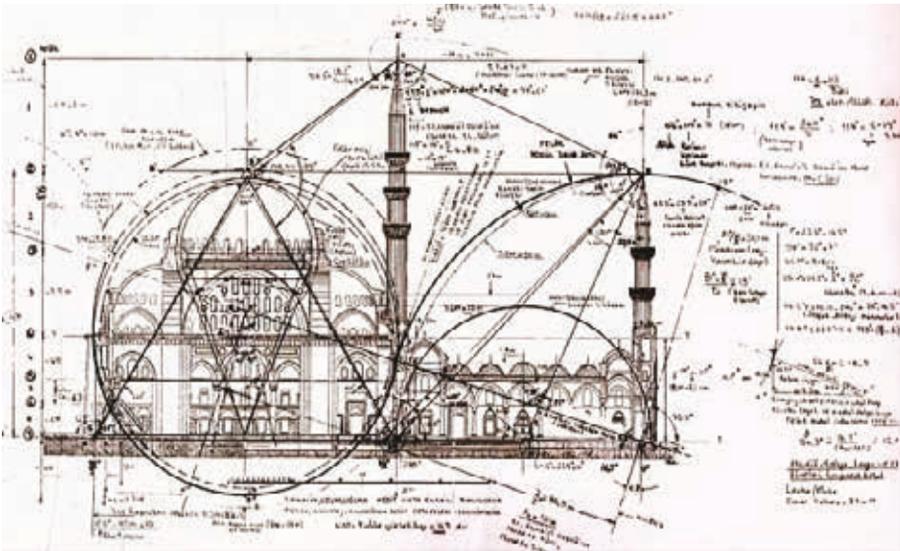
Le Shah Tahmasp d'Iran, qui concurrençait constamment l'Empire ottoman, saisit l'opportunité qu'il attendait. Pour lui montrer son amitié il voulut aider l'Empire ottoman par l'intermédiaire de son ambassadeur. Il fit préparer un coffret de bijoux et de pierres précieuses et l'envoya avec son ambassadeur au sultan Suleyman qui, entendant les paroles du shah iranien et de son ambassadeur, de-

vint très en colère car la réputation et l'honneur de l'État étaient humiliés. Il ordonna à Sinan : «Finis la mosquée au plus vite !»

Mais et le trésor Iranien ?

Le sultan Suleyman ne refusa pas l'aide et distribua devant l'ambassadeur quelques pierres à son entourage puis ordonna que les émeraudes, rubis et autres bijoux envoyés par le Shah soient broyés et mélangé au mortier du minaret en construction. Il ajouta que les pierres du Shah étaient sans valeur à comparées aux pierres de la mosquée.

Ce minaret, qui se distingue des autres par son chatoitement lorsque le soleil brille, est appelé par les gens le « **Minaret de Joaillerie** ».



Un Autre Cadeau

La rumeur dit que lorsque la construction de la mosquée continua un des Rois Européens envoya du granit en demandant qu'on le mette au coin le plus visible de la mosquée. Sinan n'aima pas ce cadeau envoyé par le roi d'un pays qui n'avait pas des bons sentiments sur l'Islam fit couper le granit en deux. Les tailleurs de pierre virent qu'il y avait une croix dans le granit. L'architecte Sinan, fâché par cette ruse, utilisa ce granit et le mit sur le seuil d'une porte pour que les musulmans qui viennent à la mosquée marchent dessus.

Le Minaret Courbé

Une fois que la construction de la mosquée fut terminée on annonça son inauguration. Les gens des quatre coins d'Istanbul vinrent voir cette œuvre unique. Tout le monde regardait ce chef d'œuvre turc. Mais, un enfant cria : « Regardez le minaret est courbé ! » Tout le monde regardait mais personne ne voyait aucune courbure. L'architecte, entendant qu'un enfant disait qu'un minaret était tordu, vint lui dire : « Mon petit, montre-moi le minaret tordu ? » L'enfant lui dit : « Voilà c'est celui-là ! »



Sinan appela alors les ouvriers, fit attacher des longues cordes au minaret, leur ordonna de tirer et dit à l'enfant : « Mon fils, je règle le minaret, fais attention, dis-moi dès qu'il est droit. »

Les ouvriers tiraient les cordes comme pour régler le minaret. Après un moment donné, l'enfant dit: « Le minaret s'est redressé ! ».

Les ouvriers détachèrent les cordes et un des ouvriers posa la question suivante qui préoccupait les gens :

« Maître, tu sais mieux que nous qu'il n'y a pas de minaret tordu. Alors pourquoi as-tu essayé de l'ajuster ? »

La réponse de Sinan fut un signe de subtilité et de tolérance :

« Je sais bien qu'il n'y a aucune courbure ! Mais je ne pouvais pas laisser l'enfant le penser alors j'ai agi ainsi pour que la pensée de cet enfant disparaisse. Sinon, partout, il dirait partout que le minaret est tordu et les gens commenceraient à le croire. »

(Süleyman Faruk Gönçüoğlu, Zeliha Kumbasar, Gelenekten Geleceğe Camiler, s.180-181).



La Mosquée et La Fondation (wakf) du Complexe

Après que la construction de la mosquée Suleymaniye fut achevée, les revenus de 271 fondations furent transférés à la mosquée soit ceux de :

217 communes, 2 quartiers, 30 hameaux, 5 cultures locales, 7 moulins, 2 aires de pisciculture, 2 ports, 1 pré, 2 fermes, 2 îles et 1 parcelle.

Voilà C'est La Mosquée

Après l'inauguration, 275 personnes commencèrent à travailler dans la mosquée de Suleymaniye :

1 Prédicateur pour les Vendredis et les autres jours et nuits sacrés,

1 Orateur pour les sermons et diriger les prières des Vendredi et des Fêtes,

2 Imams 24 Muezzins pour assurer la relève,

10 personnes pour réciter « achr-i sherif » (tradition Turque de lire en commun 10 versets du Coran),

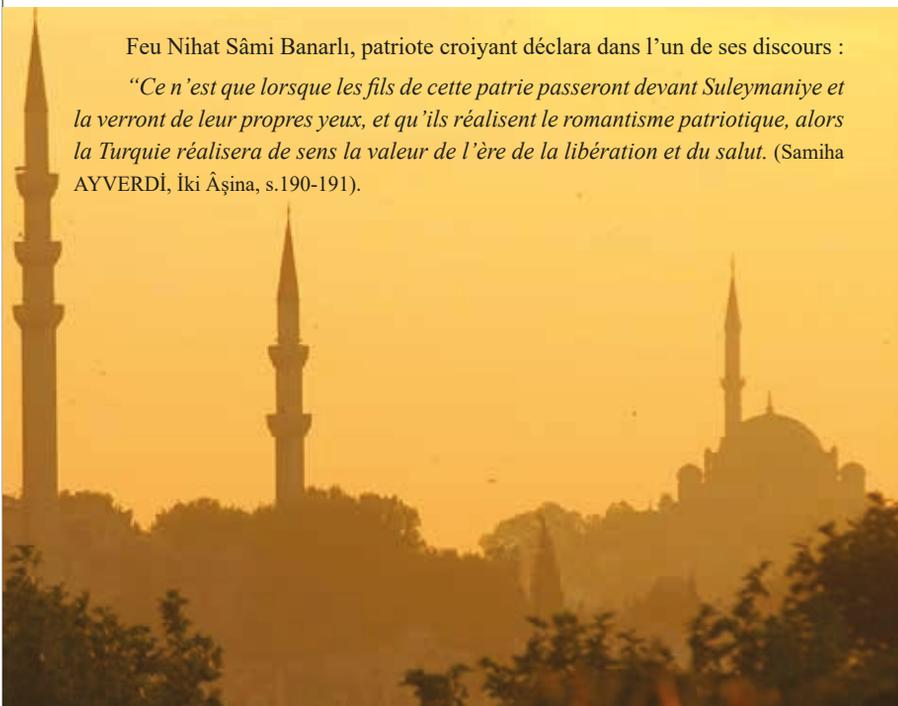
1 personne pour chanter les anashid (ilâhî) la Qasida et 1 personne pour faire des invocations (douas).

120 personnes pour réciter le Saint Coran après les prières du midi (Dhor) et de l'Après-midi (Asr),

4 personnes pour distribuer les Corans, 2 contrôleurs, et 2 personnes pour protéger les Corans.

Feu Nihat Sâmî Banarlı, patriote croyant déclara dans l'un de ses discours :

“Ce n'est que lorsque les fils de cette patrie passeront devant Suleymaniye et la verront de leur propres yeux, et qu'ils réalisent le romantisme patriotique, alors la Turquie réalisera de sens la valeur de l'ère de la libération et du salut. (Samiha AYVERDİ, İki Âşina, s.190-191).



41 Hafiz pour réciter chaque jour la Sourate Al-An'am.

20 personnes pour réciter chacun, 3500 Kalimat Tawhid après la prière de l'aube,

10 personnes pour réciter les Salawat après la prière de midi.

6 personnes pour accomplir chaque jour, 20 rakat Nafila et qui prieront.

3 personnes pour réciter après la prière de l'aube les Sourates Yâ-Sin, Mulk et Amma.

1 personne pour l'encens, 10 personnes pour nettoyer la mosquée. 8 personnes pour allumer et éteindre les lam-

pions et les bougies, 4 personnes pour nettoyer la cour, 2 portiers et 1 jardinier.

Les anciens disent : « L'an meurt, reste son bât et l'homme meurt, reste son œuvre... »

Et bien voici la liste de ce que l'Architecte Sinan nous a laissé :

84 mosquées, 52 Masdjid, 57 madrasas, 7 centres de formation de Coran, 22 tombeaux, 17 hospices, 3 hôpitaux, 6 arcs de cours d'eau, 8 ponts, 20 caravansérails, 35 palais, 3 caves et 41 hammam...

360 œuvres non seulement à Istanbul mais aussi partout dans l'Empire Ottoman... □



UN MATIN DE FÊTE À SULEYMANIYE

Chaque seconde augmentait la lumière de mon coeur
 Ce matin glorieux à Suleymaniye
 C'est l'heure de fête dans notre propre ciel sous notre dôme
 Tout au long des neufs siècles tout le peuple dans tout le pays
 Le paysage qui vire au bleu se reflète dans chaque endroit
 Et le voile poussiéreux du temps s'envole sans cesse
 Depuis que la nuit est proche de s'éteindre
 On voit voler des ailes dans le ciel et on entend des pas au sol
 Il y a un avènement ! Comme ce monde est béni et étrange
 L'air est plein de milliers de fantômes
 Cette venue de tous les horizons est celle de vieux voyages
 Celui d'un bel endroit ouvert sans vol
 Alors que se mêlent dans le calme les ténèbres et la lumière
 Fantômes et humains marchent ensemble sans cesse
 Certains venus du ciel d'autre de la terre affluent à chaque porte
 Et entrent les uns après les autres dans la bâtisse divine
 Le Temple de Dieu est rempli de toutes parts
 À ces moments Suleymaniye entre dans l'histoire
 L'armée de la plus belliqueuse et la plus raide des nations
 Établissent une telle dévotion au Dieu qui aime
 Lui qui est l'architecte qui a tout imaginé dans sa forme originale
 De la dernière religion pour que de ce temple qui est le plus beau
 Il puisse voir l'éternité mieux que de n'importe où
 Alors Il a choisi cette colline sacrée à l'horizon d'Istanbul
 Et porté le mortier avec ses vétérans et le Commandant en Chef
 Combien de milliers d'ouvriers ont battu la pierre avec l'architecte

La terre libre et déroulée comme un tapis glorieux
A ouvert de jour comme de nuit
Une porte vers l'au-delà de la terre aux cieus
Jusqu'à ce que l'âme des armées passe à la miséricorde éternelle
Grandiose temple ! Je ne te comprends que ce matin
Je suis fier aujourd'hui d'être ton héritier
J'avais pensé un instant que tu étais le monument d'un fossé
Maintenant que tu contemples ce peuple sous ton dôme
J'avais la nostalgie des rêves où je t'avais vu
J'ai l'impression de pénétrer le climat de pardon des ancêtres
Une langue, un coeur et une foi
Tout mon être est rassemblé uni
En commémorant le Grand Dieu tous à l'unisson
Combien de milliers de tekbir résonnent d'une seule voix
Font le grondement croissant d'un refrain qui monte
Des belles milles crinières mêlées aux belles briques
J'ai vu au premier rang une personne en tenue de soldat
Écouter le Takbir qui est repris en extase
Comme le visage de ce croyant était pur
Qui était-il ? Le Créateur ou l'architecte de cette oeuvre sublime?
.....
Je me suis mêlé dans ce grand temple avec la patrie unie
Dieu merci, je l'ai revu à cette heure
Vivant parmi les esprits
Mon coeur est plein de lumière ce matin de fête

Yahya Kemal BEYATLI

LA MOSQUEE SULTANAHMET ET SON COMPLEXE



Quelque soit l'endroit où les monuments de l'architecture turque ont été construits, ils l'ont été si bien faits en accord avec la nature du terrain que l'oeuvre qui s'y dresse avec la majesté propre à sa nature que c'est comme si elle y avait été placée par le Grand Créateur lors de la création du monde. (Nihad Sâmî BANARLI, Devlet ve Devlet Terbiyesi, s. 81.)

LA MOSQUEE SULTANAHMET ET SON COMPLEXE

Cette mosquée qui a été construite en face de la mosquée Ayasofya lui est presque identique par sa beauté et sa magnificence. L'architecte Sedefkar Mehmet Ağa l'a construite sur la demande du Sultan Ahmed I. La construction de la mosquée et du complexe commença en 1609. Le Sultan Ahmed I, son bien aimé professeur le Saint Aziz Mahmud Hudayi, le Cheikh al Islam Mehmed Efendi, le Grand Vizir Daoud Pacha et quelques autres grands hommes d'état vinrent

travailler à la construction de la mosquée. La mosquée a été ouverte au culte en 1617 et l'achèvement du complexe s'est poursuivi jusqu'en 1619.

Le complexe Sultanahmet est l'un des plus grands complexes d'Istanbul. Malheureusement, certaines parties du complexe, qui comprend une mosquée, des madrasas, le palais du sultan, un bazar, des magasins, un bain, une fontaine, un tombeau, un



© Halit Ömer CAMCI

hôpital, une école primaire, un hospice et des chambres à louer, n'ont pas survécu jusqu'à nos jours.

La coupole de la mosquée d'un diamètre de 23,5 mètres, est haute de 43 mètres. Quatre colonnes ayant chacune 5 mètres de diamètre, portent cette coupole gigantesque et en plus quatre absides étaient la coupole principale. 260 fenêtres ornées de vitres colorées, permettent un éclairage unique.

Comme il y a plus de vingt milles carreaux bleus en faïence, les étrangers appellent la mosquée de Sultanahmet « la Mosquée Bleue ». La principale caractéristique de la Mosquée

Bleue est qu'elle possède six minarets. Elle est restée la seule mosquée de Turquie avec six minarets jusqu'à ce qu'une copie (la mosquée Sabanci Merkez) soit construite à Adana.

Le sultan Ahmet I Khan a ajouté le septième minaret à la Kaaba afin que la mosquée qu'il avait construite ne soit pas égale à la Kaaba, qui était le seul temple à six minarets jusqu'à cette époque.

Les portes et les couvres-fenêtres incrustés de nacre, le façonnage du marbre sur la chaire et le mihrab et les ornements sculptés à la main ajoutent de l'élégance à la beauté de la mosquée.



La mosquée Sultan Ahmed est la seule mosquée à avoir cette caractéristique unique et l'autre bâtiment qui ait cette caractéristique est le pavillon Hunkar.

Le sultan Ahmet Ier fut de tous les sultans ottomans l'un des plus dévots. Il s'isolait avant et après les actes cultuels dans le pavillon Hunkar qui a été bâti à côté de la mosquée dans la cour extérieure du complexe. Il est rapporté que les dix derniers jours du Ramadan il quittait le Palais Topkapi pour entrer en itikaf (retraite pieuse) dans ce pavillon.

Le Sultan Ahmet I, sa femme Kösem Sultan, ses fils les Sultans Osman

II et Murat IV et certains de leurs petits-enfants sont enterrés dans la tombe du complexe.

Autour de la tombe on trouve une madrasah, qui sert aujourd'hui d'entrepôt d'archives du Premier ministre (déplacée en 2013 dans le secteur Kağıthane d'Istanbul). Les sections de l'hôpital et de la soupe populaire du complexe servent aujourd'hui au lycée technique de Sultanahmet.

Le Paradis est sa demeure

Un évènement est raconté quant aux caractéristiques spirituelles de cette mosquée bénie.



Le sultan Ahmet Ier, qui monta sur le trône à l'âge de quatorze ans, mourut à l'âge de vingt-huit ans. Des années après sa mort, sa fille Gevheran Hatun vit en rêve son père dans une position très glorieuse au paradis. Elle demanda avec curiosité à son père :

– Père, grâce à quel acte as-tu ce beau rang au Paradis ?

Le Sultan Ahmet lui répondit

– Ma fille, comme je transportait une pierre sur mon dos en construisant cette mosquée, mon Seigneur m'a pardonné mes péchés et m'a accordé ce rang. (Osman Nuri TOPBAŞ, Abide

Şahsiyetleri ve Müesseseleriyle Osmanlı, s. 193.).

Procès face au prophète ﷺ

Un autre incident est lié à la Mosquée Sultan Ahmed :

Alors que la construction de la mosquée se poursuivait le Sultan Ahmed I prit l'empreinte du pied du Prophète ﷺ. empreintes qui était dans la tombe du Sultan Mamelouk Qaitbay et la rapporta à Istanbul. Le Sultan pensa que plus de gens viendraient prier quand la construction de la mosquée serait finie et que l'empreinte du pied de notre Prophète ﷺ y seraient exposés



L'empreinte du Prophète ﷺ fut placée dans le tombeau d'Ayoub Sultan jusqu'à ce que la construction de la mosquée soit terminée. Peu de temps après, le sultan rêva que notre prophète ﷺ, lors du procès que le Sultan Qa'it bay intenta contre lui, jugea que l'empreinte bénie du pied devait être remise à sa place.

Le Sultan Ahmet se réveilla du rêve en vitesse et décida de retourner l'empreinte bénie à sa place.

Mais il ne se satisfesait pas de priver Istanbul de l'empreinte bénie. Plusieurs copies furent réalisées et placées une dans le tombeau d'Ayoub Sultan, une autre dans la tombe du sultan Abdulhamid I, une autre au palais Topkapi. et il en fit une minuscule qu'il utilisait comme écusson. Les jours saints et les nuits saintes tels que les jours de l'Aïd et la nuit du Destin. Sur cet écusson, sur lequel est écrit ce poème :

Même si je porte sur ma tête comme une couronne

La broderie de l'empreinte du pied du Sultan des Prophètes

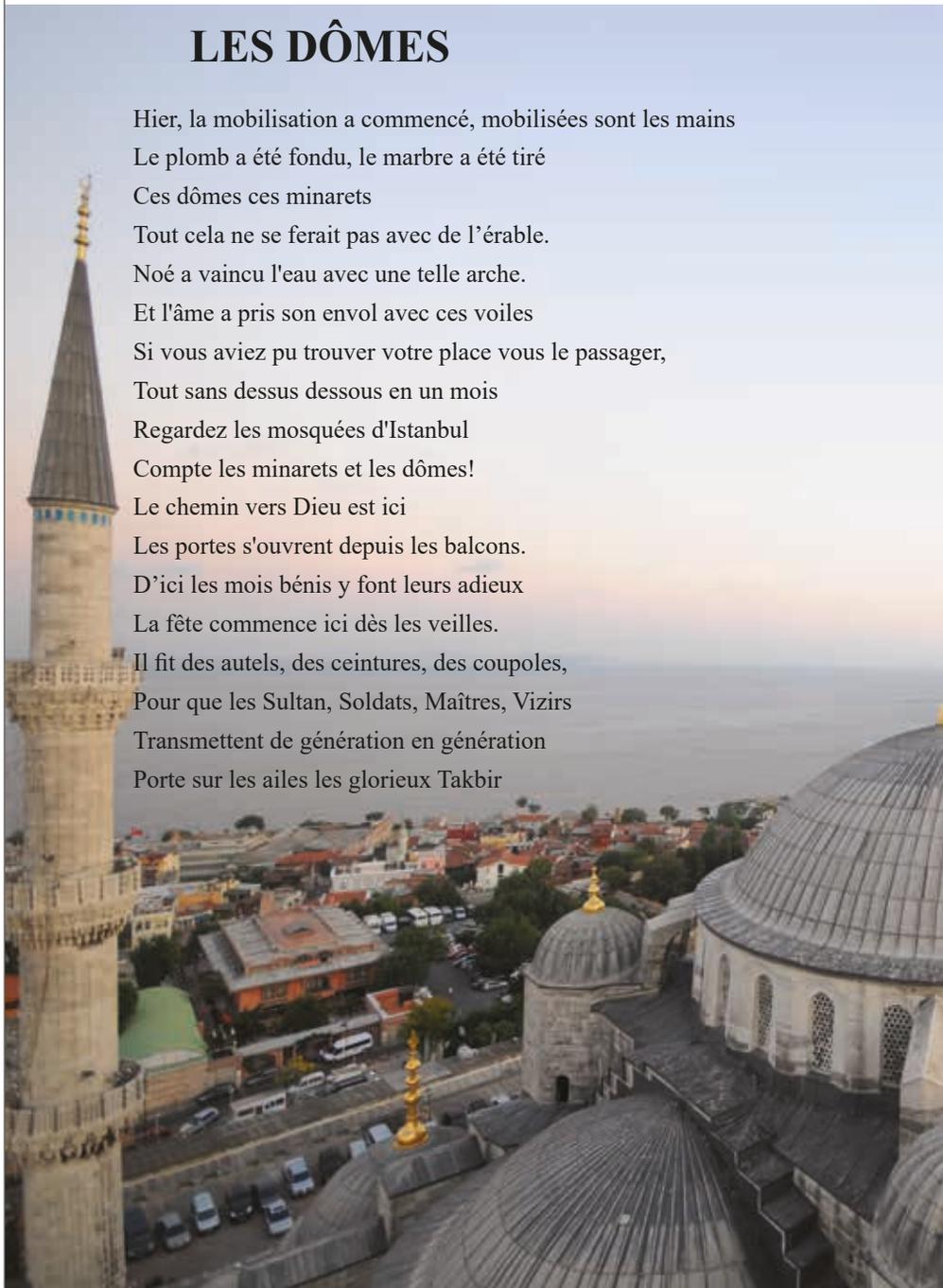
Qui a cette empreinte la plus belle rose du jardin de la prophétie

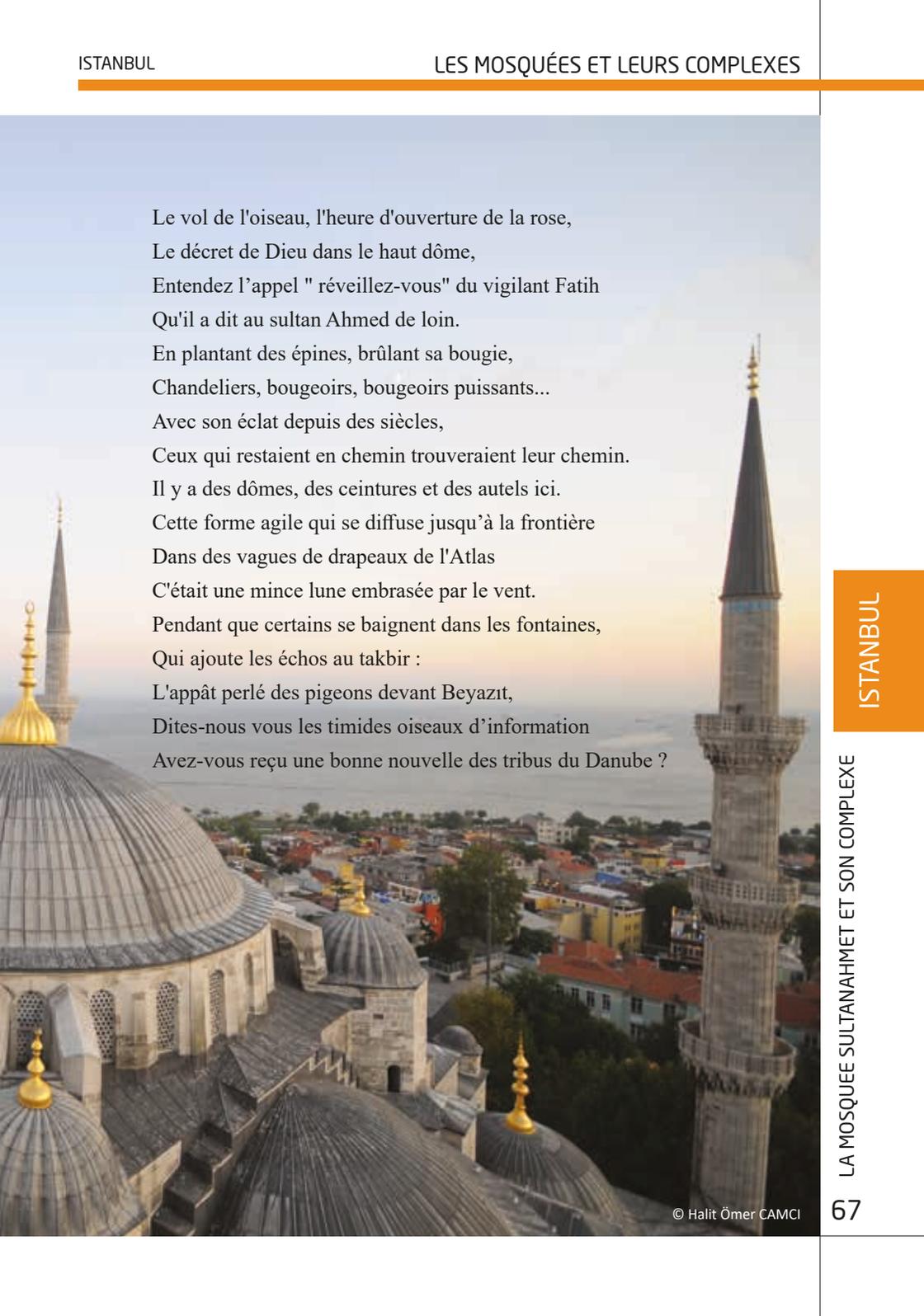


Ahmed ne t'arrêtes pas frottes ton empreinte de rose sur ton visage.

LES DÔMES

Hier, la mobilisation a commencé, mobilisées sont les mains
 Le plomb a été fondu, le marbre a été tiré
 Ces dômes ces minarets
 Tout cela ne se ferait pas avec de l'érable.
 Noé a vaincu l'eau avec une telle arche.
 Et l'âme a pris son envol avec ces voiles
 Si vous aviez pu trouver votre place vous le passager,
 Tout sans dessus dessous en un mois
 Regardez les mosquées d'Istanbul
 Compte les minarets et les dômes!
 Le chemin vers Dieu est ici
 Les portes s'ouvrent depuis les balcons.
 D'ici les mois bénis y font leurs adieux
 La fête commence ici dès les veilles.
 Il fit des autels, des ceintures, des coupoles,
 Pour que les Sultan, Soldats, Maîtres, Vizirs
 Transmettent de génération en génération
 Porte sur les ailes les glorieux Takbir





Le vol de l'oiseau, l'heure d'ouverture de la rose,
Le décret de Dieu dans le haut dôme,
Entendez l'appel " réveillez-vous" du vigilant Fatih
Qu'il a dit au sultan Ahmed de loin.
En plantant des épines, brûlant sa bougie,
Chandeliers, bougeoirs, bougeoirs puissants...
Avec son éclat depuis des siècles,
Ceux qui restaient en chemin trouveraient leur chemin.
Il y a des dômes, des ceintures et des autels ici.
Cette forme agile qui se diffuse jusqu'à la frontière
Dans des vagues de drapeaux de l'Atlas
C'était une mince lune embrasée par le vent.
Pendant que certains se baignent dans les fontaines,
Qui ajoute les échos au takbir :
L'appât perlé des pigeons devant Beyazit,
Dites-nous vous les timides oiseaux d'information
Avez-vous reçu une bonne nouvelle des tribus du Danube ?

LA MOSQUÉE NOUVELLE (YENI DJAMI ET SON COMPLEXE



Les œuvres architecturales ne sont pas temporaires. Il est en notre pouvoir de ne pas lire un mauvais poème, de ne pas écouter une musique épouvantable, de ne pas regarder un tableau de mauvais goût et de ne pas assister à une danse commune. Mais qu'un monument architectural insipide, bariolé et étrange puisse être érigé chaque jour sur notre chemin dans un endroit inapproprié peut provoquer une blessure incurable dans le corps national pendant des siècles. (Nihat Sâmi BANARLI, Sur Istanbul, p. 106.)

LA MOSQUÉE NOUVELLE ET SON COMPLEXE

L'aventure de la construction de Yeni Camii est différente de celle des autres mosquées Salatin. Elle fut construite pour la femme du **Sultan Murat III, Safiyya Sultan**. La construction commença en 1597 L'**architecte de mosquée Daoud Aga céda à Ahmet Aga la construction de la mosquée** et les travaux continuèrent jusqu'en 1603 reste inachevée pendant lors de l'accession au trône du Sultan Ahmet I. L'édifice, abandonné à son sort, a attendu le jour où il deviendrait une mosquée pendant plus de cinquante ans. **En 1661, le Sultan Mehmet IV** monta sur le trône ottoman. La mère du sultan, **Khadija Turhan Sultan**, tendit une main secourable à cette mosquée.

Finalement l'architecte Mustafa Ağa. reprit la construction et la mosquée ouvrit en 1663. Le dôme principal placé sur quatre colonnes ornées de faïences mesure 17,5 m. de diamètre et 36 m. de haut, La mosquée a deux minarets de trois balcons. Le Complexe avait une école primaire, une fontaine, une loge impériale et des tombes. Mais l'école primaire du Complexe n'existe plus.

La plupart des mosquées ottomanes ont une cour intérieure et une cour extérieure qui l'entoure. La Nouvelle Mosquée avait aussi une cour extérieure mais à cause des travaux d'élargissement de la route, la cour extérieure fut détruite. La cour intérieure, qui est entourée par 21 dômes sur 18



colonnes, a une belle fontaine au milieu..

Le Chalet impérial construit du nom de Khadija Turhan Sultan à côté de la mosquée est l'un des plus remarquables exemples de l'architecture classique turque. Le chalet a une très belle vue allant de la Corne d'Or et ses crêtes au Bosphore jusqu'à Beylerbeyi. Le chalet ayant trois chambres et un salon, est orné par des faïences d'Iznik. Les portes en bois sont ornées par des nacres. Une autre particularité distinctive de la Nouvelle Mosquée est le monument de Turhan Sultan qui est un des plus grands monuments mortuaires de la dynastie ottomane. Dans ce monument, il y a cinq tombes de sultan et certaines tombes des nobles ottomans.

Outre celle de Turhan Sultan, il y a les tombes des Sultans Mehmet IV, Osman III, Mustafa II, Ahmet III et Mahmut I. □



LA MOSQUÉE KHIRKA-I SHERIF ET SON COMPLEXE



Pour ramener une nation à ses jours anciens et lui fournir la continuité digne de sa gloire historique, ses enfants doivent être élevés à un niveau où ils peuvent comprendre, entendre et vivre la langue, la conscience et la foi de leurs ancêtres. (Nihad Sami Banarlı, Tarih ve Tasavvuf Sohbetleri, p. 11)

LA MOSQUÉE ET LE COMPLEXE KHIRKA-I SHERIF

La mosquée qui est située dans le quartier Khirka-i Sherif d'Istanbul a été construite par le Sultan Abdelmadjid en 1851 pour que les Stambouliotes puissent y voir le Noble Manteau (Khirka-i Sherif) du Messenger d'Allah ﷺ qu'il offrit à Uwais Qarni (Veysel Karani en Turc).

C'est pour cela que cette mosquée est appelée Khirka-i Sherif. Le Khirka-i Sherif qui est exposé dans la mosquée fut pris de Choukrullah Uwais, un des membres de famille de Qarni, par le Sultan Ahmet I. au début de 17ème siècle.

Le Noble Manteau fut protégé dans des différentes places, avant d'être placé dans cette mosquée.

Avec l'ajout de bâtiments supplémentaires, cette mosquée devint un Complexe.

A côté de la mosquée, un petit logement pour le plus âgé membre de la famille Karani fut construit, ainsi qu'une petite caserne pour les gardiens du manteau et des chambres pour les employés.

L'actuelle école primaire de Khirka-i Sherif est aménagée dans le bâtiment de cette caserne de l'époque.

La mosquée a une forme octogone et a deux minarets. Les panneaux calligraphiés qui sont dans cette mosquée ont été écrits par le Sultan Abdelmadjid lui-même.

Du quinzième jour de Ramadan jusqu'à la nuit de Layl al Qadr, les gens visitent le Noble Manteau du Messenger d'Allah ﷺ. □



© Halit Ömer CAMCI

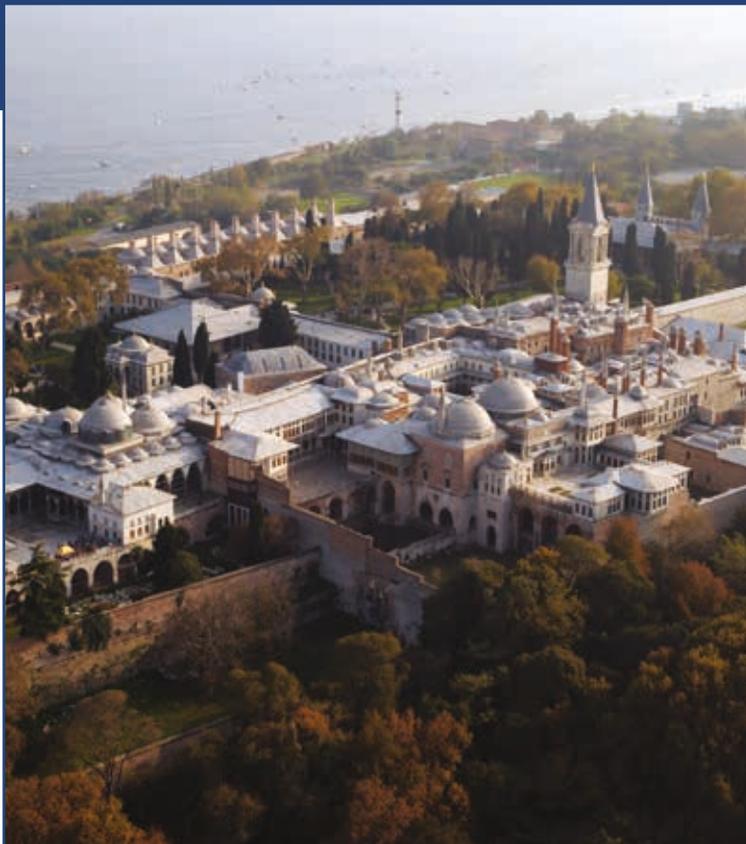


LES PALAIS

- ❖ LE PALAIS TOPKAPI
- ❖ LE PALAIS DOLMABAHÇE
- ❖ LE PALAIS BEYLERBEYI
- ❖ LE PALAIS ÇIRAĞAN
- ❖ LE PALAIS YILDIZ



LE PALAIS TOPKAPI



Ni luxe ni richesse mystérieuse de l'intérieur des palais européens ne peuvent être vus dans ce palais. Il n'y a que des arbres qui poussent librement comme ceux des forêts sauvages, des murmures d'eau, des chants de pigeons. Plusieurs fenêtres dans les chambres sont toujours ouvertes. Les patios semblent voler au-dessus des jardins et des mers, et des sultans, qui sont assis derrière des ombres dans des manoirs en treillis et profitent à la fois du silence et de la beauté magique du Bosphore. (Alphonse De Lamartine, *Istanbul Yazıları*, p. 127-128)

LE PALAIS TOPKAPI

Le Palais de Topkapi, est un palais unique en comparaison avec les palais des autres Etats.

Selon plusieurs historiens, la construction du Palais Topkapi dura plus longtemps que celles des autres palais.

Le Palais de Topkapi n'est pas un bâtiment avec un plan déterminé qui a été construit dans un période de temps déterminé. Sa construction commença juste après la conquête d'Istanbul et chaque Sultan y ajouta certaines parties. C'est pour cela que certains historiens le voient comme un organisme vivant.

Avant le Palais de Topkapi, un autre palais avait été construit à la place de Bayezid. Mais, peu de temps après, il fut convenu que cette place n'était pas convenable pour un palais

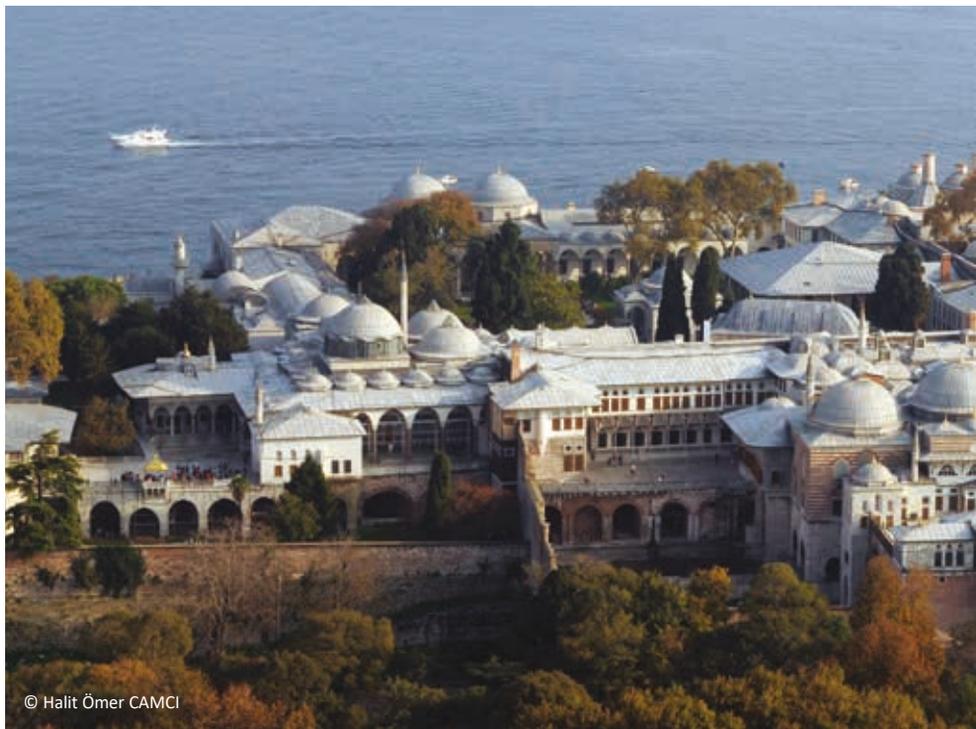
étatique. Ce premier palais, appelé « L'Ancien Palais » fut utilisé comme résidence des familles des anciens Sultans. Le deuxième palais prit le nom de « Sarâyı Jedid » Le Nouveau Palais.

Un palais, appelé « Le Palais de la côte Topkapusu » avait été construit en bois par le Sultan Mahmut I au bord de Sarayburnu mais un incendie le détruisit totalement aussi le nom de Palais Topkapi fut donné au nouveau palais.

Ce palais situé dans un petit collin avec vue sur le Bosphore, la Corne d'Or et la Mer de Marmara. Le Palais de Topkapi, qui couvre actuellement une superficie de 80.000 m2, couvrait au début une superficie de presque 700.000 m2. Par exemple, le Jardin de Gulhane, était un jardin de la division du Harem.

La construction du palais commença entre les années 1465 et 1478 à





© Halit Ömer CAMCI

l'époque de Fatih Sultan Mehmet. Le Sultan Abdelmadjid fit construire le Chalet de Mejidiye qui est le dernier bâtiment. Pendant quatre siècles, ce palais fut utilisé comme centre d'un des plus puissants états du monde. Le cœur d'un Empire de 24.000.000 km² battait dans ce palais. L'un des plus fameux, historiens turcs Murat Belge donne son opinion sur le Palais de Topkapi :

« Le Palais Ottoman fut construit avec une conscience modeste : le palais est plutôt horizontal, une approche d'apparat figuré par des hauts murs, est rejetée. Les hauts furent utilisés

dans plusieurs mosquées d'Istanbul comme les maisons d'Allah. Mais les Sultans ont évité d'avoir des maisons impressionnantes. C'est pour cela que le Palais de Topkapi est un palais modeste en comparaison avec certains palais en Europe et il ne ressemble pas aux images populaires de la splendeur orientale. »

Après la construction du Palais Dolmabahçe au 19^{ème} siècle, le Palais Topkapi perdit sa qualité de palais de l'Empire Ottoman. Le 9 Octobre 1924 il fut transformé en musée.



Le Palais de Topkapi est ouvert aux visiteurs de 9h00 jusqu'à 18h00 sauf les Mardis.

Bab-i Humayun (Porte du Sultanat)

Le Palais de Topkapi a plusieurs portes. Mais la plus grande porte est la Porte du Sultanat.

Par son plan principal, le Palais de Topkapi se forme de deux divisions. Birun (le Palais Extérieur) et Enderun (Le Palais Intérieur).

Le Harem est une division séparée pour la famille du Sultan.

Lorsqu'on entre par Bab-i Humayun, commence la partie Birun du Palais. Sur cette porte, un chalet en bois avait été construit par le Sultan Mehmet Fatih. Mais un incident en 1866 brûla ce chalet.

Bab-i Humayun s'ouvre à l'aube et se ferme après la prière de nuit. Les érudits et les hommes d'Etat pouvaient entrer par cette porte et venir jusqu'à la porte de milieu.



La Première Cour (du Cortège)

En passant par la Porte de Sultanat on entre dans la première cour du Palais Topkapi où il y avait certains bâtiments de service (la Monnaie, l'hôpital, le four, dépôt d'armes) et les dortoirs des servants. Les gens pouvaient entrer pour exprimer leurs demandes et leurs plaintes dans cette division du palais.

Après la première cour, un chemin de 300 mètre mène jusqu'à la deuxième porte qui est Babu's Selam. Ce chemin fut le témoin de plusieurs cérémonies d'accession sur le trône, de

cérémonies organisées pour les délégués étrangers et d'autres cérémonies. A gauche, il y avait la Monnaie, les entrepôts, l'étable du palais, les hammams pour les servants et les dortoirs. Mais, ces bâtiments n'existent plus. A droite, il y avait l'hôpital d'Enderun, le ministère de Finance, les fours et les dortoirs pour les employés.

Les soldats sous l'ordre du Bostancıbashi (commandant des gardes) étaient responsables de la sécurité de Bab-1 Humayun et de la première porte du Palais.



L'Église Sainte Irène

Ce bâtiment du 6^e Siècle, un des plus anciens d'Istanbul, fut une des premières églises de l'Empire Romain. Haghia Irène veut dire « La Sainte Paix ». Elle fut construite en hommage à Haghia Irène de Hongrie qui joua un grand rôle dans la diffusion du Christianisme chez les Romains. Elle ne fut pas convertie en mosquée à l'époque ottomane. Depuis le Sultan Mehmet Fatih elle est utilisée comme arsenal où sont conservés le butin de guerre et certaines armes. En s'approchant de la porte du milieu on voit une fontaine adjacente au mur. C'est la **Fontaine du Bourreau**. Ce nom lui fut donné car les bourreaux y lavaient leurs mains et leurs couperets après avoir exécuté la peine de mort. La pierre devant la fontaine est « la pierre d'exemple » sur lesquelles les têtes coupées des coupables étaient exposées.





La Deuxième Cour et Babu's Selam

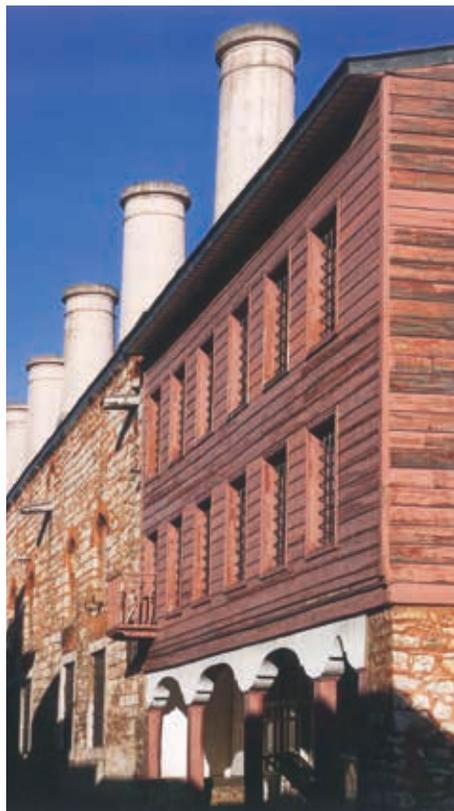
Après Bab-i Humayun, Babu's Selam est la deuxième porte (au milieu) du palais. Les deux tours à côté de la porte furent bâties au temps du **Sultan Suleyman Kanuni**. Dès que vous entrerez par cette porte, vous serez dans le centre administratif de l'Empire ottoman. Seuls les Sultan Ottomans pouvaient passer cette porte et aller dans la deuxième cour à cheval. Cette partie du palais était gardée par les soldats de **Kapikulu** (littéralement les " esclaves de la porte ") depuis la porte. Un autre nom de cette place est « La Place du Conseil » (**Divan Meydan**).

Le paiement des salaires des Janissaires, les cérémonies de réception des Ambassadeurs et celles des fêtes y étaient organisées. La plus spectaculaire est celle de l'accession au trône du nouveau sultan (culus). Le trône d'or utilisé lors des festivités fut retiré du trésor et mis à sa place sous l'auvent de la porte **Babu's Saada**. Le Sultan, s'il ne participait pas à une bataille de l'armée ottomane, donnait l'étendard au commandant de l'armée. A cette place, on peut voir l'inscription de la Citadelle de Soukhoun. La tablette de la citadelle capturée par les Russes pendant la guerre ottomane - Russie entre 1877 et 1878 fut retirée, apportée à Istanbul et érigée ici à titre d'exemple.

Les Cuisines du Palais

Dans les cuisines du palais qui sont à la droite de la cour les matériaux utilisés à cette époque y sont exposés dans ce qui est une des plus grandes collections du monde.

2.500 pièces en porcelaine japonaise et chinoise des 13e et 20e siècles, sont exposées. Les porcelaines d'Istanbul, la vaisselle en argent et les porcelaines européennes utilisées dans le palais font partie des œuvres précieuses qui composent la collection cuisine.



Divan-i Humayun ou Kubbealti

Le Divan-i Humayun (conseil Impérial) est comme notre « Conseil des Ministres ». Les vizirs s'y réunissaient sous la présidence du Grand Vizir (Sadrazam) et prenaient des décisions sur l'administration de l'Etat. Le Sultan participait aux réunions jusqu'au temps du Sultan Mehmet Fatih qui abandonna cette tradition. Le Sultan pouvait, s'il le voulait, suivre la réunion via une petite fenêtre.

Comme cette réunion avait lieu dans une salle sous une grande coupole, le nom « Kubbealti » (sous la coupole) fut donné à cette place.

Les vizirs se réunissaient les mardis et les jeudis.

Les membres du Divan étaient:

Le Sadrazam (Premier Ministre ou Grand Vizir), six Vizirs, Le Ministre de l'Economie, Le Trésorier, Le Ministre des Affaires Etrangères, Le Premier Secrétaire du Divan-i Humayun, Les Juges d'Anatolie et de Roumélie, L'Amiral, Le Président de l'Etat Major des armées

La Tour de Justice

Un des plus connus bâtiments du Palais Topkapi est sans doute cette tour de 45 mètres. Puisque le centre de l'administration de l'Etat est le Divan-i Humayun, alors la source de la justice du pays doit y être. Cette tour est le plus haut bâtiment du palais. Cela si-





© Halit Ömer CAMCI

gnifie que la justice est plus importante que toute autre chose. L'entrée de la tour se trouve au Harem.

La Trésor et la Collection d'Armes

Le bâtiment à huit coupoles qui est à côté du Divan-i Humayun, est appelée "*Section Extérieure du Trésor*". Ce bâtiment construit à l'époque du Sultan Mehmet Fatih contenait le trésor de l'Empire. De nos jours une exceptionnelle collection d'armes de l'Empire Ottoman s'y trouve. Les épées des califes Omeyyades, Abbasides des 7^{ème} et 13^{ème} siècle, les armes des Sultans Mamelouks celles des européens, iraniens et tatars, sont exposées. Les plus prestigieuses pièces de cette collection sont les armes utilisées par les plus grands Sultans Ottomans comme les Sultans Mehmet Fatih, Bayezid II, Yavuz Selim, Suleyman Kanuni.



Babu's Saade et Enderun

Après cette porte, c'est pour ainsi dire l'endroit où bat le cœur du palais ottoman. La section où vous entrez en passant par Babu's Saade, est la section dite "Enderun" (intérieure). Même les Sadrazam ne pouvaient pas passer au-delà de cette porte sans la permission du Sultan. C'est l'espace privé dans lequel le Sultan passait sa journée. Tous ceux qui y sont, sont des serveurs spéciaux du Sultan.

Après être entré par Babu's Saade, on trouve à droite les grands chambres d'Enderun et à gauche, les petites chambres d'Enderun.

Enderun est à la fois une école du palais. Les plus talentueux jeunes de l'Empire y étaient admis. Ils pouvaient étudier dans la plus prestigieuse école et se familiariser avec la culture du palais.

Plusieurs administrateurs de haut niveau tels les Vizirs, les amiraux, les préfets, les officiers supérieurs, y étudièrent. Mais il n'y eut pas que des hommes d'État qui furent élevés à Enderun. Poètes, peintres, architectes, musiciens et de nombreux hommes d'art y furent formés. Les érudits en histoire, en sciences et en mathématiques reçurent également leur éducation dans cette école..





La Chambre de Présentation

La Chambre de Présentation, qui fut construite par le Sultan Mehmet Fatih, nous accueille quand on entre dans la troisième cour.

C'est dans cette chambre que le Grand Vizir et les Vizirs venaient informer le Sultan quand la réunion du Conseil Impérial était terminée et c'est aussi dans cette chambre qu'un envoyé étranger, s'il était reçu par le Sultan, parlait avec lui.

Quand une réunion avait lieu dans cette chambre, on ouvrait les fontaines des murs de la salle. Le bruit de l'eau fraîche qui remplissait la pièce couvrait les conversations tenues dans la

pièce, qui de ce fait, ne pouvaient être entendues de l'extérieur.

Les Ambassadeurs devaient respecter certaines règles du protocole. Quand ils entraient dans la chambre, deux personnes leur tenaient les bras. Ils devaient saluer trois fois le Sultan et en parlant avec lui ils ne devaient ni le regarder ni bouger et devaient regarder le sol en gardant leurs mains croisées.

La Bibliothèque d'Ahmet III

Une bibliothèque construite par Sultan Ahmet III se situe dans le bâtiment derrière de la Chambre de Présentation.



Cette bibliothèque fut construite en 1778 par Ahmet III qui était un bon calligraphe et qui aime beaucoup les livres.

Les murs de cette bibliothèque couverts par de belles faïences et les battants des portes et des fenêtres incrustées de nacre sont les meilleurs exemples de l'artisanat Ottoman.

Le Dortoir de Seferli

Le bâtiment qui situé à la droite de la troisième cour est le Dortoir de Seferli. Ce bâtiment avait été construit par Ahmet III au début de 18ème siècle.

Le Dortoir de Seferli (des soins du corps) est une classe de l'école d'Enderun dans laquelle les élèves sont responsables de l'ordre et du nettoyage

d'Enderun. Ils lavent les vêtements des membres d'Enderun. A l'heure actuelle, les vêtements utilisés par des Sultans, sont exposés dans ce bâtiment. On peut voir dans cette collection des pièces exceptionnelles tissées dans les jacquards du palais.



L'ornement du Sultan Yavuz

Le sultan Yavuz menait une vie simple. Il passait les nuits à lire des livres parce qu'il dormait peu. Il ne mangeait qu'un seul plat à chaque repas et utilisait une assiette en bois.

Un jour il vit son fils Suleyman très paré et lui, qui préférait des vêtements simples, il lui dit :

« Mon fils, tu es tellement paré que tu n'as rien laissé à porter à ta mère ! »

Il disait :

« Porter des vêtements parés n'est qu'une difficulté. Pourquoi supporter cette difficulté ? »

Il portait ses habits jusqu'à ce qu'ils s'usent. Tous les hommes d'Etat s'imposaient d'agir comme lui.

L'Ambassadeur de Venise vint une fois lui présenter ses hommages. Là-dessus tous les vizirs éprouvèrent le besoin de changer leurs tenues ves-

timentaires et demandèrent au Grand Vizir d'évoquer cette situation au Sultan Yavuz Selim.

Le Sultan Yavuz leur dit que c'était acceptable.

Vint le jour de réception des Ambassadeurs. Tous vinrent auprès du Sultan avec leurs nouveaux vêtements mais ils furent grandement surpris parce que le Sultan Yavuz portait ses anciens vêtements. Il s'assit sur son trône et tira son épée tranchante qu'il plaça sur la marche du trône. Le soleil qui filtrait à travers la fenêtre d'en face rendait son épée éblouissante. Cela dit, les vizirs ont eu honte de leurs vêtements.

Après la réception les Ambassadeurs sortirent et le Sultan Yavuz demanda à son Grand Vizir :

« Pacha ! Va demander aux Ambassadeurs ce qu'ils pensent de nous ? »

Le Grand Vizir rapporta ainsi la réponse de l'Ambassadeur :

« Mon Sultan ! L'Ambassadeur vénitien m'a dit : " Le brillant de son épée m'a tellement aveuglé que je n'ai même pas vu le Sultan !" »

Yavuz sourit et en montrant son épée avec le doigt de la Chahada dit au Grand Vizir :

« Tant que la lame de votre épée est tranchante l'œil de l'incroyant ne la quitte pas du regard et il ne nous



voit pas ! Mais qu'Allah ne plaise ! Si l'épée ne tranche pas ne brille pas, alors les infidèles nous mépriseront et nous regarderont de haut. ».

Le Pavillon de Fatih

Ce pavillon, qui fut construit par le Sultan Mehmet Fatih en 1478, est une des places ayant la meilleure vue.

Les plus prestigieuses pièces du trésor du palais exposées dans les quatre chambres du pavillon forment l'une des plus chères collections du monde.

Le bâtiment de trésor qui se trouve dans la deuxième cour, est le

trésor officiel de l'Etat nommé Trésor d'Enderun. La part de butin qui revenait au Sultan y était transférée.

Les cadeaux précieux apportés au Sultan y étaient aussi préservés. Ce trésor, qui appartient personnellement au Sultan, était utilisé pour couvrir les dépenses du palais et les dépenses charitables et personnelles du Sultan (mosquée, fontaine, madrassah etc...).

Même lorsque le trésor public se trouvait en difficulté pour des raisons telles que la guerre, le sultan transférait de l'argent de son trésor personnel au trésor public. Ce trésor était scellé par le sceau de Yavuz Sultan Selim.





Le trône en or exposé dans la première chambre, fut offert au par Ibrahim Pacha Sultan Murat III. Après ce trône fut utilisé par les Sultan pendant les cérémonies.

Le trône de Sultan Ahmet I orné d'ivoire, de nacre et de bijoux, est un des meilleurs exemples de menuiserie.

Le maître de ce très beau travail est Sedefkar Mehmet Aga, l'architecte de la Mosquée Sultanahmet.

Le trône en ébène orné par l'ivoire et le nacre, fut utilisé par le Sultan Mehmet IV pendant la campagne de Bagdad.

Une autre œuvre important de cette salle est le trône qui appartient probablement à Chah Ismail.

Ce trône avait été offert à Sultan Mahmut I par Nadir Chah.

On trouve aussi dans cette salle les aigrettes élégantes utilisées par les Sultans et les cintres de trônes, qui y sont exposés.

Dans la deuxième salle, les travaux manuels indiens, chinois, perses et russes sont exposés.

La troisième salle contient des ouvrages en jade et en zinc.

Les deux grands chandeliers de la salle, avaient été fabriqués pour la tombe du Messager d'Allah ﷺ. Chaque chandelier qui pèse 48 kg est en or massif. Ces chandeliers sont ornés des bijoux.

Pendant la première Guerre Mondiale, ces chandeliers furent envoyés à İstanbul.

Dans la quatrième salle on trouve des épées de cérémonie, des poignards distingués, des bijoux et des bagues ainsi que le Poignard et le Diamant de Topkapi qui sont les plus importantes pièces du Palais.

Le Poignard de Topkapi orné de diamants et d'émeraudes, avait été envoyé comme cadeau à Nadir Chah par Sultan Mahmut I.





© Halit Ömer CAMCI

Après la mort du Chah, cette pièce retourna au trésor du Palais de Topkapı.

Le Diamant de Topkapı de 86 carats est le 22ème plus grand diamant du monde. Il est couvert de 49 brillants.

Enfin le berceau en or et la cuirasse du Sultan Mustafa III sont aussi parmi les plus beaux ouvrages du trésor du palais.

La Chambre des Reliques Sacrées

Cette partie du palais construite par Fatih Sultan Mehmet Han, est l'appartement privé du Sultan. Comme à l'entrée on trouve une fontaine d'ablution (chadirvan) la première partie est appelée L'Antichambre à la Fontaine.

La place un peu rehaussée devant cette antichambre était pour le Sultan.

La chambre qui se trouve à droite était utilisée par le Sultan qui y lisait les lettres qui lui avaient été envoyées, et conversait avec les gens qu'il recevait.

Les murs sont couverts des faïences brillantes d'Iznik et de Kutahya. Sur la ceinture de la coupole les versets 38 à 44 de la sourate Al Ahzab sont inscrits. *« Nul grief au Prophète en ce qu'Allah lui a imposé, conformément aux lois établies pour ceux qui vécurent antérieurement. Le commandement d'Allah est un décret inéluctable. Ceux qui communiquaient les messages d'Allah, Le craignaient et ne redoutaient nul autre qu'Allah. Et Allah suffit pour tenir le compte de tout. Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messenger d'Allah et le dernier des prophètes. Al-*

lah est Omniscient. Ô vous qui croyez! Evoquez Allah d'une façon abondante, et glorifiez-Le à la pointe et au déclin du jour. C'est lui qui prie sur vous, - ainsi que Ses Anges -, afin qu'Il vous fasse sortir des ténèbres à la lumière; et Il est Miséricordieux envers les croyants. Leur salutation au jour où ils Le rencontreront sera: «Salâm» (paix) et Il leur a préparé une généreuse récompense.»

La porte de la sur laquelle il est écrit « As Salam alayka ya Habib Allah » ouvre sur la plus importante chambre du palais : Chambre Privée et des Reliques Sacrées, qui est aussi la chambre du trône. Sur la coupole de la chambre, les 45 à 47 versets de la Sourate Al-Ahzab sont inscrits:

« Ô Prophète! Nous t'avons envoyé [pour être] témoin, annonciateur, avertisseur appelant (les gens) à Allah, par Sa permission; et comme une lampe éclairante. Et fais aux croyants la bonne annonce qu'ils recevront d'Allah une grande grâce. »

Les murs de la chambre sont couverts par les meilleures faïences d'Iznik. Sur les panneaux en faïence, la Qasida al Burda de Busiri est écrite.

Dans le palais le Sultan passait la plupart de son temps dans cette chambre où une équipe de quarante personnes choisis parmi les étudiants d'Enderun servait spécialement au



Sultan. Les servants de la Chambre Privée étaient la plus haute classe de l'école Enderun et étaient connus comme les grands-frères (Aga) de la Chambre Privée. Ils étaient les plus proches du Sultan.

Grâce à la conquête de l'Égypte par le Sultan Yavuz Selim le Califat passa aux mains des Ottomans. Les reliques sacrées étaient à Mecque et à Médine furent apportées à Istanbul et sont protégées dans cette chambre.

Le trône couvert situé au coin gauche de la Chambre Privée a été fabriqué sur ordre du Sultan Murat IV par l'orfèvre du Palais, Dervich Zilli Mehmet Efendi, qui est le père de fameux Awliya Chalabi. Le Prince qui

allait devenir Sultan venait dans la Chambre Privée où il priait deux Rakats et s'asseyait sur ce trône avant que la cérémonie de montée au trône ait lieu devant Babu's Saada. Le Cheikh al Islam et le Grand Vizir prêtaient serment de fidélité au jeune Sultan. Cette tradition se perpétua jusqu'au Sultan Mahmut II. A l'époque du Sultan Mahmut, deux coins de ce trône furent couverts d'argent et utilisé pour protéger les reliques sacrées.

La Chambre Privée et La Chambre de Reliques Sacrées accueillent les plus précieux trésors du monde. Ces ouvrages inestimables sont des trésors du paradis que le Palais de Topkapi possède.

Certains de ces trésors sont :

L'épée et l'arc de Notre Cher Prophète ﷺ.

Le barbe, la chaussure et le vestige de Notre Cher Prophète ﷺ.

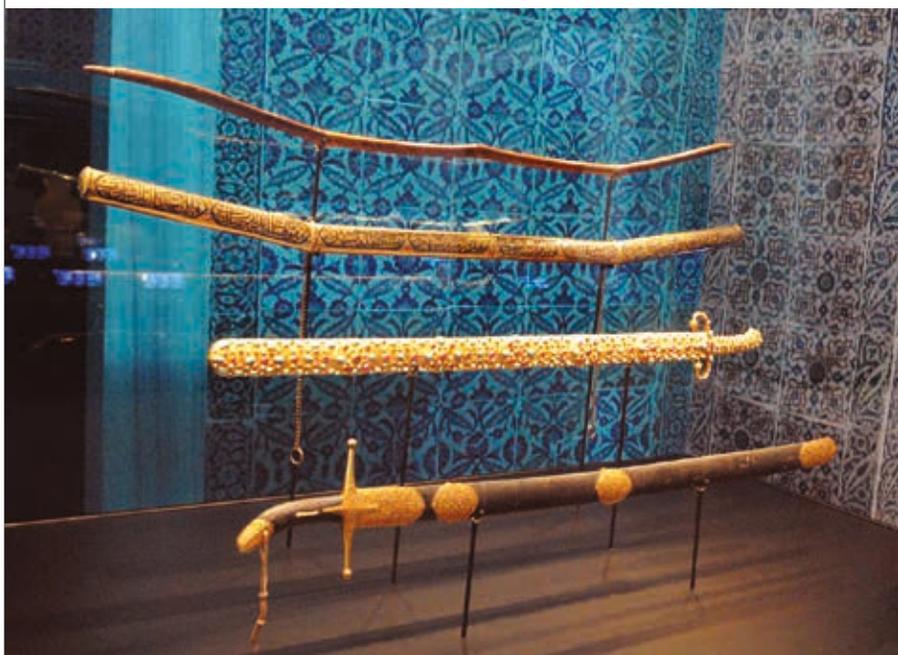
Les lettres de Notre Cher Prophète ﷺ qu'il envoya aux rois de son époque et son sceau.

La Manteau Sacré de Notre Cher Prophète ﷺ

Le Saint Coran que le Saint Calife Osman ؓ lisait lorsqu'il fut martyrisé.

Les épées des quatre califes ؓ et de certains Sahabas ؓ.

Les couvertures, les clés et les gouttières en or de Kaaba.





Quarante étudiants de l'école Enderun étaient responsables de cette chambre. Comme ils étaient Hafiz il se relayaient les uns après les autres pour réciter vingt-quatre heures durant le Saint Coran. Le Sultan Yavuz Selim, étant un de ces quarante, récita toute sa vie durant le Coran dans cette chambre. La Chambre du Manteau Sacré accueillait ses visiteurs au mois de Ramadan.

Tous les fonctionnaires du Palais, les notables et les érudits visitaient cette chambre. Pendant les dix derniers

jours ou à la nuit de Qadr, le Sultan la visitait lui-même.

A l'entrée de la chambre privée, une place un peu plus haute attire l'attention. C'est la place sur laquelle les dernières préparations étaient faites pour les funérailles du Sultan décédé. Le dernier Sultan Ottoman Sultan Mehmet Wahdeddin VI voyant le cercueil de son frère Sultan Mehmet V sur cette place prononça cette très remarquable phrase :

« La distance entre le trône et le cercueil est si courte... » A côté de cette place, il y a un puits dans lequel



© Halit Ömer CAMCI

les poussières de la Chambre des Reliques Sacrées, étaient mises pour qu'elles ne soient pas au sol et éviter d'être foulé par les pieds.

Au Palais de Topkapi

Lorsque je marchais dans pavillon de Revan, j'entendis la récitation du Coran. Alors tout d'un coup je vis l'architecture ottomane dans son inté-

gralité. Parce que tout comme l'âme dans l'architecture islamique la voix du Coran nécessite un pupitre. Cette architecture semble sèche lorsqu'il n'y a pas de son. J'ai raconté ma pensée à mon guide Mr. Lütfi et je lui demandai d'où venait ce son du Coran. Il me dit qu'il venait de la Chambre du Manteau Sacré. Je me suis lentement approché de la fenêtre d'où venait le son. J'ai regardé



: Un hafiz du Coran adossé à la fenêtre dans cette pièce tout vert, d'un vert paradisiaque lisait avait une partie de son âme immergée dans l'autre monde et un autre hafiz les yeux fermés égrenait son chapelet en attendant son tour dans un coin.

J'ai demandé à Mr. Lutfi : « Durant combien de temps les Hafiz lisent le Coran ? »

Mr. Lutfi sourit et me dit : « Tous les jours! Toutes les heures! Jour et nuit pendant quatre cents ans »

Étonné, j'écoutais les yeux fermés et Mr. Lutfi me donna quelques informations :

« Le Sultan Yavuz Selim apporta les reliques sacrées à Istanbul. C'était le signe du Califat. La nuit où il arriva à Istanbul, il les déposa sur une position haute. Pendant que les architectes travaillaient pour préparer la place finale, il a attendu debout malgré sa fatigue. Parmi les quarante Hafiz qu'il nomma pour réciter le Saint Coran il fut le quarantième. Et depuis lors, les Hafiz récitent sans arrêt, le Coran dans cette chambre. »

Cette nuit, cette heure-ci, lorsque j'écris ces phares, les Hafiz récitent le Coran dans cette chambre ! Lorsque vous lisez mes phrases, les Hafiz récitent le Coran ! Ils lisent depuis quatre siècles.

Depuis ce jour, cette pensée est dans ma tête. Depuis ce jour, je comprends comment le Califat a un sens profond dans le cœur turc. Je ne savais pas qu'une telle récitation du Coran existait depuis quatre siècles. Plusieurs turcs, voire plusieurs Stambouliotes ne le savent pas. Les événements qui ont eu lieu dans ce palais pendant ces quatre siècles n'ont jamais pu faire taire ce son. Après avoir compris cette



situation, j'ai presque compris pourquoi on ne peut pas nous chasser d'Istanbul. (Yahya Kemal BEYATLI)

Les Pavillons Bagdad et Revan

De la troisième cour du palais, on passe à la quatrième cour via un couloir. C'est un très beau jardin. Deux pavillons furent construits dans ce jardin par le Sultan Murat IV.

Le pavillon de Revan fut construit en 1636, en mémoire de la victoire du Sultan Mura à Revan (Erevan).

Les reliques y furent protégées pendant les nettoyages annuels de la Chambre Privée. Les cours de Sérénité y eurent lieu pendant les mois d'hiver. Pendant un certain temps ce pavillon

fut utilisé comme bibliothèque de la Chambre Privée.

Le pavillon de Bagdad, qui fut construit en 1639, en mémoire de la deuxième conquête de Bagdad, est perçu comme le meilleur exemple d'architecture turque des pavillons. Le réchaud en argent qui s'y trouve avait été offert par le Roi français Louis XIV.

Le Pavillon Iftariye qui surplombe une des plus belles vues d'Istanbul est, comme son nom l'indique, une place où se tient la table de rupture de jeûne (Iftar) du Sultan. Il fut construit en 1640 par le Sultan Ibrahim I. Pendant les fêtes en été, le Sultan y saluait les élèves d'Enderun.

Les Mosquée Enderun Agalar et Sofa

Il y a deux mosquées dans le palais, L'une d'elles est celle d'Agalar qui se trouve à Enderun. Elle fut construite



par le Sultan Mehmet Fatih Sultan. De nos jours, elle sert comme bibliothèque du Palais Topkapi où il y a des livres précieux. Elle est l'une des meilleures bibliothèques de manuscrits.

La deuxième mosquée est la mosquée de Sofa qui se situe dans la quatrième cour.

Construite par le Sultan Mahmut II, elle occupe l'un des meilleurs coins du Palais. Elle est ouverte à la visite et à la prière.



Le Pavillon Sofa et La Chambre du Médecin en Chef

Ce pavillon est aussi connu sous le nom de Pavillon Kara Mustafa Pacha car il avait été construit durant la période de Sadrazam Kara Mustafa Pacha en 1676-1683. On sait que Sultan Ahmet III aimait bien ce pavillon et y mangeait parfois. Ce pavillon fut aussi utilisé pendant l'Ere de Tulipes.

Le réchaud en bronze du pavillon a été offert au Sultan Mahmut I par le Roi français Louis XV.



La Chambre du Chef Médecin construite par Fatih Sultan Mehmet subit des changements tout au long de l'histoire. Le Médecin en chef, qui était responsable de la santé du Sultan et de sa famille y préparait les sirops et les médicaments nécessaires.

Le Harem

Après Birun et Enderun, le Harem, troisième partie du Palais, est peut-être, à cause de fausses rumeurs, la plus méconnue partie du Palais.



Au début, le Palais de Topkapi ne contenait pas de Harem.

La famille du Sultan habitait dans l'Ancien Palais du quartier Bayezid. Le Harem fut ajouté pendant le règne du Sultan Suleyman Kanuni.

Comme le sultan ottoman passait sa journée à Enderun quand il était au palais il y passait ses nuits après une journée fatigante.

Le Harem est la partie où réside la famille du Sultan, c'est-à-dire sa mère, ses sœurs, ses filles, ses princesses et les servantes de sa famille.

En bref, on peut dire que le Harem a été érigé pour les femmes du Palais comme l'a été Enderun car chaque

servante du Harem, est une élève de l'école du palais, école où sont élevées les familles des futurs hommes d'État qui étudient à Enderun.

Tout comme à Enderun, les élèves du Harem furent choisis dans les pays de l'Empire Ottoman parmi les jeunes qui se distinguaient par leur intelligence et leur beauté.

Les élèves qui y furent admis entre 5 et 16 ans recevaient une éducation courtoise et un enseignement discipliné avec entre des cours d'alphabétisation, de musique et autres activités artistiques.

La Mère du Sultan gérait le Harem

Lorsque le Sultan au pouvoir décedait, sa femme et ses filles étaient envoyées au Palais Ancien qui se trouve à Bayezid. Une Mère du Sultan envoyée au Palais Ancien, retournait à Harem du Palais du Topkapi si l'un de ces fils venait au pouvoir.

Le Harem du Palais se compose de plus de 300 pièces disposées autour de petites cours intérieures, reliées par des couloirs. Il dispose de 46 toilettes, 12 débarras, 9 bains, 4 cuisines, 6 caves et une piscine.

Le Harem est complètement fermé à l'extérieur. Il est strictement interdit qu'un étranger y entre. C'est pour cette raison que cette partie du Palais avait pris le nom Harem (la partie interdite en arabe)



Harem se forme de la section supérieure et de la section inférieure. De nos jours, une partie de Harem est ouverte aux visiteurs. Dans la section supérieure, habitaient les favorites et les riches. On entre à cette partie par une porte qui s'appelle « la porte de volière » qui se situe à la deuxième cour. Sur le chemin qui s'appelle « le chemin en or » la chambre de « Aga de Darus's-saade (la maison de bonheur) » et les chambres des Agas de Harem. A l'étage on peut voir les chambres





des Sultans Abdülhamid I, Osman III et Ahmet III. « L'Appartement des princes héritiers » qui se trouve dans cette partie, est connue pour ses faïences.

Dans la section inférieure se trouve « La Cour des Servantes ». Des deux côtés de cette cour, il y a les dortoirs des servantes. Dans l'antichambre au fond, il y a l'Hôpital des Servantes, la gasilhane (lieu de lavage des défunts) et la porte de la mort d'où sortent les funérailles.

La partie appartenant à la Mère du Sultan dans le Harem, est composée de plusieurs chambres. Le fait que la plus

grande et la plus belle partie du Harem lui soit attribuée montre un signe de l'amour et du respect que les sultans témoignent à leurs mères.

Le **grand hammam** et « l'**Anti-chambre du Sultan** » du Harem ont probablement été construits durant le règne du Sultan Murat III.

Cependant, il a été fortement endommagé et réparé dans l'incendie de 1665. Son état actuel est la version rénovée réalisée sous le règne du sultan Osman III. Ses murs sont ornés par de belles fontaines et les faïences des murs sont des faïences hollandaises du 18e siècle.

La Chambre Privée est une des plus belles chambres du Harem. Elle a été construite en 1579 par l'Architecte Sinan. Les murs de la chambre sont couverts de faïences d'Iznik du 16e



siècle. Sur un des murs, il y a une remarquable fontaine. A l'étage inférieur de la chambre, il y a une très belle piscine. Après cette salle, on peut voir les chambres privées des **Sultans Ahmet I et Ahmet III**.

Comme les murs de la chambre du **Sultan Ahmet III** et celle du Sultan de l'ère de Tulipes, sont ornés par des motifs de fleur cette chambre fut appelée « **La Chambre du verger** ».

Les appartements du Prince et du Prince Héritier sont des ouvrages du 17e siècle.

La partie qui est connue sous le nom du **Chemin d'Or** a une place très importante dans le plan de Harem. Cette partie date l'ère du **Sultan Mehmet Fatih**. Le Harem a été construit autour de ce couloir. Comme le Sultan distribuait des pièces d'or aux habitants du harem en passant par

cette route lors d'occasions spéciales ce couloir fut appelé par ce nom distingué.

Les propos suivants d'İlber OR-TAYLI, l'un des historiens de notre pays, sont très significatifs à propos du Harem :

« La vie au Harem n'était pas si facile ; il est très clair que les gens qui n'ont aucune idée sur le Harem, disent des bêtises sans connaître et comprendre la dure et difficile vie vécue ici. Mais ignorer l'atmosphère culturelle créée par des femmes intelligentes et capables c'est manquer de respect envers une communauté qu'ils ne connaissent guère.

Le Harem n'était pas une place d'amusement, mais avant tout une maison. Il faut au moins respecter cette maison familiale. La partie Harem du Palais de Topkapi doit être un endroit à visiter en respectant les mémoires. » □



ISTANBUL MA CHÉRIE

Ils ont fait fondre mon âme et l'ont congelée dans un moule
Ce qu'ils appellent Istanbul ils l'ont mis en terre
Quelque chose brûle en moi; le temps, le couleur, le style, le climat;
Elle est mon amour qui a dépassé le temps et l'espace.
Sa fleur est dorée, son eau est des écailles filandreuses.
La lune et le soleil sont de tous temps Stambouliotes.
La terre et la mer ne sont unies qu'en lui
Les rêves deviennent réalité en elle comme un exemple
Istanbul est ma chérie;
Ma patrie, ma patrie...
Istanbul, Istanbul.

Au vu de l'histoire il y a des trous dans les murs
Cyprès ! O grand cyprès drapé vers l'au-delà
Un cheval blanc de Fatih est cabré dans les nuages
Les dômes de diamant de peut-être un milliard de carats...
Le minaret pointé le ciel comme le doigt de la Chahada
Chaque broderie dit que nous allons mourir, y-a-t-il un recours ?
La Miséricorde écrase le péché sur nous morts vivants
Pendant que Beyoğlu trépigne, Karacaahmet pleure...
Cherchez-en le sens...
Vous ne le trouverez que dans Istanbul
Istanbul, Istanbul...



Sur le Bosphore un barbecue d'argent réchauffe la fraîcheur
 Le sol de Çamlıca a la profondeur des cieux
 Les eaux malicieuses s'invitent au sous-sol du manoir
 Le vieil ambassadeur sur la photo est attristé par le nouveau monde
 Les fenêtres d'Üsküdar sont en feu tous les soirs
 Un bruit comme un tambour ou un luth que sais-je ?
 Qui hante le manoir en bois jusqu'à la grande ville...
 Et fait gémir dans les chambres mon imprimante

La femme tranchante comme un couteau
 Chaude comme du sang frais
 Istanbul, Istanbul...

Au sommet de sept collines, le temps transgresse les racines !
 Sept couleurs et d'innombrables manifestations de sept voix...
 Ayoub est orphelin, Kadıköy est décoré par la mode obscure
 Sur l'île, le vent fait s'envoler les jupes.
 Chaque aube les flèches giclent de l'arc des forteresses,
 Des cris viennent encore du palais Topkapı.
 Pas d'amour autre que maternel ni de sol comme Istanbul
 Oublie celui qui sourit, celui qui pleure est heureux...

Les nuits sentent les jacinthes
 Et a des odeurs de rossignol turc
 Istanbul, Istanbul...

Necip Fazıl KISAKÜREK

LE PALAIS DOLMABAHÇE



Bien que mon Sultan Abdulmajid se soit lamenté en disant : “ Mon coeur témoigne qu’il a été construit de manière flamboyante avec une dépense excessive”, ce jour là comme l’a dit le poète, ma beauté était “la beauté du sultanat” qui ouvrait trois portes sur la ville et mon existence au Bosphore était “ à la fois honneur et gloire” (İskender PALA, Boğaziçi’ndeki Mücevher: Dolmabahçe Sarayı, s.9.)

LE PALAIS DOLMABAĞÇE

À Beşiktaş il y avait une très belle baie au 16^{ème} siècle dans l'emplacement où se trouve le palais de Dolmabahçe. Et même le capitaine de la marine ottomane y ancrant ses navires. Au 17^{ème} siècle, la baie se transforma presque en marécage. De ce fait le marais fut rempli, asséché puis transformé en un jardin privé où les sultans venaient se reposer. Ce jardin fut d'abord appelé le Palais Impérial de Beşiktaş puis peu après «Dolmabahçe » (le jardin rempli) car il fut créé par le remplissage de la mer.

Le Palais fut construit de 1843 à 1856 sur ordre du Sultan Abdelmajid par l'architecte Garabet Balyan et son fils Nigoyos Balyan. Implanté sur un espace de 250.000 m² le palais a 285 chambres, 44 salles et 6 hammams. Les murs de la façade extérieure sont en pierre, les murs de l'intérieur sont en briques et les parquets sont en bois. En

1910-1912, à l'ère du Sultan Mehmet Rachad, le système d'électricité et le système de réchauffement avaient été ajoutés. Outre le bâtiment principal, le Palais est composé de l'Appartement du Prince Impérial, le département d'Ameublement et des Gardiens, les Pavillons de Mouvement, le pavillon vitré et d'autres petites parties.

On entre au palais par deux portes principales et sept poternes. Au côté de la mer, il y a cinq portes. Une des portes du côté terrestre est La Porte de Trésor et l'autre est La Porte de Cérémonie. Le Palais, construit sur le modèle des palais européens, est très loin du style national. En termes de caractéristiques architecturales, c'est un mélange d'architecture baroque française, rococo allemande, néo-classique anglaise et de renaissance italienne.





Le Palais, construit sur un quai en marbre long de 600 mètres, est composé de trois parties.

Mabeyn-i Humayun : Dans cette partie, qui est une des plus triomphales du palais, les affaires officielles s'y déroulent sur deux étages. L'escalier protocolaire appelé Escalier de Crystal ou du Sultanat qui mène à l'étage supérieur depuis le hall d'entrée (Medhal)

est très beau. Les Salles d'Attente, des Ambassadeurs et La Chambre Rouge sont parmi les plus belles chambres du Palais. Après le salon d'entrée la première salle à droite, qui est la « Salle de Rédaction » ou la Salle Carrelée, était utilisée par le greffier en chef du palais et les greffiers, et la correspondance du palais y était préparée.



Le tableau peint par le peintre Italien, Stefano Ussi qui décrit la procession de la bourse (Sürre), est la plus grande pièce de collection du palais.

Le Sultan utilisait la Salle de Zulvecheyn lorsqu'il quittait sa chambre privée se situant dans cette partie du palais. Cette salle était utilisée pour les cérémonies religieuses et les occasions spéciales, les Mawlid y étaient lus, les cérémonies de mariage et les leçons de tafsir dits huzurunda (parce qu'ils étaient faits en présence (Huzur) du Sultan). Cette salle d'étude et de repos de l'appartement privé, qui était utilisée par le sultan, se distingue



de toutes les autres salles par la beauté des broderies du parquet. Enfin dans cette salle on trouve une bibliothèque qui contient les livres du Sultan Abdulmecid.

Une autre partie importante dans cette section du palais, est le Hammam de Sultan qui est très fameux.

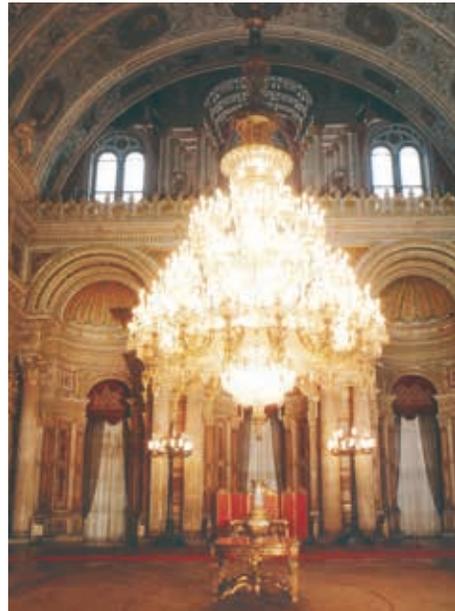


portantes cérémonies d'État et dans cette salle étaient organisés par l'état les bals en l'honneur des invités des états étrangers. C'est d'ailleurs, de tous les palais du monde, la plus grande salle de bal. Les galeries au-dessus de la salle ont été construites pour les orchestres et les diplomates. Il n'y a qu'à l'endroit où le trône du Sultan est situé qu'aucune galerie n'a été construite.

Les marbres utilisés dans ce hammam vient d'un type rare de marbre, extrait dans le lit du Nil en Egypte, connu sous le nom de marbre d'albâtre.

La Salle de Muayede : Située entre Mabeyn-i Humayun et Harem c'est la plus triomphale salle du Palais. Le dôme de 36 m de haut de la salle à 56 colonnes d'une superficie de plus de 2000 m² a été dissimulé avec succès à l'extérieur. Les décorations intérieures de la salle, au plan presque carré, sont uniques. Le lustre en cristal de 4,5 tonnes de fabrication britannique a été fait sur mesure.

Le sultan célébrait avec les hommes d'État les fêtes et les très im-





Le tapis de Hereke de 120m2, qui recouvre le sol du hall est extrêmement précieux. Dans le palais il n'y en a pas d'autre de cette dimension.

Le Harem : Cette partie du palais est divisée en deux : La Salle du Sultan

et le Harem. Les cérémonies avaient lieu dans la **Salle Bleue** qui est dans la **Salle du Sultan**. La **Chambre Rouge** qui est aussi connue sous le nom de **Chambre Privée** est l'une des plus ostentatoires salles de cette section.

Un des plus beaux endroits de cette partie est la Salle Rose qui est couverte par des grands miroirs. Cette salle a une belle terrasse avec vue sur le Bosphore. Cette partie est celle où le Sultan et sa famille vivaient leurs moments privés. D'ailleurs le Harem de cette section se compose d'espaces communs et d'appartements privés.

L'Empire tenta de montrer sa splendeur via les ornements et les meubles du Palais de Dolmabahçe. Ses meubles, ses tapis de soie et ses rideaux



ont été conservés tels qu'ils étaient au premier jour. Les murs du Palais sont décorés d'œuvres de célèbres peintres européens. Presque 1800 kilogramme d'or furent utilisés pour les ornements du Palais. Les parquets utilisés dans le revêtement de sol sont en bois précieux le produit d'un savoir-faire d'une extrême finesse. Les tapis de laine et de soie Hereke sont très précieux.

Les lustres en cristal, les chandeliers, les vases et les cheminées des nombreuses pièces et salles du palais viennent d'Europe et d'Extrême-Orient. La construction du Palais couta presque 5 million de pièces d'or. et rien que la décoration et l'ameublement du palais coûta 1,5



million de lires. Le Sultan Abdulmajid vit le Palais et dit :

Ce Palais a été fait avec rodomontade. Il aurait pu être plus simple.

Alors Fethi Ahmet Pacha dit au Sultan:

Ce n'est rien pour notre Sultan.

Il est tellement incompréhensible que les hommes d'Etat d'un pays embourbé dans la dette et qui est au bord de la faillite, mésestiment une telle dépense pour un seul palais.

Le Sultan Abdulmecid qui avait fait construire ce palais décéda six mois plus tard. Après lui, les Sultans Abdulaziz et Murat V utilisèrent ce palais pendant une courte durée. Le Sultan

Abdulhamid avait préféré ne pas rester dans ce palais. Ce palais construit avec une grande somme d'argent, fut utilisé deux fois par an pendant 33 ans.

Entre les années 1927-195, le palais servit comme palais présidentiel, le fondateur de la République Turque, Mustafa Kemal Atatürk, utilisa ce palais quand il était à Istanbul et il y décéda en 1938.

Le palais est ouvert aux visiteurs sauf les lundis et jeudis. Les horaires de visites sont 9h00-15h00. □



LE PALAIS DE BEYLERBEYI



“Partout où il y a un monticule élevé, élégant et d’une beauté divine, une colline ou un morceau de nature, on peut voir une mosquée, un palais ou une chaumière turque. Il n’y a aucune partie du Bosphore, d’une crête ou d’une baie des côtes asiatiques et européennes sans qu’un pacha ou un vizir n’y ait fait construire une villa ou un jardin.” (Alphonse de Lamartine, *Écrits d’Istanbul*, pp. 128-129).

LE PALAIS BEYLERBEYI

Le palais se situe dans le quartier Beylerbeyi qui est du côté asiatique du Bosphore. Le Sultan Abdulaziz le fit construire entre 1863 et 1865 par les architectes Sarkis et Agop Balyan. On estime que la construction cousta 500 mille livre Ottoman.

Le palais est un bâtiment en maçonnerie de deux étages sur un sous-sol élevé. Le palais de 65 m de long a été construit sur une superficie de 2500 m² et placé parallèlement au Bosphore. Dans le Palais, il y a 6 salons, 24 chambres, un hammam et une salle de bain.

Il est composé de trois parties qui sont : Mabeyn-i Humayun, l'Appartement du Sultan et l'Appartement de la



Mère du Sultan. La Salle Avec le Bassin et la partie appelée Chambre Bleue en raison de la couleur de ses colonnes sont les parties les plus remarquables du palais.

La passion pour la mer du Sultan Abdulaziz est visible par l'utilisation de motifs nautiques et liés aux navires dans les décorations de certaines chambres et salles du palais.



Le Palais de Beylerbeyi servait de palais estival et servait à accueillir parfois des hommes d'Etat étrangers.

L'Impératrice Française Eugénie, l'Empereur Austro-hongrois Joseph, le Prince Royal de Prusse Frédéric Guillaume, le Shah Iranien Nasireddin, furent parmi les invités de ce palais.

Le Sultan Abdulhamid II y vécut, après avoir été détrôné, une vie de prisonnier dans ce palais.

Il passa 6 ans de sa vie dans ce palais avant d'y décéder le 10 Février 1918.

Le palais est ouvert aux visiteurs sauf les lundis et les jeudis.

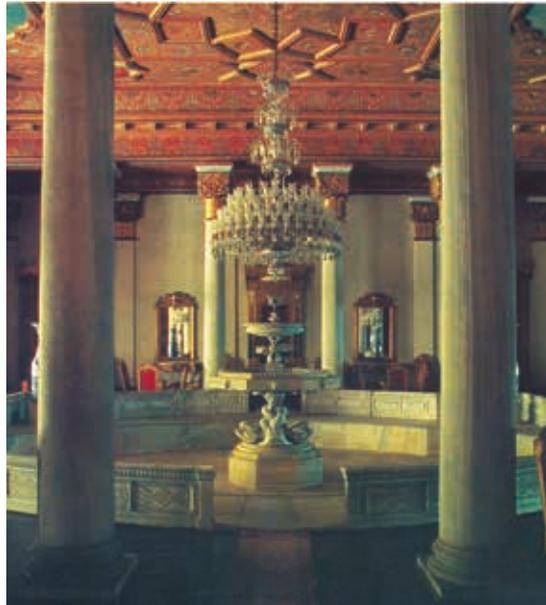
Les horaires de visite sont : 09h00-15h00. □

Les autres parties du Palais sont, les Pavillons Maritimes, Le Pavillon de Marbre situé ainsi que les écuries du palais dans l'arrière-cour du jardin et le Pavillon jaune.

Le Pavillon de Marbre est un bâtiment qui date de l'époque de Sultan Mahmut II.

Des Pavillons Maritimes furent aussi construits par le Sultan Abdulaziz.

Les autres parties sont des bâtiments de l'ancien palais.



LE PALAIS ÇIRAĞAN

La construction du Palais avait commencé par Sultan Abdulmecid en 1857 à la place d'un palais en bois qui se trouvait dans le même endroit. Mais après la mort du Sultan, à cause de problèmes financiers, la construction du palais fut interrompue. En 1871, l'architecte Sarkis Balyan, sur ordre du Sultan Abdulaziz fit terminer en quatre ans la construction. Le coût estimatif est 4 millions d'or. Ce palais fut financé par un emprunt contracté auprès des pays européens. Un mevlevihane (loge pour les derviches mawlawi) fut été démoli lors de la construction et cela a conçu par le peuple comme un signe de malédiction.

A cause de ces rumeurs, le Sultan Abdulaziz ne voulut pas utiliser ce palais et déménagea au palais Dolmabahçe.

Le Palais Çırağan fit office d'Assemblée Nationale le 14 Novembre 1909

Ce palais qui est aussi somptueux que le Palais de Dolmabahçe, brûla malheureusement au cours d'un incendie qui dura 5 heures le 20 Janvier 1910. Les antiques très précieuses, la collection spéciale du Sultan Abdulhamid II et la bibliothèque du Sultan Murat V brûlèrent.

Restauré des années plus tard, le palais a été transformé en un hôtel cinq étoiles en 1992 sous le nom de "Çırağan Palace Hôtel". □



LE PALAIS YILDIZ



Le célèbre homme d'État allemand, le prince Bismarck, qui a créé l'Union nationale allemande, a déclaré ce qui suit à propos du sultan Abdulhamid II :

“S’il y a 100 grammes d’intelligence dans le monde, 90 grammes appartiennent à Abdulhamid Han, 5 grammes à moi et les 5 grammes restants aux autres politiciens du monde.”

LE PALAIS YILDIZ



Situé dans un bosquet d'environ 500 000 mètres carrés, le palais Yıldız se compose de manoirs et de pavillons qui lui sont rattachés.

Le palais a été construit à l'origine pour Mihrişah Sultan, la mère du Sultan Selim III.

Il s'est développé avec des bâtiments supplémentaires construits par le Sultan Mahmud II et Bezm-i Alem Sultan, la mère du Sultan Abdelmajid.

Sous le règne du Sultan Abdula-ziz, les pavillons de Malte, de Çadir et de Şale furent construits dans le grand bosquet du palais.

A partir de l'époque du Sultan Suleyman Kanuni, le bosquet Yıldız, fut utilisé par les Sultans Ottomans comme jardin de chasse et jardin privé.

Le palais est devenu beaucoup brillant plus grâce au Sultan Abdul-hamid II qui utilisa pendant 33 ans de 1876 à 1909 comme palais central de l'Empire. Malgré qu'il ne soit pas aussi pompeux que le Palais Dolmabahçe, il est bien protégé.





Comme le palais de Dolmabahçe est ouvert à toute sorte de menace qui pourrait venir du côté de la mer, le Sultan Abdulhamid utilisa par précaution le Palais de Yildiz.

Les bâtiments qui forment les parties du Palais, se situent au coin nord du bosquet qui est protégé par des hauts murs. La section qui contient le Grand Mabeyn, le Harem, le Pavillon de Clôture, Le Pavillon de Pavillon, le Théâtre du Palais, le Râtelier et le Pavillon de Digue s'appelle « Le Jardin Privé » Le jardin Yıldız qui est actuellement ouvert aux Stambouliotes s'appelait « Le Jardin Extérieur ». Dans cette partie se trouve, Les Pavillons de Malte de Çadir et l'Usine de Porcelaine.

Le Pavillon Şale, qui tire son nom du nom français " chalet " est une des plus belles parties du palais. C'est un

très bon exemple de l'architecture du 19e siècle de l'Empire Ottoman. Il se compose de trois sections adjacentes qui ont été construites à des moments différents.

Sultan Abdulhamid qui était intéressé par la menuiserie, avait ajouté au palais un atelier de menuiserie dans lequel il travaillait lui-même pour se reposer quand il se lassait des affaires d'état.





En 1994 cet atelier est devenu un musée où certains ouvrages comme des œuvres en bois sculptés et décorés des trônes, des porcelaines de l'Usine de Porcelaine de Yıldız, sont exposés.

Verre, porcelaine, argenterie et peintures d'Istanbul sont exposés dans le musée de la ville, qui a été ouvert juste à côté.

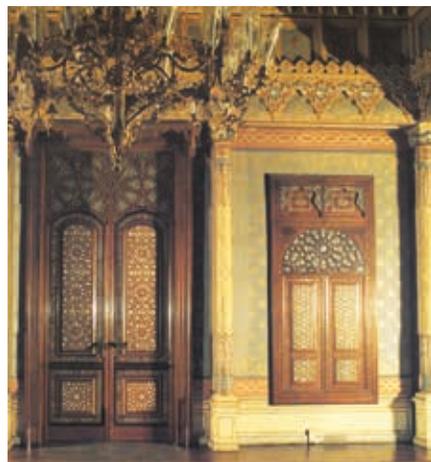
La première partie du Palais avait été construite en 1880. Quand il a fallu encore des chambres et des salles, l'architecte Sarkis Balyan y ajouta un autre bâtiment en 1889.

En 1889 le Pavillon Şale fut complété par le Pavillon de Cérémonie construit par l'Architect Italien D'Aranco. Le tapis de Hereke de 406m2 qui couvre le sol de la salle, est l'un des pièces les plus remarquables du palais.

Comme les portes incrustées de nacre de la salle à manger furent ap-

portées du Palais de Çırağan, cette salle s'appelle la Salle de Nacre. Le mobilier de cette salle fut fabriqué par le Sultan Abdulhamid II. Les poêles en faïence dans ce pavillon sont très belles.

Le palais est ouvert aux visiteurs sauf les lundis et les jeudis. de 9h30 à 16h00. □

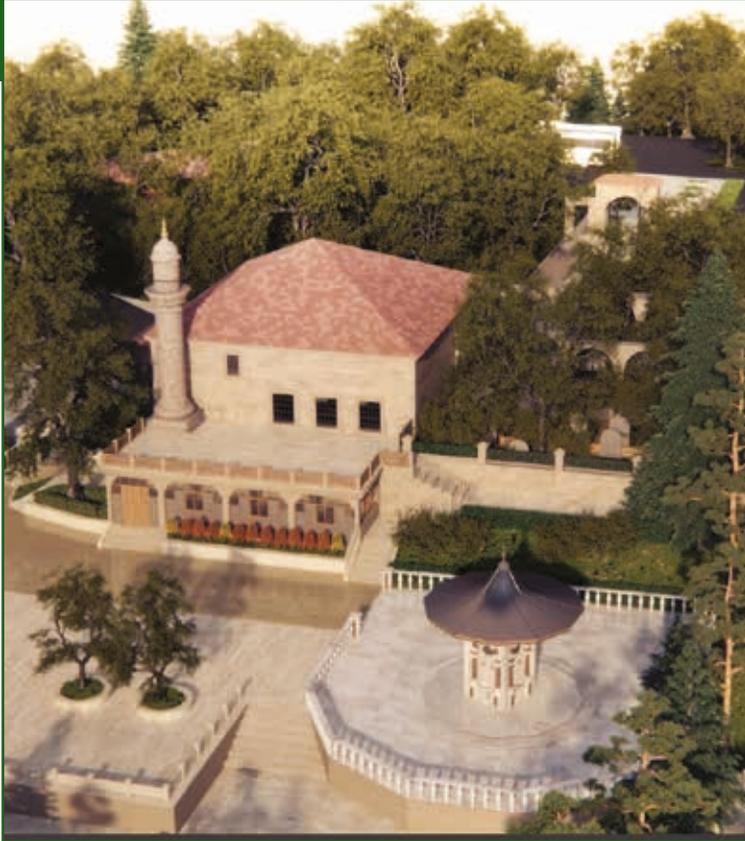




LES LOGES ET LES SANCTUAIRES

- ❖ LA COLLINE DE YUSHA ﷺ
- ❖ LES TOMBES DES SAHABAS ﷺ
- ❖ LE SAINT ABU'L WAFÀ ﷺ
- ❖ LA TOMBE DE MERKEZ EFENDI ﷺ
- ❖ LA LOGE DE YAHYA EFENDI ﷺ
- ❖ LE TOMBEAU D'AZIZ MAHMUD HUDAYI ﷺ
- ❖ LES TOMBEAUX DES SULTANS



LA COLLINE ET LA TOMBE DE YUSHA عليه السلام

(Rappelle-toi) quand Moïse dit à son valet: “Je n’arrêterai pas avant d’avoir atteint le confluent des deux mers, dussé-je marcher de longues années”.

Puis, lorsque tous deux eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui prit alors librement son chemin dans la mer. (Sourate al-Kahf; 18:60-61)

LA COLLINE ET LA TOMBE DE YUSHA عليه السلام

La colline de Yusha se trouve à Anadolu Kavağı du district de Beykoz. Au sommet de la colline est placée une mosquée et une tombe qui serait celle de Yusha عليه السلام, un des commandants du Prophète Musa عليه السلام et qui serait, selon la rumeur, le neveu de Musa عليه السلام. Les sources judéo-chrétiennes l'appellent Joshua. Après la mort de Musa عليه السلام, bien qu'il n'y ait aucune information certaine, on pense que Yusha عليه السلام continua la mission prophétique. On pense même que la personne qui sauva les Israélites du nomadisme et les installa dans le pays de Canaan était Yusha عليه السلام.

Les versets 60 à 65 de la Sourate Al-Kehf relatent le voyage de Musa عليه السلام avec Al-Khidr. Selon les savants musulmans, le jeune qui était avec Musa عليه السلام pendant ce voyage, était Yusha عليه السلام.

La croyance concernant le fait que cette tombe appartient à Yusha, repose sur un fait miraculeux du Saint Yahya Efendi dont la tombe se trouve au quartier de Beşiktaş. En vérité, il n'est pas possible d'affirmer avec certitude que la tombe est celle de Yusha car une autre rumeur prétend que la tombe de Yusha se trouve à Naplouse ou dans la ville de Marea près d'Alep. D'ailleurs, on ne sait pas exactement si Yusha est venu ou pas à Istanbul. Comme cet endroit était considéré comme un lieu saint à l'époque byzantine, le tombeau qui s'y trouve peut appartenir à l'un des saints ou des apôtres. Comme cette place était acceptée sainte à l'époque de Byzantine, il est sans doute possible de dire qu'un saint ou un apôtre soit enterré dans cet endroit. En 1755, le Grand



Vizir Mehmet Sait Pacha, fit construire une Mosquée et entoura d'un mur la tombe. Quand la mosquée fut détruite par un incendie le Sultan Abdulaziz la fit réparer en 1863.

Le Voyage de Musa ﷺ avec Al Khidr ﷺ

« (Rappelle-toi) quand Moïse dit à son valet: «Je n'arrêterai pas avant d'avoir atteint le confluent des deux mers, dussé-je marcher de longues années».

Puis, lorsque tous deux eurent atteint le confluent, Ils oublièrent leur poisson qui prit alors librement son chemin dans la mer.

Puis, lorsque tous deux eurent dépassé [cet endroit,] il dit à son valet:

«Apportez-nous notre déjeuner: nous avons rencontré de la fatigue dans notre présent voyage».

[Le valet lui] dit: «Quand nous avons pris refuge près du rocher, vois-tu, j'ai oublié le poisson - le Diable seul m'a fait oublier de (te) le rappeler - et il a curieusement pris son chemin dans la mer».

[Moïse] dit: «Voilà ce que nous cherchions». Puis, ils retournèrent sur leurs pas, suivant leurs traces.

Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs à qui Nous avons donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Nous. » (Sourate Al-Kehf (18) versets 60 à 65) □



© Adem ÖZDEMİR

LES TOMBEAUX DES SAHABAS



Abdullah bin Buraidah a rapporté de son père que le Messager d'Allah ﷺ a dit:
“Personne parmi mes Compagnons ne meurt dans un pays sans qu'il soit resuscité le Jour de la Résurrection comme guide et lumière pour les gens de ce pays.” (Jamii At Tirmidhi, Livre des Vertus 49/4239)

LES TOMBES DES SAHABAS ❁

Les personnes qui ont vu Notre Prophète ﷺ, qui ont cru en lui et ont vécu avec lui pendant un certain temps, sont appelés les « Sahabas » (les Compagnons) ❁.

Les Sahabas ❁ qui ont cru à l'islam dans les moments les plus faibles de la religion, qui ont aimé, protégé et servi Notre Prophète ﷺ sont aimés et respectés par les croyants.

Les Compagnons qui ont des tombes à Istanbul sont venus à l'époque omeyyade ou abbasside pour s'emparer de Byzance, dont notre Prophète ﷺ avait annoncé la conquête. Ils y sont morts en martyr ou pour d'autres motifs.

Après la conquête de la ville, des mausolées ou des mosquées ont été construits sur ces tombes pendant la période ottomane.



Deux tombes sont connues pour être des tombes de Sahaba, celles d'Abu Ayoub Al-Ansari et d'Abu Sheybet Al-Khoudri ❁.

En dehors de ces deux tombes, il y a encore 28 tombes des Sahaba dont 9 sont au pied des murs de la ville à Ayvansaray, 4 au quartier Ayoub, 3 à la Mosquée Souterraine (Yeralti Camii) de Karaköy, 1 au Cimetière de Kara-caahmet et 12 sont dans partie Suriçi.

Mais, on ne sait pas exactement si toutes sont des tombes des Sahabas. Seuls Abu Ayoub Al-Ansari et Abu Sheybet Al-Khoudri des Sahabas qui participèrent à la campagne d'Istanbul y devinrent martyr.

Toutefois il est certain qu'Abou Darda, Abu Dhar Al Ghifari, Amr ibn al As, Abu Saïd Al Khoudri et Jabir b. Abdullah ❁ sont des Sahabas mais ils ne sont pas venus à Istanbul et n'y sont pas décédés. □



LE SAINT ABU'L WAFÀ رحمته عليه



Notre Sultan Fatih avait un cœur sensible et enthousiaste.

S'il entre ici et y goûte au plaisir de ce monde, il ne voudrait plus jamais en partir pour retourner à sa tâche d'administration de l'État.

Mais cette terre et l'Oummah lui ont été confiées. À moins qu'une personne aussi qualifiée que lui ne vienne et prenne ses responsabilités, cette terre et l'Oumma seraient blessées et alors lui et moi serions tous deux des pécheurs.

LE SAINT ABU'L WAFÀ

Le quartier Abu'l Wafa d'Istanbul où se trouvent la tombe et la loge de derviche d'Abu'l Wafa , un des amis célèbres d'Allah, dont la date de naissance n'est pas connue, porte son nom. Abu'l Wafa  naquit à Konya et décéda en 1490 à Istanbul.

Ses paroles étaient sages et pleines d'esprit. Ses conversations étaient si douces que tout le monde était impatient de l'entendre. Il aimait bavarder avec ses derviches et préférait être avec des gens qui n'aimaient pas ce bas-monde. D'éminents hommes d'État de son époque venaient à sa porte et attendaient que le Cheikh Efendi  les

accepte. Le Sultan Mehmet Fatih et le Sultan Bayezid II l'aimaient beaucoup et le respectaient. Le Sultan Bayezid II, quand il maria sa fille, demanda à Abu'l Wafa  de célébrer la cérémonie de mariage. Comme cadeau, il lui envoya quarante milles pièces d'or dans sa loge. Abu'l Wafa n'accepta pas ce cadeau et donna cette réponse au Sultan :

« Il y a un pauvre du nom de Muhyiddin Koniawi, donnez-lui cet argent. Il est quelqu'un honorable. Laissez-le réaliser la cérémonie. »





La Porte Fermée Au Sultan Fatih

Le Sultan Fatih aimait visiter les amis d'Allah. Un jour qu'il voulait visiter le Cheikh Abu'l Wafa il se dirigea vers la porte de la loge avec ses compagnons. Et que vit-il ? La porte qui s'ouvrait devant tout le monde restait fermée devant lui. Le Sultan devint triste et la couleur de son visage changea. Le cheik était dans le même état. Ses disciples ne l'interrogeaient pas, mais étonnés par le déroulement de la situation, se disaient : " Quel est le secret caché de cette affaire ? La porte s'ouvre même devant un ivrogne mais reste fermée devant un Sultan qui a été loué par Notre Prophète ﷺ. Le grand

Sultan qui brisa les murailles de Byzance rentra tristement sans avoir pu ouvrir la porte d'un homme de cœur.

Après un moment, le Sultan repartit visiter le Cheikh Abu'l Wafa ﷺ et la porte restât fermée. Le Sultan a dit à son aide de camp :

« Va avec les bonnes manières voir le Cheikh pour comprendre ce qui se passe et quel est ce mystère ! »

L'aide de camp partit et le Cheikh Abu'l Wafa ﷺ lui dit :

Notre Sultan Fatih a un cœur sensible et enthousiaste. S'il entre ici et y goûte au plaisir de ce monde, il ne voudrait plus jamais en partir pour retourner à sa tâche d'administration de l'État. Mais cette terre et l'Oummah lui



ont été confiées. Sauf si une personne aussi qualifiée que lui vient et prend ses responsabilités, cette terre et l'Oumma seraient blessées et alors lui et moi serions tous deux des pécheurs. Si son cœur avait été rempli de l'atmosphère spirituelle de ces lieux, il serait venu donner ici tout ce qu'il a. Les délaissés, les misérables, les veufs, les orphelins viendraient et profiteraient de l'opportunité. Alors l'amour du monde entrerait dans le cœur des fidèles et notre ordre serait brisé. C'est pour cela que nous prenons en considération notre Sultan et prions pour lui. Son cœur est dans notre cœur.

L'aide de camp sortit et raconta au Sultan ce que le Cheik lui avait dit.

Le Sultan demanda : « Comment a-t-il exprimé ses sentiments ? »

Son aide de camp lui dit : « Mon Sultan ! Tandis qu'il prononçait ses paroles, son cœur brûlait à cause de la douleur de la séparation qu'il ressentait dans son cœur, au point que des larmes coulaient de ses yeux. »

Fatih baissa sa tête. Il n'eut jamais la chance de voir Abu'l Wafà رحمته qui, apprenant le décès du Sultan Fatih, vint accomplir au palais la prière de funérailles du Sultan. (Osman Nuri TOPBAŞ, Tarihten Günümüze İbret İşıkları, s.177-179.).

Pourquoi Un Enfant Se Dissipe ?

Le fils d'un grand savant de la période du Sultan Fatih le Cheik Abu'l Wafà avait la mauvaise habitude de

percer les outres des porteurs l'eau avec un bâton pointu. Les porteurs d'eau ne dirent rien pendant en se disant : « Il est le fils d'un grand savant ! »

Mais comme l'enfant n'abandonna pas sa mauvaise habitude, ils se plainquirent à Abu'l Wafa qui s'étonna des plaintes. Comment un enfant élevé avec beaucoup de soin et tenu loin de l'illicite pouvait faire un tel acte aussi grave ?

Abu'l Wafa dit aux porteurs d'eau « J'ai compris la situation. Je ferai le nécessaire et rembourserai votre perte. »

Puis il commença s'interroger : « Est-ce qu'inconsciemment je lui ai fait manger quelque chose de Haram ? »

Sans réponse, il demanda à sa femme. « Quand tu étais enceinte ou quand tu allaitais ast-tu mangé quelque chose de Haram, réfléchis bien parce

que sinon la fin de l'enfant ne sera pas bonne ! »

Sa femme réfléchit et finalement se rappela que quand elle était enceinte, elle était partie chez une amie et avait vu dans sa maison des oranges dans une assiette, Elle eut honte de demander et quand l'hôtesse de la maison sortit de la chambre, elle piqua l'orange et en but un peu de jus.

Abu'l Wafa lui dit : « Ô ma femme ! Va tout de suite chez cette femme, raconte tout ce qui s'est passé et demande le pardon ! »

Puis, il remboursa aux porteurs d'eau leurs pertes, parla avec son fils et lui dit que ce qu'il avait fait n'était pas une bonne habitude. Finalement, l'enfant ne perça plus les outres des porteurs d'eau. □



© Halit Ömer CAMCI

LA TOMBE DE MERKEZ EFENDI



*Voyez, les parents qui nous ont précédés,
Qui ont ainsi commandé les nations,
Ils sont pleins de la rivière du Kawthar,
Ils font le Tawhid avec leur âme et leur langue.
Sur le Tawhid, ouvre tes yeux et ton cœur,
Venu à la loge du Véridique avec des fautes,
À l'instar de ceux qui passent le pont du Sirat,
Ceux qui font le Tawhid avec cette langue passeront*

LA TOMBE DE MERKEZ EFENDI

La tombe, située dans le district Merkez Efendi de Zeytinburnu Mevlânâkapı, est celle de Merkez Efendi qui est l'un des Cheikhs Halveti.

Le vrai nom de Merkez Efendi, qui est né en 1460 au village Sarihmahmudlu (aujourd'hui Alçaköy) de Denizli, est Musa Muslihiddin mais il est connu comme « Merkez Efendi ».

A l'âge de quinze ans, il partit à Bursa pour être élève de la Madrasa de Veliyuddin. Après y avoir complété ses quinze années d'études il rentra à Istanbul. Un de ses domaines de formation était la médecine. En raison de ses connaissances avancées en médecine

son cheikh Sümbül Efendi l'envoya à l'hôpital de Manisa en tant qu'officier. Merkez Efendi, qui y fit de grandes choses pour aider les patients à se rétablir, est également l'inventeur de la célèbre "Pate de Mesir" de Manisa, composée de 41 épices différentes.

Après la mort de son cheikh Sümbül Efendi, il est venu à Istanbul et devint le chef de la loge Halveti. Merkez Efendi était très humble, élégant et aimable. Le Cheik Al-Islam de l'époque, Ebussuud Efendi dit de lui :

« A notre époque, je n'ai vu personne aussi loin de l'hypocrisie que lui. »



Il protégeait les faibles et les pauvres, aimait les enfants et les complimentait toujours. Chaque fois qu'il voyait des enfants, il sortait toutes les sortes de friandises qu'il avait dans sa poche pour leur distribuer.

Merkez Efendi est décédé en 1551 à l'âge de 91 ans. La prière funéraire fut dirigée par le cheikh al-Islam de l'époque. Qu'Allah soit satisfait d'eux.

Le Centre d'Affaire

Un jour, Sünbül Sinan Efendi, l'un des amis de la vérité, a demandé à ses partisans :

« Que feriez-vous si Dieu Tout-Puissant vous avait confié l'administration de cet univers ? »

Les disciples qui n'avaient jamais entendu une telle question, s'étonnèrent. Mais pour donner une réponse à leur professeur, ils réfléchirent et avancèrent des avis différents :

Monsieur, je ne laisserais pas un seul incroyant sur terre !

Je détruirais tout le mal !

Je détruirais ceux qui boivent !

L'un d'entre eux resta silencieux sans répondre ce qui attira l'attention de Sünbül Sinan qui lui demanda :

Mon fils ! Que ferais-tu ?

Le disciple, rougissant de timidité, dit avec un grand embarras :

« Monsieur! Y aurait-il un défaut que je puisse changer dans l'Univers dirigé par Allah Ta'ala? Alors que

l'ordre divin dans l'univers fonctionne parfaitement, comment je pourrais dire avec mon esprit limité et insuffisant « Je ferais ça ou ça » c'est excessif !

Sünbül Sinan fut extrêmement satisfait de cette belle réponse et dit regardant son disciple avec un visage radieux et souriant :

«Voilà il a trouvé le centre d'affaire !»

Dès lors ce disciple fut appelé **Merkez Efendi** et son nom original Musa Muslihuddin fut oublié. (Osman Nuri TOPBAŞ, Asr-ı Saâdetten Günümüze Faziletler Medeniyeti-1, s. 358-359.) □



LA LOGE DE YAHYA EFENDI



*Tous ceux qui sont venus sont partis de ce monde
Maintenant c'est mon tour laisse moi faire demi-tour*

LA LOGE DE YAHYA EFENDI

La Loge que Yahya Efendi bâtit en 1538 est dans l'impasse Yahya Efendi du quartier Yildiz de Beşiktaş. Yahya Efendi suivit l'école Soufie Üveysi. La Loge a sa mosquée, son Tevhidhane (lieu du rituel du sema), sa madrasa, son hammam et son cimetière.

Yahya Efendi qui est né en 1495 à Trabzon, est le fils du Kadi de Trabzon Omar Efendi. Suleyman le fils du Sultan Yavuz Selim, qui était alors le préfet de Trabzon, naquit la même année. Comme le lait de la mère du Prince

Suleyman ne suffisait pas, la mère de Yahya Efendi, Afife Hatun, fut la mère nourricière du petit Shehzade. Ainsi Yahya Efendi est le frère de lait du Sultan Suleyman Kanuni.

Yahya Efendi, qui voulait poursuivre ses études après avoir reçu une bonne éducation à Trabzon, vint à Istanbul et devint l'élève du plus célèbre Cheikh de l'époque Zenbilli Ali Efendi. Deux ans plus tard, son professeur décéda.

Yahya Efendi travailla comme professeur dans diverses madrasas à



Istanbul. Plus tard, il quitta la chaire et, dans la mosquée qu'il fit à côté de sa maison à Beşiktaş, il s'engagea dans la science et le culte.

Le Sultan Suleyman respectait beaucoup cet ami d'Allah qui était aussi son frère de lait. Il y avait une proximité spéciale entre eux. Yahya Efendi donnait des conseils à Kanuni et n'hésitait pas l'avertir si nécessaire. Le fils de Kanuni, le Sultan Selim II, garda le même respect. Yahya Efendi qui passa toute sa vie sur le chemin de la connaissance et de la prière, décéda en 1570. Le Cheikh Al Islam Ebus-suud

Efendi dirigea sa prière de funérailles à la mosquée de Suleymaniye. Par ordre du Sultan Selim II, son tombeau a été construit par l'Architecte Sinan.

Yahya Efendi, qui était aimé par des gens de toute classe, était plus spécialement visité par les pêcheurs qui lui apportaient des cadeaux. En particulier les pêcheurs musulmans et chrétiens qui partaient ou revenaient de la mer noire le visitaient pour bénéficier de ses invocations. Les marins qui croyaient que Yahya Efendi était le protecteur spirituel de Beşiktaş, Aziz Mahmud Hüdai celui d'Üsküdar et Yuşa عليه السلام celui de Beykoz, stoppaient leur navires à ces trois places pour faire des invocations en faveur de ces trois saints.

Balaban le Berger

Balaban, un berger, perdit une partie de ses moutons. En dépit de toutes ses recherches il ne parvenait pas à trouver les moutons manquants. Il vint fatigué et furieux à La Loge de Yahya Efendi. Cheik Efendi ayant vu l'épuisement du berger, donna l'ordre à ses disciples de donner au berger du pain, du beurre et du miel. Le Cheikh Efendi complimenta ainsi le berger :

Voilà du pain, du miel et du beurre

Si vous le voulez bannissez le beurre ou bannissez le miel.

Le berger, affecté par le compliment de Yahya Efendi et offrit ses moutons trouvés à La Loge.



La Bague Tombée Dans La Mer

L'incident suivant entre Kanuni et Yahya Efendi démontre magnifiquement leur proximité :

Un jour, alors qu'il était en croisière sur le Bosphore, Kanuni amena son bateau à terre près de la loge du Cheikh Yahya Efendi et l'invita à le rejoindre. Yahya Efendi accepta son invitation et vint au bateau avec une personne au visage lumineux. Yahya Efendi et Kanuni entamèrent une douce conversation dans le bateau naviguant sur le Bosphore. L'invité ne participait pas à cette conversation et regardait constamment la très précieuse bague au doigt du sultan. Voyant la situation, Kanuni enleva sa bague et la donna à cette personne qui la prit et la jeta dans

la mer. Bien que le sultan lui en voulut, par respect pour Yahya Efendi il ne dit rien.

Quand le voyage prit fin et qu'ils s'approchèrent du rivage, la personne se pencha, prit une poignée d'eau de la mer et la remis à Kanuni, qui la regarda avec étonnement. Voyant la bague qui venait d'être jetée dans la mer, il la prit et alors qu'il allait dire quelque chose, l'invité s'éloigna rapidement d'eux et disparut.

Le sultan fut très surpris. Voyant cela, Yahya Efendi lui expliqua :

Mon Sultan ! Cette personne était Al-Khidr que vous vouliez voir depuis longtemps. (Osman Nuri TOPBAŞ, Abide Şahsiyetleri ve Müesseseleriyle Osmanlı, s. 177-178.) □



LA TOMBE D'AZIZ MAHMUD HUDAYI

عزیز
ماہمود
ہدای

ISTANBUL



*N'oublie pas l'alliance que tu as faite avec un ami
Viens, partons dans les villes amies du cœur
Ne tenez pas votre patrie dans ce mortel
Viens, partons dans les villes amies du cœur
Si vous souhaitez venir voir la ville de Canan
Si vous souhaitez entrer dans le climat de la vie
Si tu veux dire, ne t'efface pas, souris, souris
Viens, partons dans les villes amies du cœur*

LA TOMBE D'AZIZ MAHMUD HUDAYI ﷺ

La Loge construite en 1594-1595 par le fondateur de l'ordre Halveti le Cheikh Aziz Mahmud Hüdâyî, est située dans le quartier du même nom à Uskûdar. Dans la loge qui a été établie sous la forme d'un complexe il y a une cuisine, un cimetière, une tombe, une mosquée, un Tawhid Hâne, une bibliothèque, une section des femmes et des maisons.

Aziz Mahmut Hudayi est un des principaux amis d'Allah d'Istanbul. Le nom Hudayi et le titre d'Aziz (Saint) lui avaient été donné par son Cheikh

Avant de suivre le chemin spirituel de son maître Hazrat Uftade, il

était le Kadi et le professeur de Bursa. Un procès qu'une femme intentait à son mari pour divorcer changea toute sa vie. Il quitta le professorat et la magistrature et il s'agenouilla devant Uftade dont il fut un des élèves. Son maître lui donna le nom de Hudayi (dérivé de Huda qui signifie la guidance en arabe).

Hazrat Hudayi, après qu'il soit venu à Istanbul établit à Uskûdar sa Loge qui devint une école de science et de sagesse. Les Sultans de son temps devinrent ses élèves. Les Sultans Murat III, Ahmet I, Osman II et Murat IV furent parmi ses étudiants bien-aimés.





La prière qu'il fit en 1628 juste avant sa mort, eut pour conséquence que son tombeau est l'une des places les plus visitées d'Istanbul :

« Seigneur ! Ceux qui suivent notre voie jusqu'au jour de la Résurrection, qui nous aiment, qui visitent notre tombe une fois dans leur vie et récitent Al-Fatiha, sont des nôtres... »

« Que ceux qui suivent notre voie ne se noient pas dans la mer, ne goûtent pas la pauvreté, ne meurent pas sans sauver leur foi, qu'ils sachent et fassent savoir qu'ils sont mortels et qu'ils ne meurent pas noyés dans la mer. »

Une Fleure Fanée

Un jour que le Saint Uftade se promenait avec ses disciples à Ulu-dağ. Ses derviches apportaient et lui

offraient des fleurs colorées. Aziz Mahmud Hudayi, quant à lui, apporta une fleur fanée et à la tige cassée. Alors le Saint Uftade lui dit :

« Mon fils, tes amis ont apporté des beaux bouquets de fleurs. Est-ce que tu ne me vois digne que de cette fleur fanée ? »

Aziz Mahmud Hudayi répondit :

« Quoique j'offre au Seigneur cela ne suffirra pas mais j'ai entendu les fleurs sur lesquelles je tendais la main invoquer Allah et j'ai retiré ma main. Puis j'ai vu que cette fleur ne pouvait pas invoquer Allah pas à cause de sa tige cassée alors je l'ai prise et je vous l'ai apportée. » (Prof. Dr. Ethem CEBECİOĞLU, Sahabeden Günümüze Allah Dostları, Heyet, C. 8, s. 216.)



Que Les Sultan Marchent sur tes pas

Un jour où le sultan Ahmet se rendit à Üsküdar, il rencontra Hazrat Hüdayi dans le bazar. Il descendit immédiatement de cheval et fit asseoir son cheikh à sa place, et lui-même se mit à marcher derrière le cheval. Le cœur de Hüdayi n'acceptant pas que le grand sultan marche à pied, dit au bout d'un moment en descendant du cheval :

« Je ne suis montré que pour que la prière de mon Cheikh et l'ordre de mon Sultan soient exécutés ! »

Ainsi l'invocation de son Cheikh Uftade qui avait dit : « Mon fils ! Que les sultans marchent sur tes pas ! » se réalisa. (Osman Nuri TOPBAŞ, Tarihten Günümüze İbret Işıkları, s. 282-283.)

Le Miracle

Le Sultan Ahmet avait un grand respect pour le Saint Aziz Mahmud



Hüdâyî et ne manquais pas de le recevoir. Un jour qu'il discutait avec le Saint Hüdâyî dans le palais une cruche et une bassine furent apportés à Hüdâyî parce qu'il voulait renouveler ses ablutions. Le sultan, par respect pour son maître, prit l'aiguière à la main et versa lui-même l'eau des ablutions. La mère du Sultan Ahmet avait préparé la serviette et se dit : « Si seulement je pouvais voir un miracle de Hudayi ! ».

Par la grâce d'Allah, Hudayi entendit ce que la mère du Sultan pensait et dit : « C'est étonnant ! Certains nous demandent un miracle. Mais y-a-t-il plus grand miracle que de voir le Sultan nous servir et la mère du Sultan nous préparer la serviette ? » (Osman Nuri TOPBAŞ, Asr-ı Saâdetten Günümüze Faziletler Medeniyeti-1, s. 321-322.)

La Porte de la Servitude

Un jour, le Sultan Murat IV partit avec son Vizir visiter le Saint Hudayi dans sa Loge. Lorsqu'ils atteignirent la porte de la loge et frappèrent à la porte, un derviche de l'intérieur dit : « Qui est-ce ? » Le Vizir habitué répondit :

« Dites au Cheik que Le Sultan des sept climats, de partout, le Sultan Murat IV, fils du sultan du fils du sultan est venu honorer notre maître !

Le disciple n'ouvrit pas la porte et dit « Ce n'est pas la porte de Sultanat ! »

Le Sultan souriant dit à son mentor :

« Vizir ! Cette porte est la porte de la servitude et du cœur ! » Puis il frappa encore à la porte répondit à la question : « Dites au Cheikh que Murat son serviteur est venu ! ». Alors la porte s'ouvrit et ils sont entrés. (Osman Nuri TOPBAŞ, Abide Şahsiyetleri ve Müesseseleriyle Osmanlı, s. 276-277.) □

LES TOMBES DES SULTANS



Avant de monter sur le trône, le dernier sultan ottoman, le sultan Mehmet VI Wahdeddin, voyant le corps de son frère aîné le sultan Mehmet V Rashad, attendre dans le cercueil prononça ces paroles exemplaires :

« La distance entre le trône et le gouffre était trop courte... » (Hilmi AYDIN, Hirka-i Saadet Dairesi ve Mukaddes Emanetler; s. 49)

LES TOMBES DES SULTANS

Sultan Mehmet Fatih : Sa tombe est dans le jardin de la mosquée Fatih.

Sultan Bayezid : Sa tombe est dans le jardin de la mosquée Bayezid.

Sultan Yavuz Selim : Sa tombe est dans le jardin de la mosquée Yavuz Selim.

Sultan Suleyman Kanuni : Sa tombe est dans le grand tombeau du jardin de la mosquée Suleymaniye.

Sultan Selim II : Sa tombe est dans le dans le grand tombeau du jardin de la mosquée Ayasofya.

Sultan Murat III : Sa tombe est dans le grand tombeau de la cour de la mosquée Ayasofya.

Sultan Mehmet III : Sa tombe est dans le grand tombeau de la mosquée Ayasofya.

Sultan Ahmet Han : Sa tombe est dans le tombeau à côté de la mosquée de Sultan Ahmet.

Sultan Osman II : Sa tombe est à côté de la mosquée Sultan Ahmet, dans le tombeau de son père.

Sultan Murat IV : Sa tombe est à côté de la mosquée Sultan Ahmet, dans le tombeau de son père.

Sultan Ibrahim : Sa tombe est dans le tombeau de son oncle Mustafa I à côté du mur avant de la mosquée Ayasofya.





Sultan Mehmet IV : Sa tombe est dans le grand tombeau de sa mère à côté de la Mosquée Nouvelle (Yeni Camii).

Sultan Suleyman II : Il est dans le tombeau de **Suleyman Kanuni** qui est dans le jardin de la mosquée Suleymaniye.

Sultan Ahmet II : Il est dans le tombeau de **Suleyman Kanuni** qui est dans le jardin de la mosquée Suleymaniye.

Sultan Mustafa II : Il est à Eminönü dans le Mausolée de Turhan Sultan qui regroupe les tombes de son père et de sa grand-mère dans le jardin de la Mosquée Nouvelle (Yeni Camii).

Sultan Mahmut I : Il est à Eminönü dans le Mausolée de Turhan Sultan qui regroupe les tombes de son père et de sa grand-mère dans le jardin de la Mosquée Nouvelle (Yeni Camii).

Sultan Osman III : Il est à Eminönü dans le Mausolée de Turhan Sultan qui regroupe les tombes de son père et de sa grand-mère dans le jardin de la Mosquée Nouvelle (Yeni Camii).

Sultan Mustafa III : Il est dans le tombeau devant la mosquée Laleli.

Sultan Abdulhamid I : Il est dans le Mausolée Hamidiye. de Bahçekapı.

Sultan Selim III : Il est dans le tombeau de son père devant la mosquée Laleli.

Sultan Mustafa IV : Il se trouve dans le Mausolée Hamidiye.

Sultan Mahmut II : Il est dans le Mausolée du quartier de Cağaloğlu. Ce tombeau est appelé « *Le tombeau de Sultan Mahmut* ».

Sultan Abdülmecid Khan : Il est enterré dans le tombeau de Yavuz Sultan Selim, qui se situe à côté de la mosquée de Sultan Selim.

Sultan Abdulaziz Khan : Il se trouve dans le tombeau de Sultan Mahmut.

Sultan Murat V : Il est enterré dans le tombeau de sa mère Şevkefza Hatun. Le tombeau se situe à côté de la Nouvelle Mosquée (Yeni Camii).

Sultan Abdülhamid II : Il se trouve dans le tombeau de Sultan Mahmut.

Sultan Mehmet V : Il est dans son tombeau qui se trouve à côté de l'école primaire du quartier Ayoub.





Le Garde de la Tombe du Sultan Selim

A l'ère de Sultan Abdulhamid II un pauvre gardait la tombe du Sultan Selim. Un jour sa femme enceinte lui dit :

« Je voudrais des cerises. Amène moi un kilo de cerises en rentrant.»

Son mari dit d'accord. Mais comme il n'avait pas d'argent, il n'acheta pas de cerise.

Le soir, sa femme lui demanda :

«Tu n'as pas acheté de cerise ?»

L'homme eut honte. Il ne pouvait pas dire qu'il n'avait pas d'argent. Il dit :

« Inchallah, demain j'achèterai »

Le lendemain il broyait du noir car il n'avait pas assez d'argent pour acheter un kilo de cerise. Il frappa le cercueil de Yavuz Sultan Selim avec le manche de son balai et dit :

« On dit que tu es l'un des amis d'Allah. Depuis les années, je sers dans ton tombeau, je n'ai eu aucun bénéfice. Ma femme enceinte me demande des cerises, mais je n'ai pas d'argent !»

Le soir, il rentra chez lui sans les cerises. Sa honte fut plus grande que la veille.

Le troisième jour, lorsqu'il arriva un officier qui l'attendait devant la porte lui dit :

« Es-tu le gardien de la tombe ? »

Il dit : « Oui, c'est moi.

« Dépêche ! Notre Sultan veut te voir ! »

L'homme s'étonna et commença à trembler de peur. Le gardien arriva au palais et le sultan lui demanda :

« Que s'est-il passé hier dans la tombe de mon grand-père. »

Le gardien bégaya :

« Rien du tout mon Sultan ! »

Le Sultan redemanda :

« Dis-moi ce qui s'est passé ! »

Le pauvre gardien raconta tout en tremblant :

« Mon Sultan ! Ma femme est enceinte. Depuis deux jours elle veut des cerises je n'ai pas pu les acheter. Finalement hier, j'ai frappé le cercueil de notre sultan en me plaignant. »

Le Sultan sourit, ordonna aux autres de lui donner un sac d'or et doubla son salaire. Puis il dit au gardien :

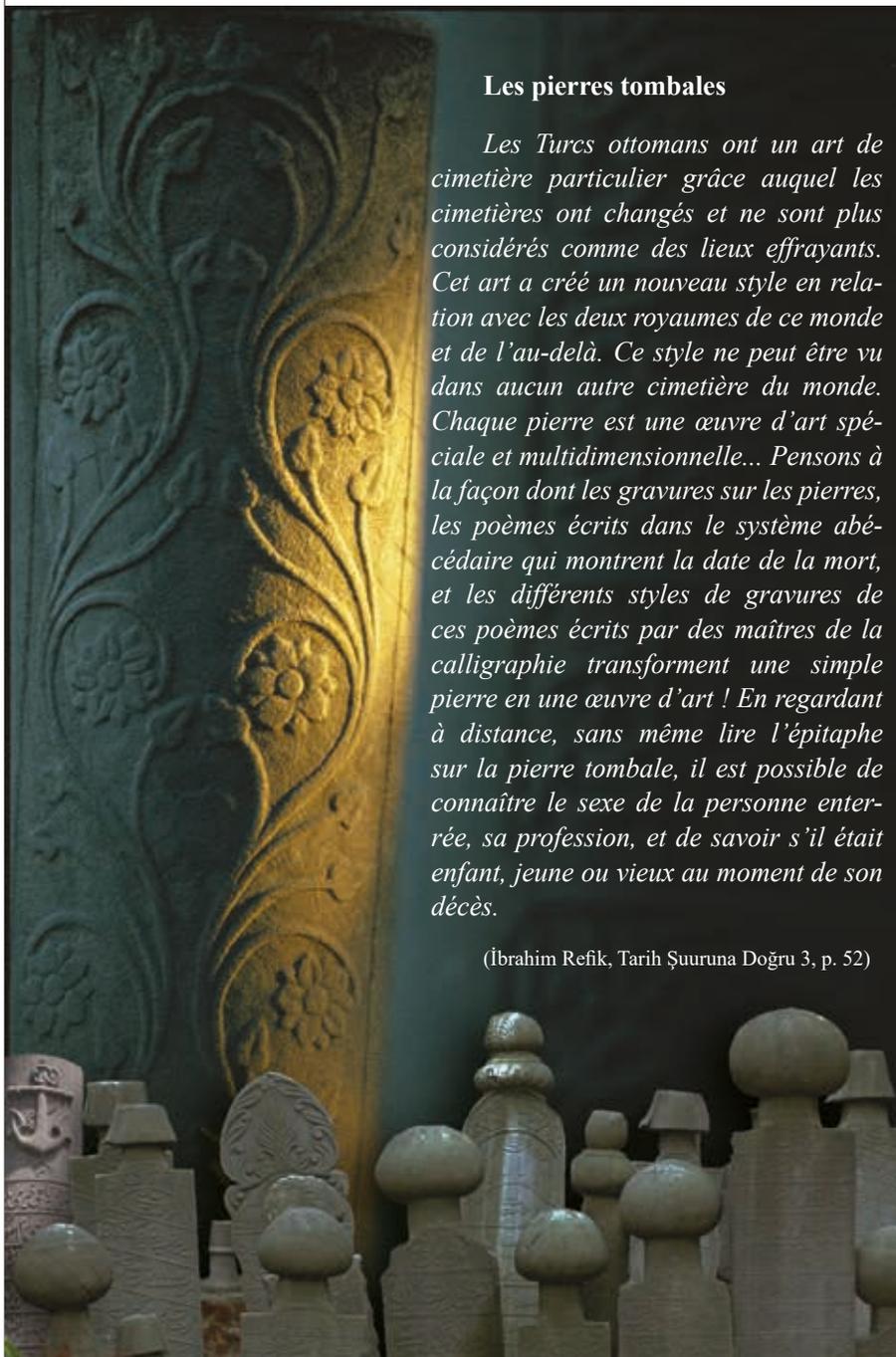
« Dorénavant, ne dérange pas mon grand-père ! Hier tu as frappé le cercueil de mon grand-père et il a frappé ma tête pendant toute la nuit et m'a grondé en me disant : “ Pourquoi ne t'occupes-tu pas du gardien de ma tombe ! ” Je n'en ai pas dormi. » □



Les pierres tombales

Les Turcs ottomans ont un art de cimetière particulier grâce auquel les cimetières ont changés et ne sont plus considérés comme des lieux effrayants. Cet art a créé un nouveau style en relation avec les deux royaumes de ce monde et de l'au-delà. Ce style ne peut être vu dans aucun autre cimetière du monde. Chaque pierre est une œuvre d'art spéciale et multidimensionnelle... Pensons à la façon dont les gravures sur les pierres, les poèmes écrits dans le système abécédaire qui montrent la date de la mort, et les différents styles de gravures de ces poèmes écrits par des maîtres de la calligraphie transforment une simple pierre en une œuvre d'art ! En regardant à distance, sans même lire l'épithaphe sur la pierre tombale, il est possible de connaître le sexe de la personne enterrée, sa profession, et de savoir s'il était enfant, jeune ou vieux au moment de son décès.

(İbrahim Refik, Tarih Şuuruna Doğru 3, p. 52)





AVANT L'EMPIRE OTTOMAN

- ❖ LA MOSQUEE DE FETHIYE
- ❖ LA MOSQUEE DE ROSE
- ❖ LA MOSQUEE DE KALENDERHANE
- ❖ LA MOSQUEE DE ZEYREK
- ❖ LA MOSQUEE DE KARIYE
- ❖ LA CITERNE DE YEREBATAN
- ❖ LA TOUR DE GALATA
- ❖ LA TOUR DE LEANDRE
- ❖ L'AQUEDUC DE BOZDOGAN
- ❖ LES OBELISQUES



CEUX QUI ONT TROUVÉ LA VIE DANS L'ISLAM



L'historien byzantin Nicetas a dit à propos des croisés qui occupèrent Constantinople en 1206 : « Ceux qui juraient qu'ils traverseraient les terres chrétiennes sans verser le sang chrétien et qu'ils ne marcheraient que sur les musulmans, commirent le pire pillage et le plus horrible massacre à Constantinople. Ceux qui ont juré de ne pas se marier tant qu'ils portaient la croix sur leurs épaules ont violé nos religieuses qui s'étaient dévouées à Dieu. Ceux qui ont agi sous prétexte de venger le tombeau sacré de Jérusalem n'ont pas hésité à marcher sur la croix pour de l'or et de l'argent. (Önder KAYA, Cihan Payitahtı İstanbul 2500 Yıllık Tarihi, p. 76.)

LA MOSQUÉE DE FETHIYE

Située dans le quartier de Fethiye de la sous-préfecture de Fatih elle avait été construite par **Mihail Glabas Tarkaniotes**, un des nobles byzantin, à la fin de 13ème siècle.

Après la conquête d'Istanbul elle servit dès 1454 de Patriarcat Orthodoxe.

En 1590, après la conquête de la Bulgarie et de l'Azerbaïdjan, elle fut transformée en mosquée et alors l'abscisse de l'église fut démolie et remplacée par un autel. A ses côtés une madrasa fut construite. En 1845, la mosquée fut réparée.

Au début du 20ème siècle, une école primaire a pris la place de ma-

drasa. Les murs de la cour avaient été démolis.

Après la fondation de la République Turque, la mosquée fut utilisée comme musée de 1936 à 1938.

En 1955 l'Institut Byzantin d'Amérique, restaura les mosaïques et les fresques dans la mosquée. Les arcs construits par les turcs furent enlevés et les colonnes conformes à l'ancien furent mises dans la mosquée. A partir des années 60 le bâtiment a ouvert ses portes en tant que la mosquée.

Sur les murs de briques et de pierres ainsi que sur les mosaïques de la mosquée on peut voir des écritures grecques. □



LA MOSQUÉE DE ROSE

On estimé que l'**Eglise de Saint Teodosia** fut construite à l'époque de l'Empire Byzantin, au 10ème ou 11ème siècle.

Cette église aurait été convertie en mosquée à l'époque du **Sultan Bayezid II**. Le minaret de la mosquée fut construit par le Sultan Selim II. Et le **Sultan Mahmut II**, répara la mosquée.

L'Ecole primaire construite à côté de la mosquée par la fille de Sultan Mahmut II, **Adile Sultan**, avait servi

comme bibliothèque publique pendant un moment donné.

Une belle mémoire est racontée sur le nom de la mosquée :

Le jour précédant conquête d'Istanbul, fut celui de la fête de Teodosia. C'est pour cela qu'une grande célébration fut organisée. Les invités apportèrent des fleurs et des roses et prièrent pour que leur ville soit protégée des turcs. Lorsque les soldats turcs entrèrent à la mosquée, ils virent des pétales des roses dans l'église. C'est Pour cela qu'ils lui donnèrent ce nom. □



LA MOSQUÉE KALENDERHANE

Elle est adjacente à l'aqueduc de Bozdoğan sur la gauche de la route de Vezneciler à Suleymaniye.

On estime que le bâtiment de l'église fut construit entre les 9e et 12e siècles. Le bâtiment fut utilisé à des fins différentes. Le bâtiment, qui servait d'église et de monastère à l'époque byzantine, fut transformé en église catholique romaine lorsque les Latins ont envahi Byzance.

Le Sultan Mehmet Fatih transforma ce bâtiment en Loge et la donna aux disciples de la secte Kalenderi qui

l'utilisèrent comme madrasa. C'est de là que vient le nom de la mosquée.

A la première moitié du 18ème siècle, Aga de Babussade, Bachir Aga la transforma en mosquée qui fut détruite dans un grand incendie au 19ème siècle. Elle fut réparée en 1854. Son minaret a fut détruit par un coup de foudre en 1930.

Après ce triste événement, la mosquée est restée dans un état de délabrement avancé pendant des années, et elle a été restaurée et ouverte au culte en 1968. □



LA MOSQUÉE ZEYREK

La mosquée est dans le district de Fatih. Zeyrek est une place connue par ces monastères de l'époque Byzantine. La première église de cette zone, fut construite par Irène la femme de l'empereur byzantin Ioannes Komnenos II (Jean II Comnène) au premier trimestre du 12ème siècle. C'est l'église du Monastère du Pantocrator qui fut un des plus grands monastères de l'Empire Byzantin. Après la mort de sa femme, l'empereur fit construire une autre église. Pendant l'occupation des latins, les prêtres catholiques s'emparèrent de la plus grande et plus ancienne église Byzantine après Ayasofya.

Avec la conquête de la ville par Fatih Sultan Mehmet, le monastère transformé en madrassah fut la première madrassah d'Istanbul. L'église fut ouverte au culte en tant que mosquée. Le premier professeur de la madrasa était Molla Zeyrek Mehmet Efendi aussi la mosquée prit ce nom.

La mosquée, est couverte de cinq coupoles et n'a qu'un seul minaret avec un seul balcon. Les revêtements de sol, mis au jour lors des travaux de restauration commencés en 1966, sont l'un des rares exemples conservés de l'époque byzantine. □



LA MOSQUÉE KARIYE



Le mot chora signifie « hors de la ville, zone rurale » en grec. C'est pour cela que le mot « Kariye » a été employé car on sait qu'il y avait une petite église (chapelle) à l'extérieur des murs de la ville construite au 5ème siècle. L'église Chora fut construite par Justinien (en 527-565) au lieu de la chapelle ici.

Comme elle était proche du Palais des Blachernes, elle servit de Chapelle du Palais pour certaines grandes cérémonies religieuses. L'Eglise reconstruite à la fin de 11e siècle, fut détruite pendant l'occupation Latine (1204-1261). L'Eglise que l'Empereur Andronikos II (1282-1328) restaura fut ornée des mosaïques et des fresques.

Chora continua à être utilisée comme église après la conquête.

En 1511, Le Grand Vizir Hadım Atik Ali Pacha, fit recouvrir de plâtre les peintures des mosaïques et, ajoutant un minaret, la transforma en mosquée.

Au terme des travaux effectués par l'Institut byzantin américain dans la mosquée, transformée en musée en 1945, les mosaïques et fresques recouvertes de plâtre furent mises au jour.

Cette ancienne église se distingue des autres par ses décorations intérieures. C'est l'une des anciennes églises les plus décorées de mosaïques.

Vous pouvez visiter la mosquée Kariye tous les jours sauf le mercredi de 09h00 à 16h30. □



LA CITERNE BASILIQUE

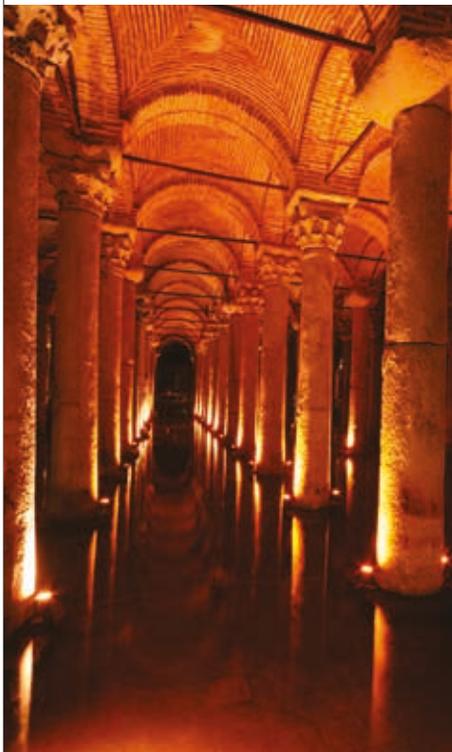
Cette citerne d'eau, également connue sous le nom de «Yerebatan Saray» (Le Palais Englouti), a été construite par l'empereur byzantin **Justinien I** (527-565) dans le but de répondre aux besoins en eau du palais. On estime que la citerne, qui mesure 9 mètres de haut et ressemble à une forêt de colonnes avec 336 colonnes, a été construite dans les années 540. Environ 100 000 tonnes d'eau peuvent être stockées dans la citerne, qui a une superficie de 9 800 m² (140 m x 70 m).

La statue de Méduse, sculptée sur les deux colonnes dans l'angle nord-ouest de la citerne, attire l'attention des visiteurs. À ce sujet, une légende est racontée dans la mythologie grecque :

Méduse, une fille aux yeux noirs, et aux longs cheveux qui se vantait de sa beauté, aimait Persée, le fils de Zeus. Mais Athénée aimait aussi Persée et elle était jalouse de Méduse. Alors Athénée maudit Méduse dont les cheveux se transformèrent en terribles serpents. Dès lors tous les gens Méduse regardait furent transformés en pierre. Plus tard Persée réalisa, en voyant Méduse sous cette forme, qu'elle était maudite et il la décapita. Il remporta de nombreuses batailles en prenant la tête de Méduse dans ses mains et transforma ses ennemis en pierre. Il est dit que Méduse a été gravée à l'envers et sur le côté sur les poignées des épées et les bases des colonnes de l'ancienne Byzance.

La citerne fut restaurée sous le règne du Sultan Ahmet III puis sous le règne du Sultan Abdulhamid II. La citerne nettoyée par la municipalité d'Istanbul en 1987, a été ouverte aux visiteurs.

La Citerne de Yerebatan, peut être visitée chaque jour de la semaine entre 09h00 et 17h00. □



LA TOUR DE GALATA

Galata, située sur la rive opposée de la Corne d'Or, est un lieu où vivaient les Génois avant la conquête. La tour située ici fait partie des murs construits pour protéger Galata.

La tour de Galata, une des plus anciennes tours du monde, a été construite pour la première fois par l'empereur byzantin **Anastase** en 528 en tant que tour du phare. La tour, qui fut en grande partie détruite lors de l'invasion latine, fut reconstruite par les Génois en 1348 à l'aide de pierres de maçonnerie sous le nom de « Tour de Jésus ». Haute de 69,90 mètres, la tour est un des plus hauts bâtiments de la ville. Le diamètre extérieur de la tour de Galata, qui a une épaisseur de paroi d'environ 3,75 mètres, est de 16,45 mètres et le diamètre intérieur est de 8,95 mètres.

La tour endommagée par le tremblement de terre de 1509 fut réparée par l'Architecte Hayreddin.

Pendant la période ottomane, c'était un abri utilisé comme emplacement pour les prisonniers travaillant dans le chantier naval pendant un certain temps. La tour servit d'observatoire à Takiyüddin Mehmet Efendi pendant le règne du Sultan Murat III mais il fut fermé en 1579. Des années

plus tard, la tour fut utilisée comme tour de guet contre les incendies.

Le plus mémorable souvenir sur la Tour de Galata date de 1638, au temps du **Sultan Murat IV. Hezarfen Ahmet Çelebi** s'élança de la Tour de Galata d'Istanbul et plana jusqu'à Üsküdar, sur la rive asiatique du Bosphore, grâce à des ailes qu'il confectionna lui-même.

Grâce aux réparations à l'époque des **Sultans Selim III et Mahmut II**, la tour gagna son apparence actuelle. Son dernier étage est utilisé comme restaurant. Le balcon qui entoure la Tour est une place idéale pour regarder la ville. □



LA TOUR DE LEANDRE

La tour de Léandre, un des symboles d'Istanbul, a été construite sur les rochers à un endroit proche de la côte d'Üsküdar, où le Bosphore s'ouvre sur la mer de Marmara. Le morceau de terre, qui était une saillie des côtes asiatiques dans les périodes les plus anciennes de l'histoire, a été séparé de la côte dans le temps et l'île sur laquelle se trouvait la tour de la jeune fille s'est formée.

Au 4ème siècle avant JC, le commandant athénien Alcibiade fit construire une tour sur cette petite île pour contrôler l'entrée et la sortie du Bosphore et percevoir les taxes des navires. La distance entre Sarayburnu et l'île où est la tour pouvait être fermée à volonté avec une chaîne tirée. C'est pour cela que la tour fut appelée Arcla (petit château) dans l'Antiquité et la période byzantine.





© Adem ÖZDEMİR

Des années plus tard, en 341 avant JC, le commandant grec Charès fit construire un mausolée sur des colonnes de marbre pour son épouse Dimalis, décédée sur l'îlot où de la tour.

L'empereur byzantin Manuel Comnène entre 1143 et 1178 y fit construire une tour pour défendre la ville. Selon les historiens byzantins, le fils d'Osman Gazi, Orhan Gazi vint à Üsküdar et rencontra dans la tour les envoyés de son beau-père, Kantakouzenos. Avec la conquête d'Istanbul, la tour fut utilisée dans le même but

pendant la période ottomane. Lorsque l'Empire ottoman fut à son apogée, on utilisa la tour comme phare plutôt que pour la défense. Dans le même temps, des tirs d'artillerie étaient tirés depuis la tour lors des cérémonies d'accueil de la marine de retour à Istanbul et des invités importants venant dans le pays.

La tour détruite par un incendie en 1716, fut réparée en 1725 – 1726 par Ibrahim Pacha puis elle servit d'hôpital de quarantaine lors de l'épidémie de choléra qui émergea à Istanbul en 1830-1831.

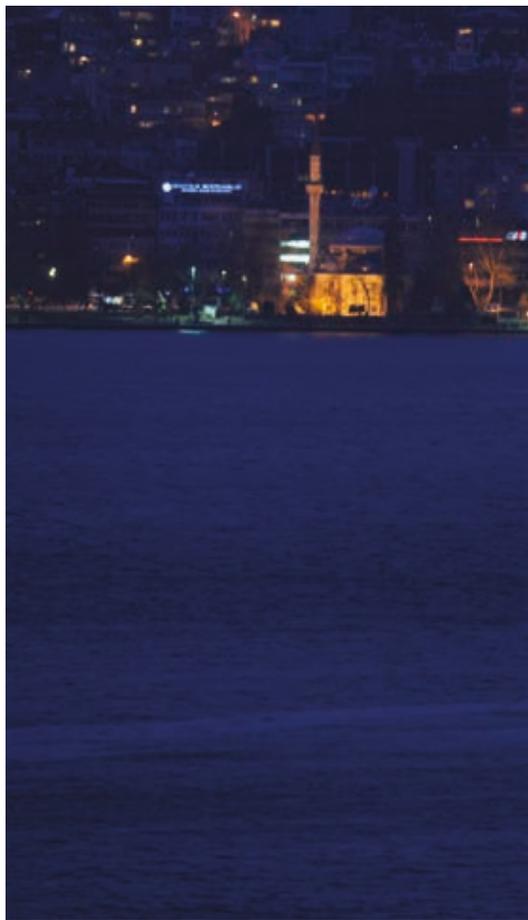
Utilisée comme phare pendant des siècles, la tour à la superbe vue sur l'ancienne capitale romaine, byzantine et ottomane fut transformée en café et restaurant populaire, . La tour a, non seulement avec son élégance architecturale, mais aussi avec ses contes et légendes, une importance particulière dans la culture d'Istanbul.

Les Légendes de la Tour

L'une des plus anciennes rumeurs sur la tour date du temps période où Byzance était sous la domination d'Athènes. Selon cette rumeur, le royaume d'Athènes envoya 40 navires sous le commandement de l'amiral Hares pour protéger Istanbul au cas où Philippe, le Roi de Macédoine attaquerait Istanbul. Quand Damalys, la femme bien-aimée de Hares, décéda l'amiral l'enterra dans une tombe qu'il creusa dans les rochers.

Selon une autre légende, un jeune homme nommé Léandre y tombe amoureux d'une jeune fille.

Pour rencontrer la fille qu'il aime tous les soirs Léandre nageait depuis la rive opposée et la fille, pour le guider, allumait un feu sur les rochers de la tour. Mais une nuit d'orage et le feu allumé par la jeune fille s'éteint. Léandre ne trouvant pas la falaise, s'égara et se noya dans les eaux du Bosphore. Ne supportant pas la mort de Léandre la jeune fille se suicida.



La plus connue légende est :

L'empereur byzantin aimait beaucoup sa fille et fêtait grandement tous les ans son anniversaire de la princesse. L'empereur demanda à ses savants de la préparer au trône. Mais l'aîné des savants prophétisa que sa fille mourrait avant ses dix-huit ans, mordue par un serpent. Alors l'empereur répara la tour et y plaça sa fille. Les années passèrent et la fille de l'Empe-



reur avait dix-huit ans. Mais comme pour prouver l'inévitabilité du destin, un serpent sortant d'une corbeille de raisin envoyée à la tour mordit à mort la princesse. L'Empereur, très triste de la mort de sa fille, embauma le corps sans vie de la princesse et le mit dans un cercueil qu'il fit placer sur un des hauts murs de Sainte-Sophie.

Evliya Çelebi a écrit sur la tour dans son carnet de voyage : « Au

temps du Sultan Bayezid-i Veli, un saint vivait dans la Tour et voyageait sur la mer chaque jour pour partir au Palais et donner des cours au Sultan. □

L'AQUEDUC DE BOZDOGAN

L'aqueduc de Bozdoğan, qui s'étend entre la colline où se trouve aujourd'hui l'université d'Istanbul et la colline où a été construite la mosquée Fatih, est l'un des ouvrages de la période byzantine. Auparavant, il était connu sous le nom d'Aqueduc de Hadrianus et d'Aqueduc de Valens.

On estime que l'aqueduc a été construit sous le règne de l'Empereur Romain Hadrien (117-138) ou celui de l'Empereur Romain Valens (364-378).

L'aqueduc de Bozdoğan servait à alimenter en eau les palais de la ville byzantine du VI^e siècle, le Hammam d'Achilles, la Citerne Basilique, et pour irriguer les vignobles et les jardins des environs.

L'aqueduc a été réparé sous le règne de Justinos II (576), Constantin V (741-775) et Basile II en 1019.

Après la conquête, il fut réparé par Fatih Sultan Mehmet. Aux époques de Sultan Bayezid II, Kanuni Sultan Suleyman et Sultan Mustafa II certaines réparations eurent lieu.

L'arc à l'époque byzantine mesurait plus d'1 km de longueur. Seulement 921 mètres de l'aqueduc sont parvenus jusqu'à nos jours.

Sa hauteur au-dessus de la mer est de 63 m, et au-dessus du sol est de 28-29 mètres.

Les fondations de l'arc, large de 7 à 8 m, sont profondes d'environ 5-6 m. □



LES OBÉLISQUES

Situé sur la place Sultanahmet, l'obélisque a été érigé pour la première fois en Égypte au XVe siècle avant JC par l'un des pharaons égyptiens, **Tutmosis III**. La colonne de granit rose de 18,45 mètres de haut (24,87 m avec son socle) représente les victoires du pharaon Tutmosis et les sacrifices qu'il a offerts à Amon-Ra. Son poids est d'environ 200 tonnes.

Cette colonne monumentale a été apportée à Istanbul en 390 par l'empereur romain Théodose Ier. C'est pour cela que l'obélisque est aussi connu sous le nom d'obélisque de Théodose.

Sur le côté ouest de son piédestal, Théodose Ier est représenté assis sur son trône avec sa femme et ses enfants, et recevant les envoyés.

Sur le piédestal de l'obélisque, les phrases suivantes sont écrites en latin et en grec. Dans le texte en Grec le narrateur raconte :

« L'Empereur osa ériger cette pierre qui était constamment à terre. Théodose se présenta et appela Proclus à son aide. Elle fut érigée ainsi en trente-deux jours. »

Le texte en latin est :

« Alors qu'autrefois j'opposais de la résistance, on me donna l'ordre d'obéir à des maîtres sereins et de porter leur palme, une fois les tyrans vaincus. Tout se soumet à Théodose et à sa lignée ininterrompue. C'est ainsi que j'ai été dompté et vaincu j'ai été obligé de l'élever vers le sommet en trente jours sous l'ordre de Proclus. »



L'Obélisque Muré

Situé sur la place Sultanahmet, cet ouvrage a été construit au 4e ou au 5e siècle. Cette colonne est également connue sous le nom d'Obélisque de Constantin, car elle a été réparée par Constantin VII en 944.

La colonne de 32 mètres de haut est faite de pierres taillées.

Selon des sources antérieures, la colonne était recouverte de plaques de bronze dorées représentant les victoires du grand père de Constantin VII, Basile I et il y avait aussi un globe sur l'obélisque.

Cependant, lors de 4e Croisade en 1204, l'armée des Croisés qui a envahi la ville ont volé et fondu les plaques de bronze doré pour fabriquer des pièces de monnaie.



L'Obélisque de Million

Située en face de la mosquée Sainte-Sophie, près de l'entrée de la Cisterne Basilique, juste à côté du tramway, cet obélisque servait de «point zéro».

Il était considéré comme le point de départ de toutes les routes de Byzance, et comme le point central pour mesurer la distance d'autres villes à Byzance.



On estime qu'il a été installé par **L'Empereur Constantin I** au 4e siècle.

Sa forme à l'époque byzantine était très différente de sa forme actuelle.

A cette époque, il y avait une porte faisant face aux quatre directions et un dôme posé sur quatre colonnes sur les routes qui s'y croisent.

La Colonne Serpentine

Située sur la place Sultanahmet, elle fut installée par les 31 villes grecques unies qui battirent les Perses à Platea en 479 av. J.-C. Faite par la fonte des trophées de bronze gagnés pendant la guerre dans le temple d'Apollon elle célèbre leur victoire. Elle fut amenée à Istanbul par **L'Empereur Byzantin Constantin I** (324-337 après JC). La Colonne du Serpent actuelle diffère de l'originale. Sur une base en forme de cloche, se dressait une colonne de bronze incarnant trois serpents enlacés dont les têtes portaient un chaudron doré. On pense que le chaudron doré fut pillé lors de l'invasion latine. Les noms des 31 cités-états grecques qui participèrent à la guerre sont inscrits sur les serpents. La colonne mesurait 8 m de haut. Les têtes de serpent de la colonne, haute de 5,30 mètres, ont disparu. Une d'elle a été retrouvée et est dans le musée d'Archéologie d'Istanbul



La Colonne des Goths

Un des plus anciens monuments de l'époque romaine qui est dans le parc Gulhane, qui était autrefois le jardin du harem du palais de Topkapi, on pense qu'il a été fait au 4ème siècle. Haut de 18,5 mètres de haut il y a un chapiteau avec un relief d'aigle sur la colonne faite d'une seule pièce de marbre.





Son nom lui a été donné à cause d'une inscription latine écrite sur sa base : « *Fortunae Reducti Ob Devictus Gothos* » (À Fortuna, qui est revenu en raison de la défaite des Goths) De cette inscription, on comprend que la victoire de **Konstantin I** ou **Claudius II** contre les Goths y est racontée.

Le Coût de L'Obélisque

Il y a environ deux cents ans, le **Khédive (Vice-roi) d'Égypte Kavalali Mehmet Ali Pacha** joua un tour à la France et à l'Angleterre.

En 1801, il y avait deux colonnes antiques sculptées par Sésostris quelque part près d'Alexandrie. L'une d'elle s'étendait sur le sable mou du désert et l'autre se tenait toujours debout, comme si elle s'entêtait à ne pas se soucier du temps. En d'autres termes ces deux corps de pierre avaient été témoins de milliers d'années.

Ces deux massives colonnes monolithiques, étaient connues sous le nom de « **Les Colonnes de Cléopâtre** » parmi le peuple, car elles avaient été extraites de leurs premières ruines par Cléopâtre et utilisées dans le temple qu'elle avait construit en son nom.

Un jour, Kavalali visitait les ruines avec les commandants anglais et français. Lorsqu'ils arrivèrent à côté des colonnes, il dit aux commandants :

« Choisissez une de ces colonnes. »

A cette époque, la France venait juste de quitter l'Égypte et l'Angleterre avait des plans sur l'Égypte. C'est pour cela que les deux commandants motivés par l'effort de l'état et de la nation choisirent celle qui était debout.

Finalement Kavalali décida. Il donna à l'Anglais celle qui est penchée et au Français celle qui est debout et dit :

« C'est le cadeau de l'Empire Ottoman, transportez-les dans vos pays. »

Que se passa-t-il ?

Les commandants anglais firent une commission pour examiner l'affaire du transport. Ramener la colonne en Angleterre eut été une grande fierté face aux Français, mais il n'y avait pas de budget pour effectuer ce transport. Une collecte de fonds fut mise en place et un vieux navire de guerre français fut acheté avec l'argent récolté. Mais les calculs étaient erronés et cette colonne de 250 tonnes ne fut pas transportée en Angleterre et l'économie anglaise en souffrit beaucoup.

La France venait alors de sortir de la Révolution et le jeune État voulait montrer sa puissance. Charles X ordonna à son représentant en Égypte Champollion de transporter cette colonne parce qu'il voulait décorer la Place de Paris par cette colonne.

Ayant vu l'incompétence des Anglais, les Français prirent la tâche au sérieux et adoptèrent des mesures

pour faciliter le transport de la colonne depuis l'Égypte. Tout d'abord ils construisirent un navire spécial à Toulon. Le bateau serait un voilier en bois comme les bateaux de Jules César, Auguste et Constantin. La colonne était d'un prisme rectangulaire et parallélépipède. C'était presque impossible de la bouger même quelque mètres. C'est pour cela qu'ils ont commencé à couvrir la colonne d'un cercle. Après des mois, la colonne était emballée et était conditionnée dans un cylindre en bois. Maintenant elle pouvait être transportée en roulant dans des conditions désertiques puis être porté du Nil à la Méditerranée, puis à l'océan et enfin à Paris depuis la Seine. C'est ce qui s'est produit. Mais que n'ont pas enduré les Français ? Il y eut une erreur d'ingénierie et le navire, une fois le chargement terminé, coula et le lest déversé rendit le Nil plus profond. Il fallut exactement 7 mois pour sauver le navire. Près d'un millier de personnes furent employées pour cela pendant 4 ans, et le budget de l'État fut déficitaire les sept années suivantes. La France modernisatrice du XIXe siècle ne rivalisa pas avec la Rome antique ou Byzance. Car cette colonne, qui est sur les ruines du palais du roi à Paris, est plus basse (22 mètres) que les obélisques de la place Navone à Rome et de la place Sultanahmet à Istanbul. (İskender Pala, Tavan Arası) □

MEME LES ANIMAUX SONT HEUREUX A ISTANBUL

Le diplomate autrichien **Baron W. Wratislav** qui a visité l'Empire Ottoman au 16ème siècle, raconte :

« A Istanbul, des grands murs couvrent d'énormes jardins. Vous pouvez voir des chats venir sur ces murs et attendre des gens secourables. Parce qu'en Turquie on voit les colporteurs vendre les restes des abats.



Les Turcs répartissent aussi équitablement que possible entre les chiens les aliments qu'ils achètent à ces colporteurs, et ne négligent pas de donner leur part des chats qui attendent sur les murs.



Car ces hommes qui donnent de l'importance à certaines actions au delà des ordres d'Allah et les voient



comme si c'était des ordres divins, croient qu'ils peuvent plaire à leur Seigneur en donnant des aumônes à ses créatures. En raison de cette foi, ils croient que tuer les oiseaux attrapés, est un grand péché.



En les achetant et en les libérant, comme s'ils leur offraient une sorte de salut, ils gagnent l'agrément d'Allah Tout-Puissant. Ils jettent des morceaux de pain à la mer pour les poissons. » □



LES MUSÉES

- ❖ LE MUSÉE MILITAIRE
- ❖ LA CITADELLE DE YEDIKULE
- ❖ LE MUSÉE DES MINIATURES (MINIATURK)
- ❖ LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
- ❖ LE MUSÉE MARITIME



LE MUSÉE MILITAIRE

L'église Sainte-Irène, située dans la première cour du palais de Topkapi, était autrefois utilisée comme dépôt d'armes. Après la conquête d'Istanbul, jusqu'à l'ère de Sultan Ahmet III, le bâtiment a servi comme dépôt. En 1726, sur ordre de Sultan Ahmet III la place fut aménagée pour que les gens la visitent et voient les armes. En 1846 ce bâtiment est devenu un musée. Damat Fethi Ahmet Pacha le Vizir de Tophane a grandement contribué à la modernisation du Musée lors de sa fondation.

Au début de la 2ème Guerre Mondiale, la collection d'armes à Sainte-Irène fut expédiée et sécurisée à Nigde. Après la guerre, en 1949, la collection d'arme fut rapportée à Istanbul et installée à l'Arsenal de Maçka. A partir de l'année 1959, la collection a été ouverte à la visite dans la salle de Gymnas-

tique de l'Ecole Militaire. Lorsque le bâtiment devint insuffisant pour la collection du musée militaire, qui s'était agrandie au fil du temps, le vieux bâtiment d'Harbiye fut restauré en tant que musée qui ouvrit ses portes en 1966.

C'est l'une des plus importantes collections militaires au monde, dans laquelle sont exposées 5 000 armes et matériels de guerre parmi environ 50 000 œuvres utilisées dans l'armée ottomane des XVe et XXe siècles selon leurs sujets, types et périodes. Les armes et matériels de guerre sont classifiés selon leurs sujets, leurs époques et leurs genres

Le musée peut être visité de 09h00 à 17h00 les autres jours de la semaine, sauf les lundis et mardis et les jours d'ouvertures vous pourrez écouter le concert du Mehter. □



L'arme du corporal Sayyid

LE MUSÉE MARITIME

Le musée maritime, situé de l'autre côté de la jetée de Beşiktaş, est affilié au commandement des forces navales. Il a été créé en 1897 au chantier naval de l'État ottoman (Tersane-i Amire) de Kasımpaşa sur ordre du ministre de la Marine, Hasan Husnu Paşa, le ministre de la Marine.

Au commencement de la seconde guerre mondiale, les ouvrages de ce musée furent, comme le Musée Militaire, apportés à Konya pour des raisons de sécurité. Après la guerre, en 1946, ils furent rapportés à Istanbul et exposés dans la mosquée de Dolmabahçe. Le musée a fut transféré à sa place actuelle en 1961. La tombe qui se trouve dans la Place de Port, appartient à Barbaros Hayreddin Paşa, l'Amiral (1466-1546) de l'Empire Ottoman.

Le musée occupe une superficie de 1500 m² sur trois étages. Dans les 4 grandes salles et 17 salles du bâtiment, environ quatre mille œuvres sélectionnées parmi environ 20.000 œuvres sont exposées. Dans le musée, des costumes des marins, des maquettes navales, des peintures dessinant l'histoire maritime, des grenades, des torpilles, des fusils et d'autres armes sont exposés.

La galère impériale du Sultan Mehmet IV (1648-1687) est exposée

dans la section où les barques des sultans sont exposées. Cette galère est la plus ancienne et la plus précieuse qui nous est parvenue. Elle mesure 40 mètres de long et 5,90 mètres de large. Son poids approximatif est de presque 140 tonnes. Cette galère était tirée par 144 rameurs.

Dans le jardin du musée, différents types de canons utilisés durant des différentes époques et l'épave du cuirassé allemand qui a coulé sur nos côtes sont exposés dans ce musée.

Le Musée Maritime est ouvert de 09h00 à 17h00 tous les jours de la semaine, sauf les lundis et mardis. □



LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

La curiosité de collecter des ouvrages historique dans l'Empire Ottoman, commença avec le Sultan Mehmet Fatih. Le Musée Archéologique d'Istanbul est un des plus importants héritages de l'Empire Ottoman laissés à la République Turque. Le musée fut premièrement fondé par le Vizir de Tophane Damar Ferit Pacha en 1846 à Sainte-Irène. A cette époque, le nom du musée était, Le Musée des Ouvrages et des Armes Anciens. En 1869, comme Sainte-Irène ne suffisait plus les ouvrages furent apportés au kiosque Carrelé. Avec les contributions des Ministres de l'Education de l'époque, **Saffet Pacha** et **Ahmet Vefik Pacha**, la collection s'élargit de jours en jours.

Le 13 Juin 1891, le musée fut refondé dans sa place actuelle sous le nom de « Le Musée des Ouvrages Anciens » par **Osman Hamdi Bey** qui est l'un des peintres et des archéologues connus de l'Empire Ottoman. Le musée qui se situe entre le Palais de Topkapi et le Jardin de Gulhane, est un des plus grands musées du monde. La collection du musée contient plus d'un million d'ouvrages appartenant à différentes civilisations des pays de l'Empire Ottoman. Les ouvrages les plus connus tels que le «Sarcophage d'Alexandre» et le «Sarcophage des Femmes qui Pleurent» furent découverts au cours des fouilles menées par Osman Hamdi Bey dans une nécropole près de Sidon (Saïda), au Liban, en 1887 et 1888.





Le bâtiment du musée avait été construit par **Alexandre Vallaury** qui était l'un des architectes les plus connus de l'époque. Le bâtiment le plus ancien entre ceux qui forment le musée, est le kiosque de faïence construit par le **Sultan Mehmet Fatih**. De nos jours, il est utilisé comme le musée dans lequel les ouvrages en céramiques et les faïences sont exposés. Le musée a une bibliothèque qui possède des livres d'archéologie, de numismatique et des beaux-arts. D'ailleurs, le musée a des divisions comme le laboratoire de chimie, l'atelier de réparation des statues et la salle de photographie. Le musée possède une riche bibliothèque de livres sur l'histoire, l'archéologie, la numismatique et les beaux-arts. En outre, le musée comprend des sections telles qu'un laboratoire de chimie, un atelier de réparation de sculptures et un magasin de photographie.

La journée des musées qui est le 13 juin correspond à la date d'ouverture du musée archéologique qui peut être visité de 09h30 à 17h00 les autres jours de la semaine sauf le lundi. □



LE PARC DE MINIATURE TURQUE (MINIATURK)

Miniaturk est installé sur une superficie de 60.000m².

A cet égard, il est un des plus grands parcs de miniature du monde.

La construction a commencé le 30 Juin 2001 et le parc a ouvert ses portes le 2 Mai 2003.

C'est un très beau musée à ciel ouvert où sont exposées des maquettes d'ouvrages réduits à l'échelle de 1/25e.



Parmi les ouvrages datant de l'Empire Ottoman et de la République Turque ont été choisis.



57 d'entre eux sont d'Istanbul, 51 d'Anatolie et 12 sont des ouvrages venant de pays de l'Empire Ottoman dorénavant hors des frontières Turques. En visitant Miniaturk, vous faites un petit tour de la géographie ottomane.



Vous verrez les mosquées Suleymaniye d'Istanbul, Selimiye d'Édirne, Hajji Bayram d'Ankara, Aladdin (ou Yivli Minare) d'Antalya et la grande mosquée (Ulu) de Bursa.



Vous verrez voir de près les ponts Malabadi de Diyarbakir, Mostar (en Bosnie) et celui de pierre à Adana en passant par le pont du Bosphore.

Depuis Istanbul vous pouvez lire des Fatiha en visitant les tombeaux de Mevlana de Konya, le tombeau vert (Yechil) de Bursa, celui d'Ertuğrul Gazi de Bilecik, le tombeau d'Atık Paşa de Kirşehir.

Vous pourrez voir les maisons de Safranbolu, d'Amasya et de Mardin.



Vous pourrez passer par les premières universités d'Anatolie que sont la Madrasa de Konya, de Karatay, la Madrasa de Sivas, la Madrasa Hayuniye de Karaman, et celle des deux Minarets d'Erzurum..



Vous n'avez pas besoin de faire un tour en Turquie pour voir les cheminées de fées, Pamukkale, les tours de Léandre et de Galata.



Et vous pourrez voir aussi le célèbre monastère de Sumela, le temple d'Auguste, d'Artémis, l'église de la Vierge Marie, l'autel de Zeus et Aspendos. Il vous suffit de vous arrêter à Miniaturk pour voir ces miniatures précieuses. et d'autres non listées ici.



Miniaturk est ouvert les jours de la semaine de 09h00 à 19h00. et les week-end de 09h00 à 21h00. □



LE MUSÉE DU FORT DE YÉDIKULE (DES SEPT COLLINES)

Une porte appelée « **La Porte en Or** » avait été ajoutée en 390 aux murailles de la ville par **Theodosios I** pour accueillir d'une façon élégante, les délégués d'autres Etats. Après la conquête de la ville soit le **Sultan Mehmet Fatih** ajouta une muraille de trois donjons et le « **Le Fort de Yédikule** » prit sa forme actuelle. .

Les sept collines sont appelées : La Tour Sud de Pylon, La Tour Nord de Pylon, La Tour des Inscriptions, La Tour de Canon, La Tour d'Ahmet III, La Tour du Trésor et la Tour de L'Etenard.

Après la conquête d'Istanbul, le Fort servit de forteresse intérieure

dans laquelle le trésor et les archives précieuses de l'Etat furent préservées. Il gagna son vrai renom après avoir été utilisée comme prison. Dans les cachots de ce fort, des hommes d'Etat importants y furent détenus comme, le **Sultan Osman II, David Kommenos l'Empereur Romain de Trabzon et ses fils, Mehmet Giray – Khan de Kırım** .

Le fort qui vécut une réparation complète entre les années 1958-1970, est actuellement utilisé comme place d'activité culturelle. Vous pouvez le visiter tous les jours sauf les lundis de 09h30 à 16h30. □





LES FONTAINES ET LES SÉBILES

- ❖ LES BARRAGES
- ❖ LA FONTAINE SULTAN AHMET III
- ❖ LA FONTAINE DU SQUARE SULTAN AHMET III
- ❖ LA FONTAINE ALLEMANDE
- ❖ LA FONTAINE DE LA SULTANE SALIHA



LES FONTAINES

La Civilisation d'Eau

Si vous regardez les centaines de fontaines qui ont survécu à l'Empire ottoman, et si vous pensez que des centaines ont été détruites par négligence



ou volontairement, vous verrez qu'une grande civilisation d'eau s'est établie à Istanbul qui est une ville de fontaines. Pour répondre aux besoins en eau d'Istanbul, des barrages furent bâtis loin de la ville comme à Kağıthane et à Alibeyköy. L'eau de ces lieux était collectée dans des centres appelés *maksem* (de répartition) situés à proximité de la ville au moyen de lignes de transmission et d'aqueducs. L'eau collectée dans les centres était distribuée aux fontaines par des buses et des tuyaux. La valeur de l'eau potable fut mieux comprise car il était difficile et coûteux d'amener et distribuer l'eau à la ville et aux fontaines. Les robinets furent inventés pour éviter le gaspillage d'eau et des échelles d'eau furent construites à certains points de la ville pour éviter que la pression causée par la fermeture prolongée des robinets ne fasse éclater les conduites d'eau.

Les Barrages

Les sept fameux barrages construits dans la Forêt de Belgrade à l'époque de l'Empire Ottomane sont :

Le Grand Barrage construit au temps du Sultan Mahmut I (en 1748)

Le Barrage Sombre construit par le Sultan Osman II en 1620,

Le Barrage Ayvat construite par le Sultan Mustafa III en 1766,

La Barrage Kirazlı cconstruite par le Sultan Mahmut II en 1818,

Le Barrage Topuzlu construite pas le Sultan Mahmut en 1750,

Le Barrage de Mère construit par Mihrishah la Mère du Sultan en 1797,

Le Nouveau Barrage construit par le Sultan Mahmut II en 1839.

Les Fontaines d'Istanbul

Le sujet des fontaines d'Istanbul est si vaste qu'il serait possible

d'écrire une livre entier. Les Fontaines et les sébiles sont des œuvres monumentales soigneusement bâties comme temple basé sur le hadith prophétique : « *La meilleure aumône est de donner de l'eau à boire* »

Vette section, vous présente les sébiles situés des plus centrales parties de la ville. En plus de l'eau qui coule des fontaines, les responsables des sébiles offrent des boissons au public. Pendant les nuits de Ramadan et de fêtes du « sorbet au miel » était offert au public à partir de ces sébiles. Certaines sébiles sont des fondations pour



Le Barrage Ayvat construite par le Sultan Mustafa III en 1766



La Fontaine de Tophane

servir les jours chauds de l'année de l'eau refroidies avec de la glace et des boissons non alcoolisées. **La Sultane Khadija Turhan Sultan** qui fit bâtir **Yeni Djami** et son Complexe est la propriétaire de l'une d'elles. Certains fontaines et Sebiles présentés dans ce chapitre:

La Fontaine de Tophane du Sultan Mahmut I (1732),

La Fontaine de Damat Ibrahim Pacha de Nevşehir qui est sur la Place d'Ortaköy (1732),

La Fontaine de Hekimoğlu Ali Pacha à Kabataş (1734),

Les Fontaines de Mihrishah en face de la Palais de Küçüksu et à Eyup (1801),

La Fontaine de Huseyin Avni Pacha à Üsküdar (1783),

La Fontaine d'Abdulhamit I à Emirgan (1783),

Le Sebile de Mehmet Emin Aga à Dolmabahçe (1740),

Le Sebile de Koca Yusuf Pacha à Kabataş (1786),

Le Sebile de Sinan Pacha à Divanyolu (Fin 17ème siècle),

Le Sebile de Rabia Gulnush Sultan à Üsküdar /1708-1710),

Le Sebile d'Abdulhamit I Face à la mosquée Zeynep Sultan (Construit en 1777 il prit sa place actuelle en 1920.)

Le Sebil du Sultan Ahmet III

La fontaine de la porte Impériale (Hümayun) d'entrée du Palais Topkapı, la porte est le plus bel exemple de l'architecture des fontaines des places ottomanes et un des symboles d'Istanbul.

Une des plus belles œuvres de l'ère des tulipes, la fontaine a été construite en 1729 par l'architecte en chef **Mehmet Ağa**. Il y a des distributeurs dans les coins ovales de la fontaine.

Les vingt-huit vers de la qasida qui ornent la fontaine et louent sa beauté sont du poète **Seyyid Vehbi**.

L'inscription sur le côté de la fontaine face à Ayasofya se lit ainsi :

Ouvre avec la Basmallah, bois l'eau et fait des Douas pour Ahmed.

Le poète et calligraphe de ce couplet est le sultan Ahmet III. Quand les lettres du dernier verset sont recueillies selon le calcul abécédaire, la date de la fontaine est révélée (Hégire 1141).

Parmi les voyageurs étrangers qui ont admiré cette fontaine dès qu'ils l'ont vue, la personne qui décrit peut-être le mieux ses sentiments est le célèbre écrivain italien **Edmondo de Amicis** qui a dit à propos de la fontaine :

« Cette fontaine est un des monuments originaux et précieux de l'art Turc. Ce n'est pas un monument mais un bijou en marbre qu'un Sultan élé-



© Adem ÖZDEMİR

gant a joint au front d'Istanbul. Seule une femme peut la décrire. Mon stylo n'est pas assez délicat pour la décrire. Au premier vu, vous ne penserez pas que c'est une fontaine. Elle ressemble à un petit temple carré aux auvents onvés surpassant ses murs. Sur ses quatre coins il y a quatre petites colonnes ou plutôt quatre Sebil mignons. Dans le toit, au-dessus des colonnes, il y a des coupoles élancées qui sont autour d'une coupole plus grande.

Sur la fontaine, il n'y a pas même une petite place qui n'ait pas d'ornement. Cette fontaine est une merveille

de patience, d'élégance et de richesse qui doit être conserve sous une lanterne en vitre. Il semble qu'elle n'est construite que pour le plaisir des yeux. L'homme veut goûter une pièce de la fontaine comme si elle a un goût propre à lui-même. Le temps avait un peu pris le lustre des dorures, flétri les couleurs et assombri les marbres. Mais malgré cela, il occupe encore la première place entre toutes les petites merveilles d'Istanbul. » (Edmondo de Amicis, İstanbul, 1874, Terc. Prof. Dr. Beynun AKYAVAŞ, s.1656-166.)





La Fontaine du Sultan Ahmet III

Située sur la place de la jetée d'Uskudar, elle fut construite en 1729 par l'architecte en chef **Mehmet Ağa** pour le **Sultan Ahmet III**. Elle est la jumelle de la fontaine Ahmet III qui est devant le Palais Topkapi. Cette fontaine fut construite en bord de mer lors de sa première construction, puis déplacée à son emplacement actuel lors de l'aménagement paysager de la place en 1943 et 1945. L'inscription sur le côté de la fontaine face à la mer a été écrite par le **Sultan Ahmet III** et son grand vizir de l'ère des tulipes, **Damat Ibrahim Pacha de Nevşehir**. L'épithaphe calligraphiée du Sultan Ahmet III est :

Dedi Han Ahmet ile bile İbrahim tarihini

Le Sultan Ahmed et Ibrahim ont indiqué la date

Suvardu âlemi dest-i Muhammed ile cevâdullah

La générosité de Dieu a arrosé le monde de la main du prophète Mohammed ﷺ

Les écrits dans l'inscription des autres côtés sont des poètes Nedim, Şakir et Rahmi.



The Fountain of Sultan Abdülhamit II in Gülhane

La Fontaine Allemande

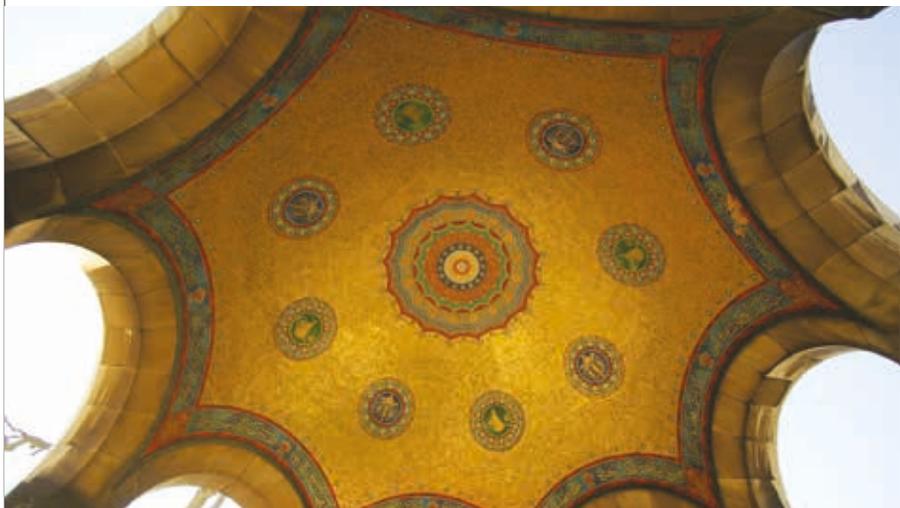
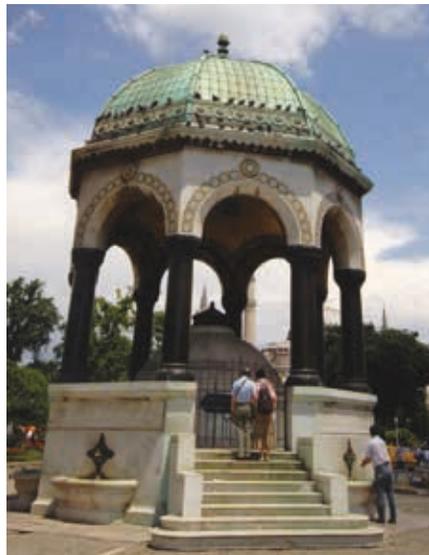
Située sur la place Sultanahmet, cette fontaine a été construite en 1900 pour commémorer le deuxième anniversaire de la venue de **l'Empereur d'Allemagne Guillaume II à Istanbul en 1898.**

La fontaine a été fabriquée en Allemagne puis apportée en pièces et installée à son emplacement actuel.

La fontaine, qui devait être inaugurée le 1er septembre 1900, c'est-à-dire lors des cérémonies du 25^e anniversaire de l'accession au trône du **Sultan Abdulhamid II**, fut inaugurée le 27 janvier 1901, le jour de l'anniversaire de **Guillaume II** en raison du retard de livraison de la fontaine.

La fontaine a un dôme à huit pans qui repose sur huit colonnes de marbre vert.

L'intérieur du dôme, décoré de mosaïques jaune doré, est garni avec les armoiries royales de l'Empereur d'Allemagne Guillaume II et du monogramme (signature et sceau) du sultan Abdulhamit II.





Sebîl de Saliha Sultan

La fontaine, située devant la mosquée Sokullu Mehmet Paşa, à côté du pont Unkapanı à Azapkapı, a été construite en 1732 par l'Architecte **Mustafa Aga**.

L'histoire de la construction de la fontaine est très remarquable :

Saliha, la fille d'une famille pauvre qui vivait ici, remplissait sa cruche à une petite fontaine. Mais elle ne put pas tenir le col de la cruche qui était mouillé et la cruche tomba et se cassa. La petite fille bouleversée par cela se mit à pleurer. C'est alors que la femme du Sultan Mehmet IV, Rabia Gülnuş Valide Sultan qui rentrait au palais avec ses compagnons, aperçut la petite fille en pleurs. Elle s'appro-

cha d'elle et lui demanda pourquoi elle pleurait. En apprenant ce qui s'était passé Hanım Sultan réconforta la petite fille et voulut lui donner de l'argent pour acheter une nouvelle cruche. La petite fille lui dit en refusant de prendre l'argent :

« Je ne pleure pas pour la cruche cassée mais parce qu'à cause de ma gaucherie je n'ai pas pu remplir une cruche sans la casser. »

Rabia Gülnuş Sultan aima la réponse de la petite fille et l'invita au Palais pour l'éduquer. La petite fille grandit dans le Palais, se maria avec le Sultan Mahmut II et devint Saliha Sultan, la mère du Sultan Mahmut I. A la mémoire de cette histoire, elle demanda au Sultan Mahmut I de faire construire une fontaine à cette place.



L'Histoire d'une Fontaine

Autrefois à Üsküdar vivait un homme du nom de Gül Ahmet. A l'inverse du sens de son joli nom (Rose) il était grossier, ce qui est l'inverse de son nom. Gül écouta ce qui a se dit dans une assemblée de poésie. Parce que les poètes utilisaient le même mot avec plusieurs sens ou qu'ils prononçaient différemment des mots qui s'orthographiaient de la même façon avec la même orthographe étaient prononcés différemment il disait :

« Les mots des poètes sont comme du caoutchouc, ils s'étendent là où ils sont tirés. »

Les poètes de l'assemblée lui en voulaient pour cette déclaration, mais en raison de la position de Gül Ahmet ils se turent. sauf l'un d'eux qui dit :

« Viendra le jour où moi je lui ferai son compte. »

Au fur et à mesure des va et vient, Gul Ahmet fit construire une fontaine. Comme c'était la coutume de l'époque (les dates sont déchiffrées par le système Abjad qui fait composer ainsi une phrase), il demanda aux poètes : « Mettez une date sur ma fontaine. »

Le poète, qui jadis jura de se venger, écrivit une belle date et lui montra pour l'inscrire sur le bâtiment. Pour la date de construction de la fontaine Gul Ahmed écrivit une ligne qui disait :

« Gel Gül Ahmet çeşmesinden iç gül-âb âsâ suyu » ce qui signifie : « Viens, bois l'eau de la fontaine de Gül Ahmed qui est comme l'eau de rose ! ». La valeur Abjad de l'écrit avec le calcul est 910 ; en d'autres termes à l'an 1505.

Lors de l'inauguration de la fontaine les amis de Gul Ahmed virent la féliciter pour la construction. À ce moment-là, quelqu'un au milieu de la foule essaya de lire sa ligne: « Gel Kel Ahmet çeşmesinden iç gilâb âsâ suyu» (Venez boire l'eau de la fontaine du chauve Ahmed qui est comme de la boue.) En entendant cela, Ahmet Efendi en voulait à la lecture de gülâb par gilâb, qui veut dire « comme de la boue », et lui qui n'était pas chauve était appelé Kel. Mais il ne fit pas de bruit. Mais au bout d'un moment, il un d'autre s'opposa à cette lecture et lut:

« Gel Kil Ahmet çeşmesinden iç kilâb-âsâ suyu. » Ce qui est encore pire

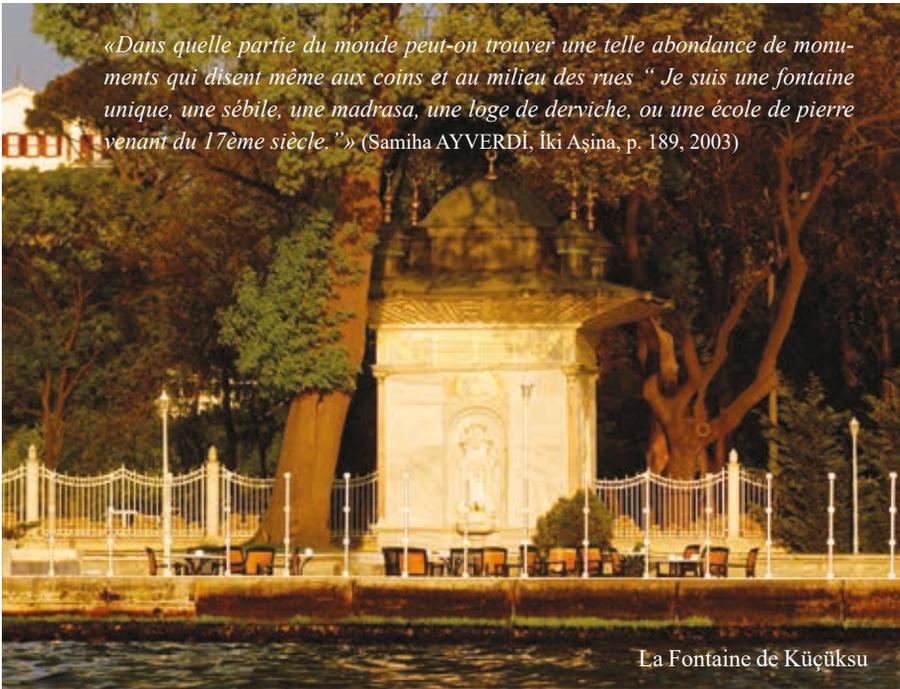
car on l'appelle "la boue d'argile (kil)" et on dit que ceux qui boivent l'eau de sa fontaine sont comme des chiens (kilâb) qui boivent de l'eau de boue.

Quand quelqu'un d'autre a commencé à lire «Kel Kül Ahmet», il ne le supporta pas et attaqua le poète : « C'est quoi cette date ? »

Le poète, comme pour panser sa vieille blessure, colla sa réponse :

« Par Dieu c'est une belle date ! N'y fais pas attention ! Les mots des poètes sont comme du caoutchouc, ils s'allongent là où on les tire. » □

«Dans quelle partie du monde peut-on trouver une telle abondance de monuments qui disent même aux coins et au milieu des rues " Je suis une fontaine unique, une sébile, une madrasa, une loge de derviche, ou une école de pierre venant du 17ème siècle."» (Samiha AYVERDİ, İki Aşına, p. 189, 2003)



La Fontaine de Kütüksu

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

- Bizans". Cogito Kış (17). 1999. ISSN 1300-2880. YKY
- A. Haluk DURSUN, İstanbul'da Yaşama Sanatı, Ötüken Yayınları, İstanbul, 1999.
- A. Süheyl ÜNVER, İstanbul'da Sahâbe Kabirleri, İstanbul, 1953.
- Ahmed AĞIN, Saraylarımız, Tan Gazetesi ve Matbaası, İstanbul, 1965.
- Ahmet Emre BİLGİLİ, Şehir ve Kültür -İstanbul, Profil Yayıncılık, İstanbul 2011.
- Ahmet NEDİM, İstanbul Şehir ve Belediye, İstanbul Büyükşehir Belediyesi Kültür İşleri Daire Başkanlığı Yayınları, İstanbul, 2002.
- Alphonse de Lamartine, İstanbul Yazıları, İstanbul, 1971.
- Arif Nihat ASYA, Duâlar ve Âminler, Ötüken Yayınları, İstanbul, 1996.
- Arif Nihat ASYA, Bir Bayrak Rüzgar Bekliyor, Ötüken Yayınları, İstanbul, 1996.
- Bülent BİLGİN, Geçmişte Yıldız Sarayı, Yıldız Sarayı Vakfı yayınları, İstanbul, 1998.
- Çelik GÜLERSOY, İstanbul'un Anıt-salağaçları, Türkiye Turing ve Otomobil Kurumu Yayınları, İstanbul, 1984.
- Doğan PUR, İstanbul'daki Padişah Türbeleri, Din ve Hayat, İstanbul Müftülüğü Dergisi.
- Dolmabahçe Sarayı, TBMM Milli Saraylar Dairesi, İstanbul, 2005.
- Dünden Bugüne Fatih, Heyet, Fatih Belediyesi Başkanlığı, İstanbul, 2001.
- Ece ÇETİN, İstanbul Deniz Müzesi, İstanbul Deniz Müzesi Komutanlığı, İstanbul, 2009.
- Edmondo de Amicis, İstanbul 1874, Terc. Prof. Dr. Beynun AKYAVAŞ, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara 1993.
- Ferhat ASLAN, İstanbul'un 100 Efsanesi, İstanbul Büyükşehir Belediyesi Kültür İşleri Daire Başkanlığı Yayınları, İstanbul, 2010.
- Hakkı SABANCALI, İstanbul Kültür Atlası, İstanbul Büyükşehir Belediyesi Kültür İşleri Daire Başkanlığı Yayınları, İstanbul, 2003.
- Halil Ersin AVCI, Gezi Rehberi İstanbul, Kaynak Yayınları, 2008.
- Haluk Y. ŞEHSUVAROĞLU, İstanbul Sarayları, TBMM Millî Saraylar Dairesi, İstanbul, 2011.
- Hasan Kamil YILMAZ, Aziz Mahmûd Hüdâyî Hayatı Eserleri ve Tarikatı, Erkam Yayınları, İstanbul, 1999.

- Hilmi AYDIN, Hırka-i Saadet Dairesi ve Mukaddes Emanetler, Kaynak Kitaplığı, İzmir, 2009.
- İbrahim Refik, Tarih Şuuruna Doğru 3, Albatros Yayınları, İstanbul, 2005.
- İlber ORTAYLI, Son İmparatorluk Osmanlı, Timaş Yayınları İstanbul 2006.
- İskender PALA, Boğaziçi'ndeki Mücevher: Dolmabahçe Sarayı, Kapı, İstanbul, 2011.
- İskender PALA, Tavan Arası, Kapı Yayınları, İstanbul, 2006.
- John Freely, Ahmet S. ÇAKMAK, Selahattin ÖZPALABIYIKLAR, İstanbul'un Bizans Anıtları, İstanbul: Yapı Kredi Yayınları.
- M. Orhan ALBAYRAK, Türkiye Tarihi Yerler Kılavuzu, İnkılâp Kitabevi, İstanbul, 1994.
- M. Orhan BAYRAK, İzahlı İstanbul Sözlüğü, Tarih Düşünce Kitapları, İstanbul, 2004.
- Mehmet EFENDİOĞLU, İstanbul'da Var Olduğu Söylenen Sahâbe Kabirlerinin Dünü-Bugünü, Din ve Hayat, İstanbul Müftülüğü Dergisi,
- Mehmet ÖNDER, Türkiye Müzeleri, Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları, 1999.
- Milli Saraylar 1992, Ankara 1992.
- Murat BELGE, İstanbul Gezi Rehberi, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2000.
- Mustafa ARMAĞAN, İstanbul Mavi Kırpar Gözlerini, Gelenek Yayıncılık, 2003.
- Nebil Fazıl ALSAN, Şair Edip ve Tarihi Kalemi İle İstanbul, İtimat Kitabevi, İstanbul, 1973.
- Necip Fazıl KISAKÜREK, Çile, İstanbul Büyükşehir Belediyesi Kültür İşleri Daire Başkanlığı Yayınları, İstanbul, 1996.
- Nihad Sâmî BANARLI, Yahya Kemal'in Hatıraları, İstanbul Fetih Cemiyeti Neşriyatı, İstanbul, 1997.
- Nihad Sâmî BANARLI, Devlet ve Devlet Terbiyesi, Kubbealtı Neşriyat, İstanbul, 1985.
- Nihad Sâmî BANARLI, İstanbul'a Dâir, Kubbealtı Neşriyat, İstanbul, 1986.
- Nihad Sâmî BANARLI, Tarih ve Tasavvuf Sohbetleri, Kubbealtı Neşriyat, İstanbul, 2002.
- Niyazi Ahmed BANOĞLU, Tarihi ve Efsaneleriyle İstanbul Semtleri, Selis Kitapları, İstanbul, 2008.
- Osman Nuri TOPBAŞ, Abide Şahsiyetleri ve Müesseseleriyle Osmanlı, Erkam Yayınları, İstanbul, 1999.
- Osman Nuri TOPBAŞ, Asr-ı Saâdetten Günümüze Faziletler Medeniyeti-1, Erkam Yayınları, İstanbul, 2009.
- Osman Nuri TOPBAŞ, Tarihten Günümüze İzbret Işıkları, Erkam Yayınları, İstanbul, 2009.

Orhan ERDENEN, Adım Adım İstanbul, Ahırkapı Feneri'nden Rumeli Hisarı'na 2700 Yıllık Bir Yürüyüş, İstanbul Büyükşehir Belediyesi Kültür İşleri Daire Başkanlığı Yayınları, İstanbul, 2003.

Önder KAYA, Cihan Payitahtı İstanbul 2500 Yıllık Tarihi, Timaş Yayınları, İstanbul, 2010.

Reşat Ekrem KOÇU, Topkapu Sarayı, İstanbul Ansiklopedisi ve Neşriyat Kollektif Şirketi. Sahabeden Günümüze Allah Dostları, Heyet, C. 8, Şule Yayınları, İstanbul, 1995.

SITES INTERNET

[Http://www.tr.wikipedia.org](http://www.tr.wikipedia.org)

<http://www.millisaraylar.gov.tr>

<http://www.denizmuzeleri.tsk.tr>

<http://www.istanbul.gov.tr>

<http://www.istanbul.net.tr>

<http://www.mimarsinan.gen.tr>

<http://www.ibb.gov.tr>

<http://www.istanbulmuftulugu.gov.tr>

<http://www.miniaturk.com.tr>

<http://www.istanbularkeoloji.gov.tr>

<http://www.panoramikmuze.com>

<http://www.yerebatan.com/>

<http://www.galatatower.net/tarih.htm>

<http://www.kizkulesi.com.tr>

<http://www.cesmeler.gen.tr/>

